

vendredi



Le Soleil, Roland Marcoux

Journée d'échanges de plants

C'est demain, à compter de 10h, que se déroulera la deuxième journée d'échanges de plants au SOLEIL. Les participants auront alors le choix entre des centaines et des centaines de plantes tandis que LE SOLEIL offrira, en prix de présence, 14 magnifiques plantes dont quelques-unes apparaissent sur cette photo. Le tout est gratuit. Pour y participer, il suffit d'apporter au moins une plante que l'on a mise en terre soi-même à partir de boutures.

les élections 1979

Pour notre journaliste Réjean Lacombe, il suffit d'analyser l'attitude, pour le moins ambivalente, de Joe Clark sur la question du Québec pour comprendre jusqu'à quel point le chef tory peut devenir sujet de cauchemar pour les stratèges conservateurs. De retour des Cantons de l'Est, J.-Jacques Samson voit la circonscription de Shefford comme le seul centre d'intérêt de la campagne dans cette vaste région.

nos informations aux pages B-1, B-2, B-3 et B-4

Bruins et Islanders gagnent en prolongation



Le but gagnant de Jean Ratelle.

Boston a défait le Canadien 4-3 et les Islanders ont vaincu 3-2 les Rangers portant les deux séries à 2-2 dans les matchs de la Coupe Stanley.

sports page C-1

Tutelle d'Ottawa rejetée

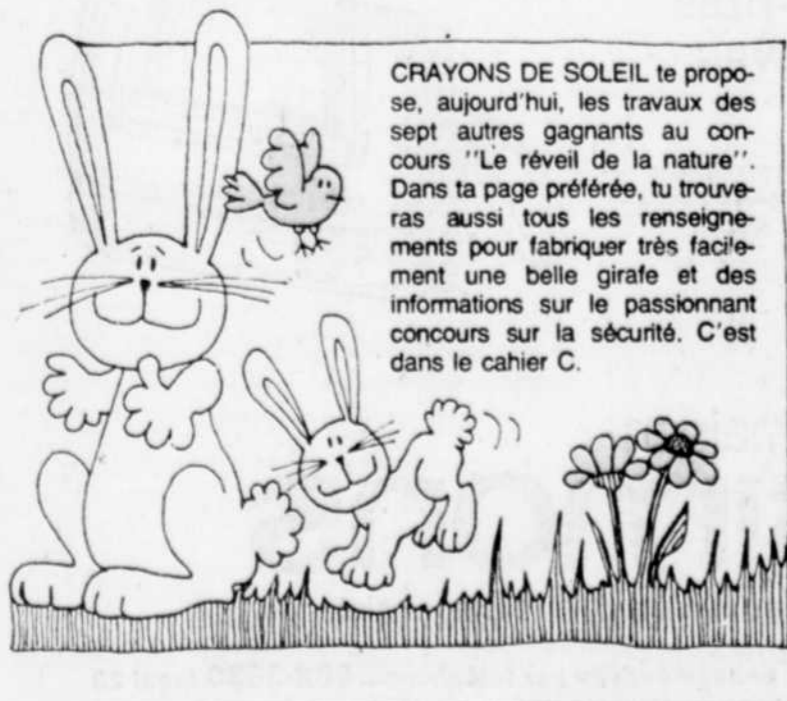
économie, page B-6

Plein air en milieu urbain

loisirs page A-14

Relève de l'Opéra du Québec

arts page A-13



CRAYONS DE SOLEIL te propose, aujourd'hui, les travaux des sept autres gagnants au concours "Le réveil de la nature". Dans ta page préférée, tu trouveras aussi tous les renseignements pour fabriquer très facilement une belle girafe et des informations sur le passionnant concours sur la sécurité. C'est dans le cahier C.

René Lévesque Les autres partielles dans au plus six mois

par Norman DELISLE

(PC) — L'élection partielle dans les circonscriptions de Beauce Sud et de Prévost aura lieu dans des délais "démocratiquement raisonnables" mais aucune date n'a encore été fixée.

C'est ce qu'a indiqué hier le premier ministre québécois, M. René Lévesque, alors que l'Opposition libérale multipliait les questions pour connaître la date de ce scrutin.

M. Lévesque a laissé entendre que le délai raisonnable pourrait être de six mois au maximum.

Le district électoral de Prévost est vacant depuis la mort du député péquiste Jean-Guy Cardinal, survenue le 16 mars dernier, tandis que l'ex-député de Beauce Sud, M. Fabien Roy, a démissionné le 5 avril dernier pour se porter candidat à l'élection fédérale du 22 mai.

De son côté, le député libéral de Gatineau, M. Michel Gratton, a ironiquement demandé que les ministres Claude Morin, des Affaires intergouvernementales, et Robert Burns, de la réforme parlementaire, soient affectés à l'organisation électorale pour le PQ dans ces deux circonscriptions.

Ces deux ministres avaient dirigé la campagne péquiste dans Jean-Talon et dans Argenteuil en vue du scrutin du 30 avril, où le Parti québécois a subi une cuisante défaite.

Débat

Ce scrutin de lundi dernier dans les deux circonscriptions de Jean-Talon et d'Argenteuil a d'ailleurs donné lieu à une passe d'armes où les échanges vifs se sont multipliés.

C'est le chef de l'Opposition, M. Gérard-D. Lévesque, qui a attaché le grelot en demandant au premier ministre si les résultats de lundi dernier allaient modifier l'option constitutionnelle du gouvernement.

Dans les deux scrutins, les libéraux l'ont emporté par des marges supérieures à celles qu'ils avaient obtenues en novembre 1976.

Le premier ministre René Lévesque a rétorqué qu'il analysait le résultat du scrutin. Il y voit bien sûr un jugement sur la performance du gouvernement péquiste et sur les candidatures en présence.

Mais M. Lévesque voit aussi une voir le bilan des élections dans Jean-Talon à la page A-3

"augmentation de la tension sur l'avenir politique du Québec".

"On essaie d'en tirer les enseignements" a-t-il dit.

Le premier ministre en a profité pour déplorer certaines tactiques employées, selon lui, par des députés libéraux venus donner un coup de main au candidat de leur parti dans Jean-Talon. Il a rappelé une comparaison faite par un député entre l'indépendance éventuelle du Québec et la situation qui a suivi la proclamation de l'indépendance en Ouganda.

Selon un quotidien local, cette comparaison avait été faite lors de la visite du candidat libéral dans une communauté de religieuses de Jean-Talon.

L'allusion a déclenché de vives réactions du côté des banquettes libérales. Le chef parlementaire libéral et député de Bonaventure a réclamé une enquête sur d'autres incidents qui ont marqué la campagne électorale.

Il a rappelé que des fils téléphoni-

ques avaient été coupés à la permanence du Parti libéral le jour du scrutin.

Une allusion du premier ministre au fait que de tels événements pourraient avoir des origines mystérieuses a déclenché le débat orageux que l'on devine.

Le président de l'Assemblée nationale, M. Clément Richard, a invité les députés à passer à un autre sujet avant que la situation ne s'envenime irrémédiablement.

Pas de place pour 2 chantiers maritimes au Québec (L. Lessard)

par Jacques DALLAIRE

Le ministre des Transports du Québec, M. Lucien Lessard, a beau vouloir éviter les controverses, il risque de mettre les pieds dans un autre guépier, car d'après lui, deux chantiers maritimes ne peuvent continuer à exister au Québec.

"Il va falloir qu'on se mette dans la tête et envisager sérieusement qu'il n'y a pas de place pour deux chantiers maritimes au Québec", a-t-il précisé au cours d'une entrevue exclusive qu'il accordait, cette semaine, au SOLEIL.

L'affaire est évidemment extrêmement délicate et constitue une véritable bombe politique à retardement, mais M. Lessard reste convaincu que la situation actuelle des chantiers maritimes québécois ne peut se perpétuer, sans que l'on songe à une solution plus rationnelle.

Le ministre a indiqué que ce dossier fait présentement l'objet d'une étude attentive au ministère des Transports.

Sans vouloir entrer dans les détails, M. Lessard a néanmoins indiqué qu'il va falloir penser à une "intégration" des chantiers maritimes de la Davie Shipbuilding de Lauzon et de Marine Industrie de Sorel.

En fait, il faut bien comprendre qu'il n'est pas question de fermer l'un des deux chantiers, mais plutôt de repenser la vocation des deux.

L'intégration des chantiers maritimes ne constitue pas non plus une approche nouvelle en soi, car cette idée mijote depuis quelques années.

Marine Industrie, le plus important chantier au Canada, et Davie, (Suite à la page A2, 1^{re} col.)



Le Soleil, Clément Thibault

Le ministre québécois des Transports, Lucien Lessard, et député de Saguenay lors de l'entrevue au SOLEIL.

Gain tory en Angleterre

LONDRES (d'après AFP, AP, UPI et NYTNS) — Mme Margaret Thatcher a entamé, ce matin, la formation du prochain gouvernement britannique, après la victoire remportée par son parti aux élections générales d'hier.

Le premier ministre sortant, M. James Callaghan, a implicitement re-

connu sa défaite en fin de matinée, aujourd'hui, et le secrétariat du premier ministre a annoncé que M. Callaghan s'était rendu au palais de Buckingham, à 14h30 locales, pour présenter sa démission à la Reine.

Plus tard, Mme Thatcher devait à son tour se rendre au palais royal pour se voir confirmer son nouveau rôle de premier ministre. Mme Thatcher est la première femme à devenir chef de gouvernement en Europe occidentale.

Les résultats définitifs de ce scrutin dans 635 circonscriptions n'étaient pas encore complets au début de la matinée, mais les résultats de 575 circonscriptions ne laissent aucun doute sur la victoire des conservateurs. On commençait même à prévoir une majorité confortable de une trentaine de sièges pour les tories.

La répartition de 575 sièges était la suivante: travaillistes, 256 (gains: 11; pertes: 42); conservateurs, 301 (gains: 59; pertes: 6); libéraux, 10 (aucun gain, trois pertes); nationalistes écossais, 2 (gain: 0; pertes: 9); divers, 6 (gain: 0; pertes: 4).

Nationalistes écossais

Le premier ministre sortant, M. James Callaghan, réélu avec une majorité confortable à Cardiff (pays de Galles), s'est abstenu de tout commentaire, ajoutant qu'il ferait une déclaration dans le courant de la journée. De son côté, Mme Thatcher arborait un sourire victorieux, mais s'en tenait à un "optimisme prudent".

Les résultats enregistrés jusqu'à présent font ressortir un effondrement du nationalisme écossais. Le "Parti national écossais" (Scottish National Party — SNP) n'a pas réussi à renouveler sa percée des élections de 1974.

Il y a cinq ans, le parti avait profité d'un sursaut de nationalisme écossais et était devenu une force considérable

(Suite à la page A2, 1^{re} col.)

voir un portrait de Mme Thatcher à la page A-5



Margaret Thatcher

sommaire

Annonces classées	D-3 à D-20
Arts et spectacles	A-10 à A-13
Bandes dessinées	D-20
Bridge	D-6
Carrières et professions	A-15
Décès	D-21
Economie-finances	B-6 à B-8
Feuilleton	D-5
Horoscope	D-19
Information régionale	B-4, B-5
Loisirs	A-14
Mot mystère	D-3
Mots croisés	D-18
Où aller à Québec	A-10
Page des lecteurs	A-6
Page documentaire	A-5
Patron	D-4
Pierre Champagne	A-8
Sport	C-1 à C-4
Télévision	A-12

météo

Nuageux et possibilité d'averses aujourd'hui à Québec et en Beauce. Maximum de 10 à 12. Nuageux à Rivière-du-Loup et La Malbaie et maximum de 10. A l'est, pluie intermittente et maximum de 12. Demain, frais et venteux sauf en Gaspésie et sur la Côte-Nord où ce sera nuageux.

détails à la page D-3

Supplément au revenu: Ottawa pose une condition

MONTREAL (PC) — Le ministre de la Santé nationale et du bien-être sociale, Mme Monique Bégin a annoncé qu'Ottawa acceptera de négocier avec le Québec la mise sur pied d'un programme de supplément au revenu de travail à la condition que M. Pierre Marois accepte de réindexer

pleinement au coût de la vie les prestations d'aide sociale.

Mme Bégin a confié qu'elle s'apprêtait à écrire à M. Marois à ce sujet.

"Je veux d'abord savoir à quelle enseigne il loge au sujet de l'aide sociale. Ils ont récupéré \$20 millions en abolissant l'indexation de ces pres-

tations, et je veux m'assurer que cet argent des mères de familles n'ira pas aux travailleurs", a-t-elle expliqué.

Querelle Ottawa-Québec

Cette condition du ministre Bégin pose un jalon de plus dans la querelle qui oppose Québec et Ottawa au sujet du crédit d'impôt de \$200 par enfant

aux familles dont les revenus n'excèdent pas \$18.000. Québec avait réagi vivement à cette nouvelle formule, qui avait été précédée d'une diminution de 22 pour 100 des allocations familiales versées par le fédéral.

En guise de riposte, le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure, avait annoncé que les barèmes d'aide sociale seraient indexés en tenant compte du crédit d'impôt fédéral, ce qui a eu pour effet de diminuer de 4 pour 100 le taux d'indexation des prestations versées aux familles avec enfants.

Le ministre Bégin, qui avait alors

accusé le gouvernement du Québec de détourner ainsi \$20 millions destinés aux mères de familles, entend donc profiter du programme du ministre Marois sur le supplément au revenu de travail, pour obtenir une retraite du provincial sur la question des prestations d'aide sociale.

Présenté le 22 mars dernier, le programme du ministre Marois s'appliquera dès cette année pour les familles qui ont moins un enfant, et dont le revenu de l'année 78 aura été inférieur à \$9,387 (un enfant), \$10,122 (deux enfants) et \$10,311 (trois enfants et plus). Les prestations représente-

ront 25 pour 100 de ce revenu de travail. Ce programme vise à inciter les gens à travailler, en leur assurant un revenu supérieur à l'aide sociale

En déposant son projet de loi à l'Assemblée nationale, M. Marois avait fait part de son intention de demander l'aide du gouvernement central dans ce programme, étant donné qu'Ottawa participe à des programmes similaires ailleurs au pays.

La réponse du ministre Monique Bégin sera donc affirmative, mais conditionnelle à une entente sur les prestations d'aide sociale.

Goyer n'a même pas douté de l'honnêteté de la GRC

OTTAWA (PC) — L'ancien solliciteur général, Jean-Pierre Goyer a avoué hier devant la commission McDonald, que pas une seule fois, il a songé à vérifier auprès de la direction de la Gendarmerie royale du Canada afin de savoir si ses agents avaient participé au cambriolage des locaux de l'Agence de Presse libre du Québec, en octobre 1972.

M. Goyer a reconnu avoir reçu une lettre et avoir pris connaissance de certains articles de journaux à cet effet, mais a affirmé que ça ne lui avait jamais traversé l'esprit que la police fédérale était impliquée.

Laurin réplique à Lemelin

(PC) — Les déclarations faites à Toronto par M. Roger Lemelin, président et éditeur de La Presse, sont le genre de celles qui jettent de l'huile sur le feu, a déclaré hier le ministre d'Etat au développement culturel Camille Laurin.

C'est là le genre de discours que les libéraux font tous les jours à l'Assemblée nationale. Ces propos montrent bien à quel côté il appartient, a dit M. Laurin.

Les observateurs extérieurs comme M. Lemelin ont droit à leur opinion, mais celles de M. Lemelin ne correspondent pas à notre pensée, à notre philosophie, a affirmé le ministre.

M. Lemelin a déclaré mercredi soir, à Toronto, devant les membres de la Presse Canadienne, que l'incertitude entourant la situation québécoise menaçait le Québec de génocide économique et de violence sociale.

L'ancien solliciteur n'a pas caché, au cours de cette troisième journée de témoignage devant l'enquête sur les activités répréhensibles voire illégales de la GRC, que l'APLQ était un groupe qui lui était antipathique et qu'il n'avait pas pris le ton "arrogant" de la lettre que l'Agence lui avait fait parvenir, quelques jours après le vol.

Dans cette lettre du 9 octobre (soit au lendemain du vol), l'APLQ expliquait à M. Goyer que ses bureaux avaient été cambriolés, laissant entendre qu'elle soupçonnait la police et lui demandait "d'intervenir au plus vite".

Interrogé par le procureur de la commission, Me Ross Goodwin, afin de savoir pourquoi il n'avait pas cherché à en savoir plus long, M. Goyer s'est exclamé:

"Ce n'était pas les Chevaliers de Colomb ou un Club Rotary" ... en parlant de l'APLQ.

Selon lui, l'APLQ, c'était un groupe terroriste ou du moins soupçonné de l'être, c'était une cible de la GRC.

"Mais parce qu'une association est soupçonnée... elle n'a pas les mêmes droits?" a demandé Me Goodwin.

M. Goyer a dû reconnaître que l'APLQ avait les mêmes droits que d'autres associations, mais a répété qu'il n'a jamais pensé que ces allégations étaient fondées.

Il a aussi dit que pas un Canadien sur 100 aurait cru en 1972 que la GRC avait participé au vol des documents de l'APLQ, alors que ceux qui l'auraient cru auraient approuvé ce geste, dans une proportion de 80 pour 100.

L'ancien solliciteur général, qui n'a pas invoqué la protection de la loi de la preuve du Canada, comme la plupart des témoins qui ont comparu jusqu'ici devant la commission McDonald, a demandé que l'on se replace dans le contexte, alors que selon lui, 1971 était une époque bien troublée.

On sait que le commissaire adjoint responsable de la sécurité, à la GRC avait recommandé à M. Goyer de ne pas donner suite à la lettre de l'APLQ.

M. Goyer a précisé qu'on lui avait rappelé que le ministre de la Justice du Québec de l'époque, M. Jérôme Choquette avait déjà déclaré publiquement que ni, la GRC, ni la Sûreté du Québec, ni la police de la Communauté urbaine de Montréal n'avaient participé à ce cambriolage.

Comme M. Choquette était le grand responsable, le procureur général, au Québec a laissé entendre, M. Goyer, il avait bien dû se renseigner.

Il a ajouté que M. Choquette avait aussi annoncé que la police de Montréal faisait une enquête sur cette affaire et qu'ainsi il avait laissé la justice suivre son cours.

Tal préserve son avance sur Karpov

MONTREAL (PC) — Le grand maître soviétique Mikhail Tal a conservé sa faible avance d'un point à l'issue de la 17e ronde du tournoi international d'échecs disputé à Terre des Hommes en faisant match nul contre l'Américain Lubomir Kavalek.

Tal entreprendra la 18e et dernière ronde, demain, avec une fiche de 11 1-2 points tandis que son plus dangereux rival, le champion mondial Anatoly Karpov, en a 10 1-2. Ce dernier n'a pu faire mieux qu'une nulle alors qu'il affrontait le Yougoslave Ljubomir Ljubojevic. Quant au 3e grand maître soviétique, l'ex-champion mondial Boris Spassky, il a été le seul concurrent à remporter une victoire décisive au cours de cette 17e ronde alors qu'il a facilement triomphé du Danois Bent Larsen.

Le match opposant l'Allemand Robert Huebner et le Tchèque Vlastimil Hort s'est également terminé par une nulle de même que la partie mettant aux prises le Hollandais Jan Timman et le Hongrois Lajos Portisch.

Classement
Le classement à la fin de la 17e est

avant-dernière ronde est le suivant: Tal, 11 1-2; Karpov, 10 1-2 et un match ajourné, Ljubojevic, 7 1-2 et trois parties ajournées, Huebner et Timman, 7 points et deux parties ajournées chacun, Hort et Kavalek, 7 points et une partie ajournée, Spassky, 6 points et deux ajournements et, enfin, Larsen, 5 points et une partie reportée.

La journée d'aujourd'hui est consacrée à la poursuite des parties non terminées alors que la ronde finale se déroulera demain.

Les 10 grands maîtres se partageront une bourse totale de \$110,000. Il s'agit de la bourse la plus élevée jamais offerte pour un tournoi d'échecs.

Le saviez-vous?

Adolf Hitler était propriétaire d'environ 9,000 acres de terrain au Colorado. Il en avait hérité de sa parenté en Allemagne (UPI).

le mot du jour

C'est pas des façons

"De toute façon" est une locution adverbiale qui s'écrit toujours au singulier. Il y a 101 bonnes raisons de l'écrire ainsi. Il y en a autant pour nous inciter à faire des façons.

Pierre BELLEAU

Gain tory en... (Suite de la première page)

dans un Parlement où les travaillistes étaient à l'affût de toutes les voix leur permettant de conserver le pouvoir.

Mais ces dernières années, les nationalistes ont subi une série de revers et l'espoir d'une indépendance pour l'Ecosse s'était évanoui.

La venue des conservateurs risque en outre de reporter aux calendes grecques tout semblant d'indépendance pour l'Ecosse car le parti de Mme Thatcher est vivement hostile à l'autonomie.

Libéraux

Les libéraux, de leur côté, ne devraient retrouver que quelques sièges, ce qui les mettrait néanmoins en position d'arbitre comme le souhaitait M. David Steel, leur chef.

Aucun des partis extrémistes n'a réussi un score honorable. Le "Front national" (néo-nazi), qui présentait plus de 300 candidats, n'a pu glaner que quelques centaines de voix dans chaque circonscription où il était présent. Les petites formations d'ex-

trême-gauche n'ont pas réussi non plus à s'imposer.

Enfin, le taux de participation a été relativement élevé, avec près de 78 pour 100 (contre 72,8 pour 100 en 1974).

Gouvernement minoritaire

Les sondages, la forte hausse de la Bourse, hier, les paris des bookmakers et même les chiromanciens, après avoir "lu" les mains des deux chefs de parti, concordent pour annoncer une victoire de Mme Thatcher.

Il appartient à la reine, que la constitution prive du droit de vote, de choisir le premier ministre. Elle nomme généralement le chef de parti qui a obtenu le plus de sièges, mais elle n'y est pas obligée.

Femme de fer

La rentrée du Parlement est prévue pour mercredi et, dès le 15 mai, le programme du nouveau gouvernement sera présenté par la reine lors du traditionnel "discours du Trône".

Après quatre ans de régime socialiste modéré, les électeurs paraissent s'être tournés vers les "tories" pour trouver des réponses à une situation sociale difficile. Surnommée la "femme de fer" par les Soviétiques, en raison de la fermeté de sa position en matière de défense, Mme Thatcher s'est engagée à limiter l'influence des syndicats, à réduire les impôts et à favoriser la libre entreprise.

En rentrant chez elle, dans l'élegant quartier de Chelsea, afin de prendre quelque repos, ce matin, après une nuit blanche, Mme Thatcher, qui était accompagnée de son mari, Denis, et de ses enfants, Carol et Mark, a déclaré aux journalistes: "J'ai simplement conscience de la grande responsabilité — mais c'est très excitant".

Suppression de cours de français

MORTLACH, Saskatchewan (PC) — Invokant les réductions de personnel amenées par la dénatalité, les contribuables de Mortlach ont décidé de supprimer les cours de français du programme de l'école secondaire locale.

La direction de l'école de 214 élèves proposait 210 minutes d'enseignement du français par semaine en 7e et 8e années, et 180 en 9e. Les contribuables avaient le choix entre les arts, la musique et le français comme matières à option.

"Nous prendrons notre français en lisant les boîtes de Corn Flakes", a lancé un contribuable.

nom de Soconav, laquelle acquerrait les chantiers Davie de la Canada Steamship Lines.

Marine Industrie, de son côté, est presque totalement contrôlée par la Société générale de financement du Québec.

En 1975, une proposition d'intégration des deux entreprises avait été avancée, mais sans être rejetée, cette solution n'avait pas été retenue.

Pas de place... (Suite de la première page)

venant au second rang, emploient environ 6,000 travailleurs en période de pointe. Cependant, la situation économique difficile fait en sorte que les carnets de commande sont plutôt minces, avec le résultat que le chantier de Sorel nage dans le rouge et celui de Lauzon vivote.

L'intégration des deux chantiers est un dossier assez complexe: en 1976, quatre cadres supérieurs de Marine Industrie quittaient la compagnie, pour en former une du



pensées cadeaux

pour la fête des mères dimanche le 13 mai

la tunique à col mandarin

Fraîche en été dans son coton tout blanc! Plis couchés et surpiqués au devant. Notre importation, 6 à 14, \$30.



la nacre aux reflets irisés

Ouvrée pour plaire à maman! La nacre en tour de cou \$15, ou en long sautoir \$20. En anneaux ouverts \$10, en boucles «cabochon» \$8.



la nappe «morocco»

Tissée de rayures rustiques... elle embellit la table! Se moque des taches pour un entretien facile, et mélange le polyester à l'acrylique. Naturel ou épices.

52" x 70", \$25.
60" x 86", \$36.
ovale, 60" x 86", \$38.
60" x 106", \$44.
ronde, 70", \$38.



le sous-bras en canevas naturel

Maman appréciera ses divisions intérieures! Rabat pressonné et ganse pour la main. Surpiqué tout partout! \$9.

la maison

simons

place de l'hôtel-de-ville/place sainte-foy

Achetez votre pensée cadeau par téléphone... 692-3630 local 20
LIVRÉE GRATUITEMENT DANS SA BOÎTE-CADEAU À TRAVERS LE QUÉBEC-MÉTRO

Jean-Talon: la victoire s'explique, pas la défaite

par Raymond GIROUX

Le Parti québécois a voulu jouer à l'autruche alors que la population veut des propositions claires, nettes et précises. C'est ainsi que le responsable de l'organisation électorale libérale dans la circonscription de Jean-Talon, M. Pierre Mercier, explique la victoire de son parti, lundi dernier, par une majorité de plus de 5,000 votes.

Même si le PLQ, tout comme le Parti québécois d'ailleurs, n'a pas encore fini de décortiquer tous les enseignements de cette élection partielle, il lui apparaît déjà que seul un porte à porte intensif a pu lui assurer une aussi bonne majorité, plus imposante encore que celle qu'il avait prévue.

M. Mercier reconnaît que les premiers sondages libéraux plaçaient son parti derrière le PQ, et

que même les résultats de l'Institut québécois d'opinion publique (IQOP) qui donnaient une avance de 2 pour 100 au parti gouvernemental à huit jours de l'élection étaient exacts.

Mais les thèmes soulevés par le candidat, M. Jean-Claude Rivest, au cours de sa campagne dite "souterraine", ont peu à peu porté fruit, et la remontée du PLQ a commencé aux environs du 15 avril.

M. Rivest a, en effet, expliqué aux indécis ce qu'il considérait comme l'enjeu véritable de cette élection, soit le choix entre l'option souverainiste et le fédéralisme, en sachant d'avance que les électeurs de Jean-Talon favorisent très majoritairement le lien fédéral.

Mais en plus d'avoir réussi à imposer son thème aux électeurs, le Parti libéral semble avoir mieux

mené sa campagne proprement dite.

Le pointage s'est fait progressivement et de manière très serrée, a affirmé M. Mercier au SOLEIL, hier. A la moindre hésitation, les gens étaient inscrits comme indécis, ce qui se produisait surtout dans le cas des personnes âgées et des fonctionnaires — qui forment le cœur de la population du comté.

Débordant d'optimisme quant aux résultats des prochaines élections partielles de Beauce-Sud et de Prévost, du référendum constitutionnel, et même des élections générales de 1980 ou 1981, M. Mercier croit que les gens ne sont pas aussi satisfaits de l'administration gouvernementale que les sondages le laissent croire.

Un tour au PQ
Cette question du taux de satis-

faction a d'ailleurs joué un certain tour au Parti québécois, et les militants ne comprenaient pas, le soir de l'élection, comment, avec un taux de 51 pour 100 de satisfaction, un chef plus populaire que le leader libéral et une candidate mieux connue, ils aient reçu une raclée électorale aussi forte.

Certains prétendent maintenant que le Parti québécois avait deux listes de pointages, une "vraie", qui indiquait un réel déficit de votes, et une liste-bidon à l'usage des militants qui serait tombée sous l'oeil de certains journalistes.

Mais, quelle que soit la réalité, car M. Jean-Pierre Gagnon, coordonnateur de la campagne de Mme Louise Beaudoin, nie fermement une telle allégation, le système de pointage du Parti québécois n'a pas fonctionné à merveille.

Au cours d'un des nombreux post-mortem secrets que tiennent militants, permanents, organisateurs et députés, on soulève de nombreuses hypothèses mais sans trouver, pour le moment, de réponse entièrement satisfaisante.

Comme le vote "pointé" n'est sorti qu'à environ 80 pour 100, les péquistes se demandent si un certain nombre d'électeurs en réalité indécis ou opposés ne se sont pas dits sympathiques à leur cause uniquement parce qu'il s'agissait du parti au pouvoir.

Dans l'opposition, il fallait en effet un certain cran à un électeur pour manifester son intention de voter pour le PQ. Aujourd'hui, certains fonctionnaires, par exemple, auraient pu juger préférable de dire oui aux pointeurs péquistes, quitte à voter comme ils l'entendaient ou encore à s'abstenir.

Mais si les libéraux savent comment ils ont gagné l'élection de Jean-Talon, les péquistes n'ont pas encore trouvé le mot de la fin quant aux causes de la défaite de leur parti.

Du côté de l'Union nationale, M. Fernand Grenier disait au SOLEIL, cette semaine, que plus son parti faisait campagne, plus il perdait des votes... L'UN se trouvait en réalité, en menant une forte campagne au niveau des media, à donner un argument aux libéraux qui cherchaient à polariser le vote pour être sûr de conserver le comté.

M. Pierre Mercier, du PLQ, a également reconnu que son parti aurait été moins sujet à aller cueillir un par un, si on peut dire, les votes unionistes si ce parti avait décidé de se taire et de ne présenter qu'une candidature de façade, comme en 1976.

Laurin commence par les minorités de Québec

(PC) — Le premier des quatre colloques prévus entre le gouvernement et les groupes minoritaires du Québec se tiendra à Québec même les 7, 8 et 9 mai prochains, a annoncé hier le ministre d'Etat au développement culturel Camille Laurin, au cours d'une conférence de presse.

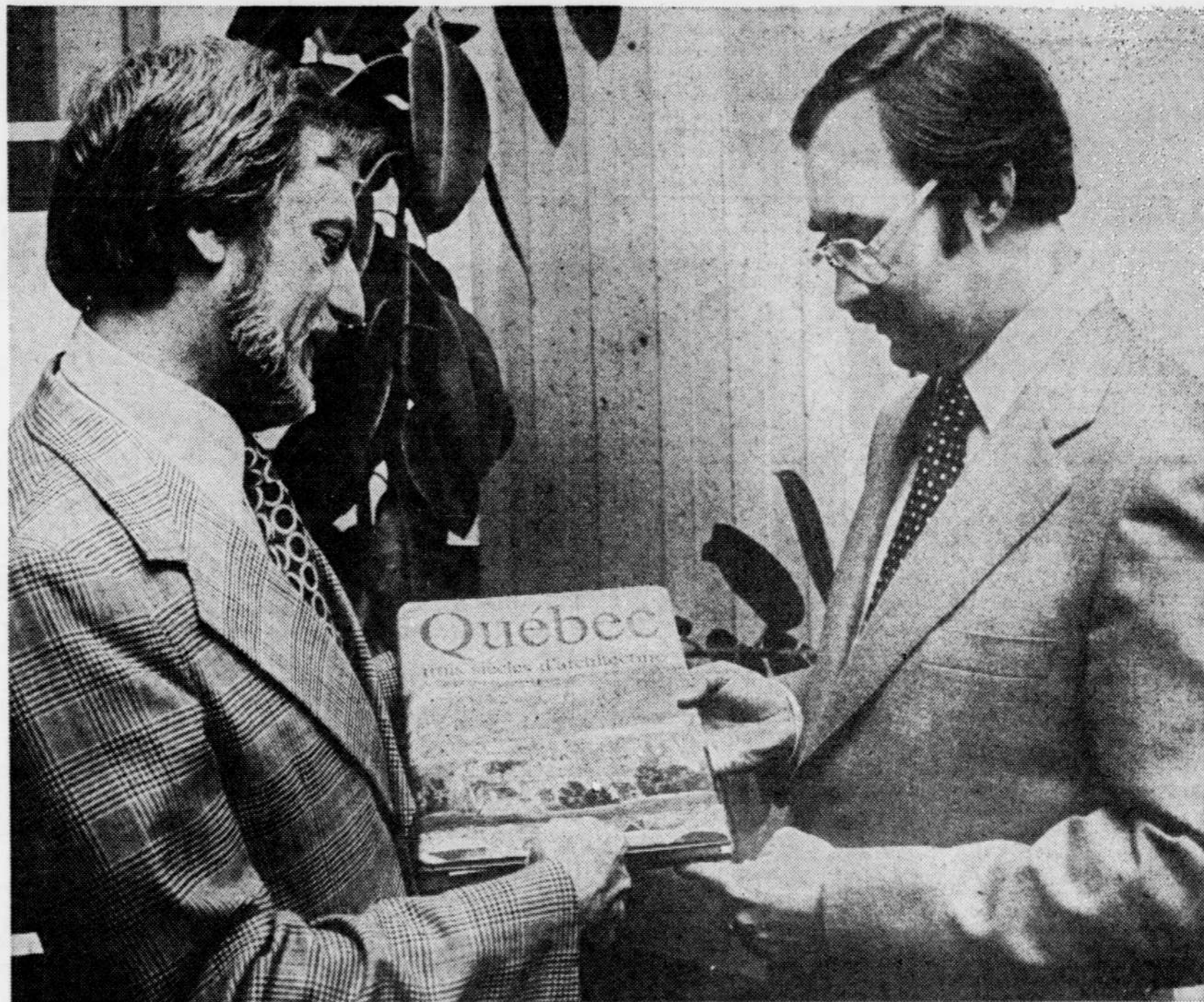
Il convient de commencer ces colloques dans une région qui, en plus d'être la capitale nationale, possède des minorités particulièrement bien intégrées à la majorité francophone, a-t-il dit.

M. Laurin a précisé que l'organisation des rencontres, l'élaboration des thèmes à discuter et l'identification des participants ont été confiés à un comité régional interministériel formé de fonctionnaires travaillant dans la région.

Les réunions seront tenues en soirée et grouperont des participants des divers groupes ethniques les deux premiers soirs et ceux de la majorité anglophone, le dernier soir.

Les ministres Laurin, Morin, O'Neill, De Belleval, Payette, Landry, Burns et Couture participeront au colloque qui vise à permettre aux communautés d'exposer leur point de vue sur les situations qui les touchent, d'exprimer leurs besoins et de proposer des solutions à leurs problèmes.

Le gouvernement entend préparer une oreille attentive aux recommandations qui lui seront faites lors de ces colloques, a dit M. Laurin.



L'architecture de Québec

"Québec, trois siècles d'architecture", tel est le titre d'un imposant ouvrage publié par l'Éditeur officiel du Québec dont le lancement a eu lieu hier. Deux des auteurs, Claude Paulette, de la Documentation québécoise (à gauche), et Michel Tremblay, graphiste au ministère des

Communications présentaient leur livre à la presse tandis que le troisième, Luc Noppen, du département d'Histoire de l'université Laval, n'a pu assister à la rencontre. La publication de 456 pages contient 950 illustrations et trace l'histoire de l'architecture de la ville de Québec.

Dialogue renoué entre le SFPQ et l'Etat

par Claude VAILLANCOURT

Les pourparlers ont repris entre le Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec et le gouvernement concernant le renouvellement des contrats collectifs de travail.

Interrompues il y a un peu plus d'une semaine, à la suite d'un désaccord sur la clause d'indexation des salaires et la rémunération pour la deuxième année de la convention collective, les négociations ont repris, sans tambour ni trompette, mercredi dernier, à l'invitation des négociateurs patronaux.

Les discussions entre l'équipe dirigée par M. Richard Drouin, pour le compte du gouvernement, et celle pilotée par M. Jean-Louis Harguindeguy, ont duré cinq heures.

Les parties doivent à nouveau se rencontrer mardi prochain.

A cette occasion, le SFPQ soumettra un nouveau texte relativement à la clause d'indexation, la pierre d'achoppement du dossier.

Le président des 36.000 employés de l'Etat a révélé son intention de rédiger un nouveau texte qui tiendra compte des objectifs de l'Etat et de ceux de ses membres. Le principe de participation à la croissance de la richesse collective doit cependant être assuré.

M. Harguindeguy a convoqué son bureau de négociations pour lundi alors que les participants devront se mettre d'accord sur la contre-proposition à formuler relativement à la clause d'indexation.

Chabot succombe à ses blessures

par Lucien LATULIPPE

Serge Chabot qui avait été blessé, avant-hier, lors de la fusillade qui a suivi un hold-up à Duberger, a succombé à ses blessures à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, vers 22h, hier. Il était âgé de 26 ans et demeurait à Vanier.

Chabot avait été atteint à la poitrine lors de son arrestation dans un garage de la rue Plante, à Vanier. Il avait une arme à la main et un policier l'a abattu.

Le présumé comparse de Chabot, Léo-

pold Martin, âgé de 34 ans, de Ville Vanier également, qui avait été blessé d'un coup de feu à la cuisse, a été traduit en Cour des sessions de la paix de Québec, hier après-midi. L'enquête sur le cautionnement a été fixée au 11 du mois courant.

Quatre accusations ont été portées contre Martin, vol à main ar-

mée d'une somme de \$9.000, vol d'une auto, tentative de meurtre et possession d'une arme offensive lors de la perpétration d'un crime. L'argent a été récupéré en entier.

Rappelons que deux employés féminins de la Caisse populaire de Duberger arrivaient au Foyer Saint-

Antoine avec l'argent lorsqu'un individu, un sac de porteur de journaux à l'épaule les a menacées avec un revolver et qu'il s'est emparé de la mallette. Il était environ 9h du matin.

Prévenus qu'une auto louche était dans ce secteur, des policiers de Québec sont arrivés pour voir l'auto en

question de démarrer en vitesse. Des coups de feu ont été échangés et la chasse à l'homme a conduit à l'arrestation de Chabot et Martin.

Le coroner de Québec, Me Maurice Laga-

cé, a été informé de la mort de Chabot et il a fait transporter le corps à la morgue provinciale pour fin d'autopsie. Il a ouvert son enquête ce matin, et il l'a ajournée à une date indéterminée.

MIAMI BEACH
Condominium à louer, face à l'océan.
Pour renseignements:
(418) 438-2208



SOMPTUEUSE MAISON A VENDRE DIRECTEMENT DU PROPRIETAIRE
Vaste résidence avec possibilité de bureau pour professionnel, 6 chambres à coucher - 5 salles de bains - Plusieurs autres grandes pièces - 2 foyers - murs en plâtre - plafond de 9 pieds - plancher de béton - sous-sol fini - garage - construction dépassant les normes - piscine - grand terrain - sur le chemin St-Louis, à Silery.
\$200.000.00 justifiés après avoir visité.
Contactez 658-5368, le soir.

ACCUEILLIR LES EXTRA-TERRESTRES
Victor Legendre donnera une conférence publique à L'INSTITUT CANADIEN 37, rue Ste-Angèle, Québec **Lundi, 7 mai à 20h.**
Le conférencier vous relatera les fantastiques messages que les Extra-Terrestres ont remis à Claude Vorilhon "RAËL" en décembre 1973 et en octobre 1975, messages qui s'adressent à l'humanité et qui sont contenus dans deux livres, en vente à la fin de la conférence.
Admission, \$2.

AVIS DE CONVOGATION
Avis est, par les présentes, donné, que l'assemblée générale spéciale des membres de la Caisse Populaire des Travailleurs de Québec se tiendra le lundi 14 mai 1979, à 19h30, au 155, boul. Charest est.
ORDRE DU JOUR: 1) Adoption du règlement de régie interne. 2) Révocation du mandat d'un commissaire de crédit. 3) Politique de développement de la Caisse.
Raymond Béland, secrétaire.

dépôts à terme garantis

à l'intention exclusive de nos membres et aux adhérents éventuels.

1 à 6 mois:

6 à 12 mois: 10¼% • 1 à 2 ans: 10½%

Aucuns frais de service
(Montant minimum \$3000.)
Intérêts versés semi-annuellement.
Institution inscrite
à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec

CAISSE D'ÉPARGNE ET D'ENTRAIDE ÉCONOMIQUE DE QUÉBEC
229 est. boul. Charest / 529-3353

CHAUFFE-EAU À REMPLACER?

GUILLÔT

EXPERTS EN PLOMBERIE-CHAUFFAGE-ÉLECTRICITÉ
661-9211

éditorial

LE SOLEIL

Président du conseil et Éditeur:
Jacques-G. Francoeur

Président et directeur général:
Paul-A. Audet

Vice-président et trésorier:
Charles-A. Poulin

Rédacteur en chef et Éditeur adjoint:
Claude Beauchamp

Directeur de l'information:
Claude Masson

Directeur de l'édition:
Marcel Pépín

L'expropriation de la Société Asbestos

Il y a maintenant plus de deux ans que le gouvernement du Québec a fait savoir aux dirigeants de la multinationale américaine General Dynamics qu'il voulait se porter acquéreur de la Société Asbestos Corporation.

Après ces nombreux mois de négociations, laborieuses et mouvementées, la compagnie et le gouvernement n'ont pu encore arriver à s'entendre de gré à gré sur la valeur des actions d'Asbestos. General Dynamics vendrait ses parts à \$100 l'unité et le gouvernement estime qu'elles valent \$42 l'action.

Le fossé est tellement large après deux ans de négociations et de rencontres entre le ministre québécois des Finances, M. Jacques Parizeau, et les propriétaires d'Asbestos, que le Québec a décidé de faire franchir à son projet de loi expropriant la compagnie, l'étape définitive de la troisième lecture.

Mercredi, à l'Assemblée nationale, le leader parlementaire du gouvernement, M. Claude Charron, annonçait en effet que le projet d'expropriation serait présenté en deuxième et en troisième lecture avant la fin de la session d'été.

Il s'agit ici de mettre enfin un point final à

cette négociation pénible qui s'est déroulée sous le signe de la méfiance et donné bien peu de résultats pratiques, sinon une meilleure valeur de vente des actions d'Asbestos pour les investisseurs.

Le ministre des Finances considère donc, en ordonnant l'adoption de la loi d'expropriation, que tout a été tenté pour régler la transaction à l'amiable et qu'il faut maintenant forcer la main à General Dynamics.

On ne peut certes pas reprocher au gouvernement de mettre son projet à exécution trop tôt, le délai de deux ans entre l'annonce de l'intention d'acheter la Société Asbestos par M. Jacques Parizeau et l'expropriation, étant amplement raisonnable.

Mais on peut cependant se demander s'il était effectivement possible pour le gouvernement de conclure cette transaction financière sans devoir utiliser l'arme ultime de l'expropriation.

Les relations entre les sociétés privées oeuvrant au sein d'un système de libre concurrence et le gouvernement du Parti québécois n'ont jamais été exceptionnellement enthousiasmées. Les sommets économiques ont peut-être

collaboré à diminuer la méfiance entre certains intervenants économiques et l'Etat québécois, mais cette détente s'est surtout manifestée au sein d'entreprises ayant un fort pourcentage d'administrateurs francophones.

Pour les nombreuses multinationales et les sociétés canadiennes où les francophones n'ont pas encore franchi les portes des conseils d'administration et fait leurs preuves, la méfiance est énorme et certains préjugés profondément ancrés.

Beaucoup de compagnies faisant affaires au Québec emploient, depuis la nouvelle émergence du fait français dans cette province, des chefs de direction francophones dans leurs filiales québécoises. Souvent et malheureusement, ces chefs de direction sont des interprètes de la pensée et des directives venues de la maison mère hermétiquement close à la communication. C'est pourquoi, malgré les tentatives de dialogue du gouvernement, l'ignorance et la méfiance continuent de garder une place importante dans les relations d'affaires entre le Québec et ses partenaires économiques.

En ce qui regarde la Société Asbestos il semble que les dirigeants de cette compagnie manifestent de la mauvaise foi et qu'ils cher-

chent à provoquer l'expropriation. Il est impossible qu'entre le prix comptabilisé par les consultants du gouvernement et celui que propose General Dynamics, ne se trouve pas un compromis acceptable.

Jusqu'ici, General Dynamics a cherché à gagner le plus de temps possible en vue de faire monter les actions en bourse et de voter de meilleurs dividendes à ses actionnaires. Le prix des actions d'Asbestos Corporation a atteint une stabilité relative ces jours-ci qui pourrait constituer l'occasion de régler enfin cette transaction sans devoir exproprier.

La General Dynamics n'a pas donné l'impression de négocier de bonne foi, comme sa filiale n'a pas non plus jamais donné l'impression d'être participante à la vie québécoise.

Son départ serait plus regretté si la transaction normale souhaitée se matérialisait.

Sinon, il ne restera d'elle qu'un vague souvenir, vite effacé si le gouvernement québécois réussit à redonner un nouveau dynamisme à l'industrie de l'amiante au Québec. Mais ça, c'est une autre histoire...

Monique PAYEUR

Le cas Aigle d'Or

Une première dans l'histoire pétrolière canadienne, la raffinerie Aigle d'Or, de Saint-Romuald, doit suspendre ses opérations pour deux semaines à cause de difficultés d'approvisionnement en pétrole brut.

En plus de souligner le manque de brut iranien et du golfe Persique, la compagnie invoque le refus de l'administration fédérale de lui allouer des quantités de pétrole brut de l'Ouest, ce qui la place, selon un administrateur, dans une position bizarre face à ses concurrents canadiens.

De son côté, un porte-parole de l'Office de l'énergie justifie le refus de l'organisme d'allouer du brut canadien à Aigle d'Or par le fait que le potentiel de production de l'Ouest est à son maximum, depuis quelque temps.

On affirme, d'autre part, que le consommateur n'aura pas à souffrir de cette situation, ce qui n'empêche que cet "incident" prend une dimension particulière au moment où les Etats-Unis brandissent la menace du rationnement, d'ici quelques mois, et en ont même fait part aux touristes canadiens qui pourraient courir certains risques d'approvisionnement d'essence, les distributeurs devant servir prioritairement leur clientèle régulière.

Le thème de l'énergie n'est pas celui sur lequel les principaux chefs fédéraux ont appuyé le plus,

depuis le début de la campagne électorale. Le "challenger" Joe Clark a, tout de même, été catégorique au sujet de Petro-Canada. Advenant son accession au pouvoir, il démantèlerait l'organisme. M. Broadbent tend, pour sa part, à pencher carrément vers un contrôle mitigé de l'approvisionnement pétrolier canadien alors que M. Trudeau semblerait favoriser le maintien d'un certain équilibre entre un monopole complet de Petro-Canada et de l'entreprise privée, ce qui apparaîtrait, pour le moment, comme une solution de bon aloi.

Il n'empêche que l'incident d'Aigle d'Or, même s'il n'y est pas relié directement, remet en question le peu de cas que fait le consommateur d'une éventuelle pénurie d'essence dans sa conduite quotidienne. On affirme que les Américains, quant à eux, n'ont rien consenti à cet égard depuis les avertissements solennels de leur gouvernement. On se demande bien pourquoi il n'en serait pas ainsi chez nous.

Le fait est que personne ne croit qu'une pénurie puisse arriver, que la manne pétrolière est inépuisable. Pourtant, le cas iranien a bien démontré à quel point nous pouvons être dépendants de l'humeur des pétroliers mondiaux. Mais, hélas, là comme ailleurs, nous réagissons lorsque nous avons le nez contre l'obstacle.

Paul LACHANCE



LES INONDATIONS

point de vue

Les bourdes des chefs ont un impact électoral

par Tom Sloan
(collaboration spéciale)

□ Sous les fortes pressions d'une longue et difficile campagne électorale, il est sûrement impossible pour les hommes politiques d'éviter totalement les gaffes en public. Tout ce qu'ils peuvent espérer, c'est d'en commettre le moins possible.

Jusqu'à présent, dans cette campagne, il semble que ce soit le chef du Nouveau parti démocratique, Ed Broadbent, qui ait été le plus chanceux — ou le moins bête — de tous les chefs en lice. A part un ou deux contretemps bien mineurs, M. Broadbent a mené une campagne calme, bien planifiée, et pour ceux qui y ont prêté attention, assez efficace.

Ironiquement, un des atouts de M. Broadbent tient précisément au fait que presque personne, y compris les journalistes qui le suivent, ne considère qu'il ait une chance quelconque de gagner la course. Pour cette raison, on ne s'écrite pas à la loupe toutes ses paroles et tous ses gestes, comme on se plaît à le faire pour les autres. Si, en effet, des erreurs se produisent, les médias d'information sont moins portés à les accentuer et le public en entend moins parler.

Il faut dire, néanmoins, que les voyages du chef du NDP à

travers le Canada ont été tranquilles et bien orchestrés. Même s'il y a eu peu d'indications jusqu'ici qu'il ait beaucoup amélioré sa position vis-à-vis des autres chefs et des autres partis, au moins sa performance ne lui a pas nu.

Fabien Roy, le chef du Crédit social, n'a guère de chances, lui non plus, de former le prochain gouvernement à Ottawa. Tout au plus, les circonstances aidant, il pourrait, soit en faire partie, soit fournir un appui à quelqu'un d'autre.

En dépit de cela, et aussi en dépit du fait que sa campagne à lui commence à peine, il n'a pas totalement échappé à ce genre de malchance qui fait couler l'encre et sourde les journalistes — et leurs lecteurs. Il n'est rien arrivé de très grave encore. Que ce soient des visites mal organisées, des rencontres farfelues ou des microphones qui ne fonctionnent pas, cela est surtout attribuable, paraît-il, au manque d'expérience de ses organisateurs. On doit présumer, au fur et à mesure que la campagne progressera, que la situation s'améliorera pour le chef créditiste. Sinon, la carrière politique fédérale de M. Roy risque d'être très courte.

Quant aux deux principaux chefs qui participent à cette campagne, MM. Pierre Trudeau et Joe Clark, leurs gaffes ont été

à la fois plus sérieuses et, nécessairement, plus publiques.

Dès le début de la campagne, M. Trudeau éprouva des difficultés qui n'avaient strictement rien à faire avec les situations objectives dans lesquelles il se trouvait.

Voulant, sans doute, projeter l'image d'un batailleur qui ne concède rien à ses critiques, le premier ministre finissait par paraître agressif et injurieux envers toute une série de personnes, y compris les étudiants, les chômeurs, les étudiants et les premiers ministres provinciaux, entre autres. Il semblait, pour un bon moment, que M. Trudeau voulait sciemment retourner à cette vieille politique d'affrontement qui lui avait donné, il y a quelques années, cette image d'arrogance et de manque d'humanité qui avait failli lui ravir le pouvoir en 1972.

Par la suite, M. Trudeau s'est ravisé et a choisi une cible beaucoup plus acceptable, au moins dans le cadre d'une campagne électorale: son rival et le chef du Parti progressiste conservateur, M. Clark.

La cible était acceptable, les paroles dures et les auditoires libéraux enthousiastes. Il n'y avait qu'un problème: en parlant ainsi, M. Trudeau avait davantage l'air d'un chef de

l'opposition que d'un chef de gouvernement. Ils ne sont pas rares ceux qui croient que la première responsabilité d'un premier ministre est d'expliquer et de défendre ses propres politiques passées et de donner une idée assez précise de ses plans pour l'avenir.

Encore une fois, donc, M. Trudeau a changé son fusil d'épaule; et encore une fois, cela n'a pas très bien marché. Il a admis, bien philosophiquement, la possibilité que son parti prenne moins de sièges que les conservateurs. D'après certains observateurs, c'était déjà une erreur tactique. La suite fut pire, lorsqu'il suggéra que, même dans un tel cas, il pourrait refuser de démissionner, dans l'espoir que les tiers partis lui viennent en aide pour empêcher l'arrivée au pouvoir des conservateurs. Légèrement, il n'avait pas tort; la chose est possible. Mais une telle attitude a permis à M. Clark de répliquer très vite en parlant de l'arrogance d'un homme qui, même s'il était rejeté par l'électorat, avait l'intention de s'accrocher au pouvoir.

Pour M. Clark lui-même, quelques semaines après son voyage malheureux à travers le monde, la campagne électorale devait s'avérer pleine d'embûches. Au début, on a créé l'impression dans l'organisa-

tion conservatrice qu'on voulait tout faire pour protéger M. Clark de toutes sortes de dangers, y compris sa propre langue. Il apparut comme un aspirant premier ministre qui a même peur d'exprimer ses propres pensées.

Cette image gênante fut renforcée par l'affaire du débat télévisé. A son tour, M. Clark se faisait accuser d'arrogance, à cause de son refus d'affronter tant M. Broadbent que M. Trudeau. Il se peut bien que M. Broadbent ait peu de chances de devenir premier ministre; mais c'est sûrement à l'électorat d'en décider, et non pas à M. Clark.

Enfin, la plus grave de toutes les erreurs peut-être, ce fut la déclaration fracassante du chef conservateur qui, peu importe le résultat du référendum québécois, affirmait ne jamais accepter de négocier avec le gouvernement du Québec, sur la base d'un vote positif.

Etant donné qu'il a, en même temps, renoncé à la force armée, il est difficile de comprendre ce qu'il espérait gagner par une telle prise de position, qui n'est ni réaliste ni même logique. C'est le professeur Léon Dion, entre autres, qui a déjà dit avec justesse que c'est précisément la reconnaissance du droit de l'autodétermination qui pourrait bien rendre ce droit superflu. A l'inverse, en le rejetant aussi brutalement, M. Clark risque de faire de ce droit — aussi abstrait

qu'il soit — un enjeu de la campagne. Si M. Clark réussit à perdre l'élection, cette déclaration n'aura pas été étrangère au résultat.

Il est évident, néanmoins, que ni M. Clark ni M. Trudeau n'ont encore perdu... ou gagné... la course. D'ici la fin, nous verrons, sans doute, d'autres gaffes de la part de tout le monde. Il ne faut ni s'en étonner ni s'en offusquer. Ce sont, après tout, des êtres humains, intelligents certes, mais aussi victimes de la fatigue, de l'impatience et des erreurs de jugement.

Il est peut-être dommage que nos chefs, et ceux qui voudraient l'être, ne soient pas parfaits. Mais au moins, durant des semaines comme celles que nous vivons présentement, nous avons tous l'occasion de les observer, avec toutes leurs qualités et tous leurs défauts.

Ce que nous sommes en droit d'exiger d'eux c'est qu'ils n'essaient pas de jouer à cache-cache avec nous. Nous savons que les surhommes et les sur-femmes n'existent pas. Mais nous avons besoin de gens honnêtes qui sont capables de faire preuve de bon jugement et capables aussi de s'entourer d'un personnel de qualité.

Voilà l'enjeu de cette campagne électorale. L'épreuve est dure, et probablement trop longue; mais en dépit de toutes les gaffes — peut-être même à cause d'elles — elle est à la fois nécessaire et fascinante.



Le Soleil, André Boucher

C'est une femme politique "ambitieuse et impitoyable"

"Maggie" chez les gentlemen

L'Angleterre des "gentlemen" misogynes a désormais deux femmes à sa tête: Elisabeth II y détient le pouvoir moral et Margaret Thatcher, le pouvoir exécutif! Mais si les Anglais font bon ménage avec la première, il n'est pas dit que la seconde, élue difficilement premier ministre, hier, aura un règne paisible et couronné de succès.

On la surnomme "Maggie, la lady de fer". Par convictions, elle s'est constamment affichée à la droite de l'échiquier politique, dans une faction de durs et de purs conservateurs qui font leur nid dans la loi et l'ordre, l'anticommunisme, l'antisindicalisme, l'antibureaucratisme etc. Margaret Thatcher, à 53 ans prône un retour au libéralisme économique d'hier et à la sacro-sainte liberté des "Maitres et Valets".

Première femme élue chef de gouvernement en Europe, cette "lady de fer" qui honora le Canada de sa visite, en 1975, ne semble pas rayonner comme un chef de file des revendications féminines. "Je n'aime pas les femmes stridentes", déclarera-t-elle au correspondant du "Montreal Star", arguant qu'elle faisait allusion au féminisme extrémiste.

En fait, toute sa campagne fut menée suivant l'ABC du marketing politique américain. Incidemment, c'est sur les conseils d'une grande agence publicitaire qu'elle a elle-même adouci sa voix aigüe et agressive. Toutefois, précise l'Associated Press, c'est une femme politique "ambitieuse et impitoyable" que l'Angleterre se donne comme leader.

Selon un sondage rendu public en fin de semaine dernière, les jeunes mères de famille de l'électorat britannique favorisaient dans une proportion de 55 contre 45 les "modérés" du Parti travailliste. Contrairement au premier ministre sortant, James Callaghan, Mme Thatcher est moins populaire, parce que plus radicale, que son parti...

Le sexisme aura disparu quand des femmes médiocres — à l'image de nombreux ministres — siégeront au gouvernement. Nous en sommes loin", écrit le politologue Roger-Gérard Schartzberg dans son livre, "L'Etat-Spectacle" (Flammarion, 1977). Dans le monde politique actuel, dit-il, les femmes sont condamnées au mimétisme masculin, de la "mère" Indira Gandhi à l'"héroïne" Margaret Thatcher.

D'un conservatisme intransigeant qui, selon l'agence France-Presse, tranche avec la modération affichée par les précédents cabinets toriens, "Maggie, cœur de lion" défend des options qui relèguent au second plan, du moins en Grande-Bretagne, la condition de femme du nouveau premier ministre.

"Je suis UN politicien de conviction, pas de consensus", s'est-elle plu à répéter en même temps qu'elle s'attachait à gommer cet aspect affirmant que "le plus beau métier du monde pour une mère de famille c'est de rester à la maison pour s'occuper de ses enfants."

La fille de l'épicière, comme le rappellent ses détracteurs, est née d'une mère couturière du "lower middle class". Margaret fait, comme boursoière, de brillantes études de

chimie à Oxford avant de se tourner vers le droit et le barreau où elle se spécialise dans les questions fiscales.

Elle se présente aux élections pour la première fois en 1950 alors qu'elle n'a que 24 ans, la plus jeune femme à jamais se lancer dans l'arène politique anglaise. Après une carrière de chimiste et d'avocate, Mme Thatcher entre finalement aux Communes de Londres en 1959 comme député de Grantham, la ville Lincolnshire dont son père était le maire.

Maggie n'a occupé qu'un poste ministériel, celui de l'Education, de 1970 à 1974. Elle s'y est rendue célèbre en supprimant la bouteille de lait quotidienne aux écoliers, ce qui lui vaut le sobriquet de "chapardeuse de lait". Les parents qui veulent vraiment que leurs enfants aient un verre de lait à la récréation se débrouilleront bien pour trouver l'argent, dit-elle dans un langage qui scandalisa...

En 1975, lors d'un congrès conservateur, elle ravit la chefferie dévolue à l'ex-premier ministre Ted Heath qui lui en voudra à mort pendant longtemps. "C'est une tough lady" une "forte femme", titre le "Time". "C'est une tigresse" dit un collègue tory. "C'est une nouvelle Jeanne d'Arc", assure un autre.

Depuis qu'elle a évincé M. Heath et ses partisans de l'appareil du Parti conservateur, Margaret Thatcher s'est entourée d'une équipe neuve, formée d'hommes n'ayant occupé que des postes ministériels mineurs.

Son mari, Denis Thatcher, 64 ans, est un dirigeant de l'industrie pétrolière à la retraite (Burmah Oil). Elle l'épousa en 1951. Le couple donne naissance à des jumeaux maintenant âgés de 25 ans, Carol, reporter en Australie, qui est rentrée pour aider à la campagne électorale de sa mère, et Mark, expert-comptable à Londres.

M. Thatcher a eu jadis une petite ambition politique: il s'était présenté comme candidat conservateur du conseil régional du Kenosha au début des années 1950. Battu, il ne recommença pas. Il passe inaperçu des foules et semble parfois embarrassé devant ses hôtes qui ne le reconnaissent pas. C'est un homme, à haute stature grisonnante qui errait à quelques pas derrière sa femme pendant l'impétueuse campagne de celle-ci.

Blonde et rose, toujours irrégulièrement coiffée, chapeauté de vert ou de fuchsia, habillée à l'ancienne mode, affectant l'accent "upper class", Maggie n'apparaît pas plus fidèle aux qualités souvent prêtées à son sexe. Déterminée et opiniâtre, elle a le culte des valeurs "viriles": l'énergie, le dynamisme, l'ordre et l'organisation!

Un Français a frissonné: "L'image même de la gouvernante anglaise toujours sûre d'elle et toujours dans le vrai". Moi une gouvernante? Vraiment! Je préfère encore qu'on me compare à une directrice d'école. Il paraît que lorsqu'on m'interviewe, j'ai l'air d'accorder une audience et que je traite mes interlocuteurs comme des enfants légèrement retardés. Je pense vite et bien. C'est tout. Le peuple devra en prendre son parti...

La lune de miel est finie... M. Lévesque



Gilles Lesage

À la suite des élections partielles désastreuses de lundi dernier, l'heure est à la révision déclinante au gouvernement et au Parti québécois.

En effet, la dure défaite dans Argenteuil et surtout dans Jean-Talon marque la première faille dans une série de victoires, d'abord morales, et de gains réels et constants depuis dix ans. Tout allait à merveille: progression du vote, enracinement auprès des électeurs moyens, membership et financement populaires, satisfaction générale à l'égard du gouvernement élu avec 41 pour 100 des suffrages en novembre 1976. Rien ne laissait prévoir ce recul, même dans deux comtés libéraux.

Que s'est-il passé? Un phénomène semblable à celui de 1973, mais à l'inverse. Cette année-là, on s'en rappelle, les fédéralistes s'étaient ligés, consciemment ou non, pour donner une majorité écrasante à Robert Bourassa, qui faisait élire 102 députés, n'en laissant que 6 au PQ (avec 30 pour 100 des suffrages) et 2 au Ralliement créditiste.

Par la suite, sous la férule de M. Claude Morin, surnommé le père de l'étapisme, le PQ a modifié sa stratégie, introduisant le référendum dans sa démarche vers l'indépendance ou la souveraineté-association. Elisez d'abord un bon gouvernement, disait-on en 1976 aux électeurs, ensuite vous déciderez démocratiquement de l'avenir du Québec. Ce qui fut fait. Deux ans et demi plus tard, on a un bon gouvernement, mais pas encore de référendum, et les stratèges hésitent, tergiversent, louvoient, nagent dans l'équivoque des problèmes "locaux".

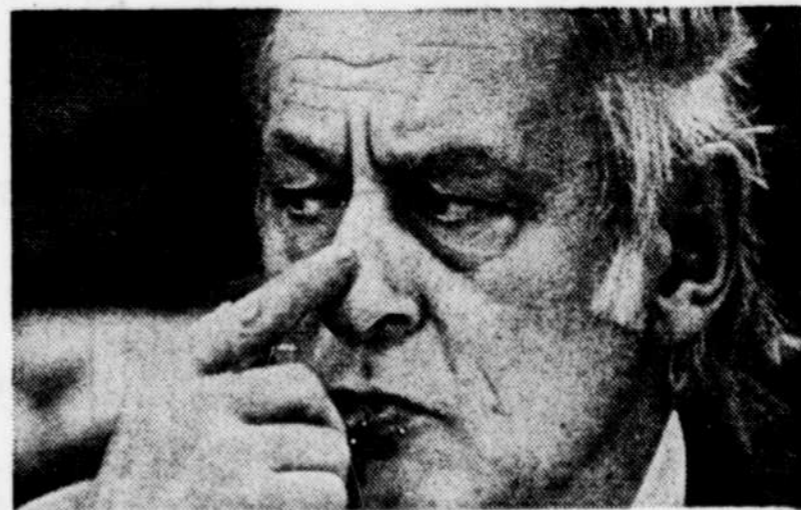
Un bon "record", mais

D'habitude, quand les citoyens sont satisfaits, ça se traduit en votes. Or, près de deux électeurs sur trois ont appuyé M. Claude Ryan dans Argenteuil, tandis que près de trois sur cinq en faisaient autant pour le candidat libéral dans Jean-Talon, M. Jean-Claude Rivest. Et dans les deux comtés, le PQ a perdu quelque 3 pour 100 de la faveur populaire qu'il avait en 1976, tandis que l'Union nationale dégringolait de 17 pour 100 à 6 pour 100 des suffrages exprimés et que le Libre choix restait dans les limbes.

Non seulement, le Parti libéral a-t-il fait le plein des fédéralistes, inconditionnels ou non, mais il a repris des mécontents qui avaient voté contre Bourassa en 1976, empêchant ainsi le PQ de remporter une victoire "morale". En somme, il y a une polarisation entre les souverainistes et les fédéralistes, entre les partisans du oui et du non.

Craignant sans doute cette impasse, M. Morin avait tout mis en oeuvre pour que les élections partielles ne soient pas un mini-référendum. Le ministre des Affaires intergouvernementales avait personnellement axé la campagne de Mme Louise Beaudoin dans Jean-Talon sur le "record" excellent du gouvernement et sur les problèmes locaux, mettant la sourdine sur le référendum qui viendra bien un jour ou l'autre. Le premier ministre, la plupart des ministres et de nombreux députés ont fait du porte à porte, ne négligeant pas les "indécis" des sondages.

Mais ces prétendus indécis ne l'étaient pas. Satisfaits du gouvernement, cette majorité silencieuse dit en clair aux péquistes: on vous aime bien, vous faites du bon boulot, on est même prêts à vous donner un mandat pour négocier avec Ottawa, mais pour l'indépen-



René Lévesque devra faire table rase des euphémismes et des arguties technocratiques.

dance, en douceur ou non, il faudra repasser.

Peur et tension

M. Lévesque disait lundi soir que la "peur" de l'avenir avait joué en faveur des libéraux. Il admet donc implicitement qu'il y avait une connotation référendaire dans ces élections partielles. Mais pourquoi des électeurs qui n'avaient pas eu peur en 1976 auraient-ils eu peur cette fois-ci? ainsi que se le demandait M. Vincent Lemieux, dans Le Devoir de jeudi.

Même en tenant compte du fait que les deux comtés étaient déjà libéraux, que le chef libéral se présentant dans Argenteuil (où le ministre d'Etat Robert Burns est d'ailleurs le grand perdant, tout comme M. Morin l'est dans Jean-Talon), que le comté de la haute ville de Québec compte une population féminine à 60 pour 100 et de l'âge d'or à 30 pour 100, force est de reconnaître que le référendum "appréhendé" a joué à fond, ce qui a polarisé, concentré les forces en deux points opposés.

Le PQ a voulu faire oublier son objectif fondamental, le mettre entre parenthèses encore une fois, mais ça n'a pas réussi.

La lune de miel est finie, M. Lévesque. Lui-même le perçoit d'ailleurs en toute lucidité, qu'il disait jeudi qu'il y a dans le scrutin de lundi un jugement des électeurs sur la performance du gouvernement et sur les qualités des candidats, et "une tension qui augmente et qui est normale".

Cette tension se traduit, révèlent les sondages les plus sérieux, par la stabilité des appuis du PQ et par une remontée du Parti libéral, porte-étendard des forces fédéralistes. Pour l'heure, ceux qui écoupent surtout, ce sont les tiers partis, surtout l'Union nationale, qui aura fort à faire pour se trouver une place sous le parapluie ombrageux de M. Ryan.

Un voyant d'alerte

Le soir du choix de Mme Beaudoin comme candidate, le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau, prévenait que, derrière toutes les discussions sur des sujets locaux ou généraux, il y aurait en filigrane le débat fondamental sur la souveraineté du Québec.

Mais M. Morin a cru un peu naïvement que la discussion des thèmes locaux, comme l'enseignement privé, suffirait à remporter le morceau, à tout le moins à maintenir les positions du PQ. C'est un premier accroc dans sa cuirasse à ce jour sans faille de stratège et de vainqueur.

Rien n'est consommé, bien sûr, et loin de là, mais c'est un voyant d'alerte.

Les Québécois veulent savoir noir sur blanc ce qui leur pend au bout du nez. Un mandat pour négocier? Un vote pour l'indépendance? Un oui à la souveraineté-association, avec ou sans trait d'union? Ou quoi encore? Ils ont cru et croient encore à la "transparence", cette vertu impitoyable en politique. Ont-ils peur? Peut-être, mais j'ai l'impression qu'ils sont surtout aux aguets, inquiets, scrutant les augures et les déclarations avec insistance.

Dans quatre semaines à peine, les militants du PQ seront réunis en congrès général à Québec pour donner enfin un corps au squelette de la souveraineté-association. Ils devront mettre carte sur tables, faire table rase des euphémismes et des arguties technocratiques.

Depuis près de douze ans, le MSA puis le PQ ont eu une longue série de feux verts. Jean-Talon, c'est un feu jaune, qui peut tourner au rouge ou à nouveau au vert, selon le virage capital des prochains mois.



Le Soleil, Jacques Deschênes

Se détourner du Québec? ... "Nous ne voulons pas et nous ne le ferons pas".

Jacques Chirac chez son ami du Québec



Denis Angers

Etoile de première grandeur au firmament politique français, le flamboyant maire de Paris, M. Jacques Chirac, foula pour la première fois le sol québécois, en début de semaine.

Chef de file de la droite conservatrice au Palais-Bourbon — siège de l'Assemblée nationale —, M. Chirac se réclame à profusion du général de Gaulle, dont il se dit volontiers l'héritier politique. Cet héritage en a d'ailleurs fait, aux yeux de la petite bourgeoisie française, l'ultime rempart de la nation contre l'actuelle poussée des socialistes et de leurs alliés électoraux communistes.

Bien que son parti, le Rassemblement pour la République (RPR), constitue toujours le bloc numériquement le plus important de la majorité fidèle au président Valéry Giscard d'Estaing, M. Chirac s'est surtout fait remarquer, au cours des derniers mois, par ses attaques contre la politique européenne du président — jugée trop internationaliste — et contre la gestion économique du premier ministre Raymond Barre, selon lui trop molle.

Leader agressif, sachant user de la carte populiste, Jacques Chirac est aujourd'hui la bête noire des "giscardiens" — qu'il ne cesse de tourner sur leur droite — et l'ennemi juré des communistes de Georges Marchais.

C'est cette personnalité, adulée à droite, honnie à gauche et controversée au centre qui est venue à Québec pour présider à la naissance de l'Association internationale des maires francophones (AIMF).

La crainte de "l'incident"

Dans ses malles, M. Chirac amène une solide réputation de "partisan des visées indépendantistes du Québec". N'était-il pas celui qui, au printemps 1977, avait souhaité au ministre québécois des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, la réalisation du projet souverainiste de l'actuel gouvernement?

La simple présence, au Québec, de M. Chirac qui, à la tête du RPR, n'est certes pas reconnu pour la réserve de ses propos, avait d'ailleurs suffi à mettre les fonctionnaires des chancelleries québécoise, canadienne et française sur les charbons ardents. On y appréhendait l'incident diplomatique entre Ottawa et Québec; on y redoutait une répétition du "cri du général" de juillet 1967!

Toutes ces craintes se seront révélées sans fondement. Traversant le Québec en coup de vent, séjournant à peine deux jours dans la Vieille Capitale, M. Chirac s'est en effet cantonné dans son rôle de magistrat municipal. Jusqu'à la dernière minute, il a, en fait, évité toute allusion à la situation politique canadienne, se contentant de souligner la qualité de l'accueil que lui avaient réservé "l'Etat du Québec" et son premier ministre, "mon ami René Lévesque".

La non-ingérence

Accordant au SOLEIL une en-

trevue impromptue, juste avant son retour à Paris, M. Chirac devait expliquer la discrétion qui a été la sienne, cette semaine.

"Au nom de la non-ingérence dans la politique d'un Etat souverain, j'ai volontairement évité de traiter du Canada et du Québec, surtout en cette période de campagne électorale", de dire M. Chirac.

Ne tenant pas à être taxé d'intrusion dans les affaires intérieures canadiennes, le maire de Paris s'en est donc tenu au silence que dicte le principe de la non-ingérence. Un principe qui avait d'ailleurs été élaboré par son collègue du RPR, le Garde des Sceaux Alain Peyrefitte.

Mais, d'enchaîner M. Chirac, ce mutisme ne signifie pas que je me désintéresse de l'avenir collectif de Québecois. En tant qu'héritiers de la pensée politique de de Gaulle, nous, du RPR, continuons de porter au Québec tout l'intérêt qu'avait soulevé, en France, la visite du général, il y a dix ans."

Il ne saurait être question, selon M. Chirac, que la France, après avoir abandonné les francophones d'Amérique pendant deux siècles, se détourne à nouveau d'eux. "Nous ne le voulons pas et nous ne le ferons pas!"

Le contexte référendaire

Proclamant à nouveau "la sympathie profonde que j'éprouve envers le renouveau québécois", M. Chirac a, par ailleurs, confié au SOLEIL qu'il suivrait avec un intérêt tout particulier le débat référendaire qui approche. "Nous sommes bien conscients de l'importance du choix qu'auront alors à faire les citoyens de l'Etat du Québec", de dire le chef du premier parti de la majorité gouvernementale.

"Vous pouvez être assurés que la France porte un vif intérêt au référendum que prépare le gouvernement de mon ami Lévesque tout comme elle sera prête à reconnaître le caractère démocratique de ses résultats", de conclure M. Chirac.

Tribune internationale

Si le maire de Paris et nouveau président de l'AIMF a sciemment limité ses déclarations de Québec à leurs facettes municipales, il n'en a pas moins laissé transparaître son affection pour la cause québécoise.

C'est ainsi, qu'outre ses constantes références à "l'Etat du Québec", M. Chirac a dit croire que l'AIMF offrirait à la communauté québécoise une nouvelle tribune internationale, d'où s'adresser à ses 37 soeurs de la francophonie.

C'est ainsi également qu'il a comparé la création de l'association des maires francophones à celles d'autres organisations "qui véhiculent des liens linguistiques différents, notamment l'anglais". Nous ne devons avoir aucun complexe vis-à-vis d'eux, d'affirmer M. Chirac, qui s'est peu après dit d'avis qu'une ville comme Ottawa, bien que partiellement francophone, ne devrait pas être admise au sein de l'AIMF.

La visite du maire Chirac au Québec aura enfin permis au RPR et au Parti québécois d'établir des liens informels, le leader français ayant retenu l'idée d'envoyer un observateur de son parti, lors du congrès annuel de la formation politique dirigée par M. René Lévesque, en juin.

la page des lecteurs

Au sujet de l'Office d'habitation de Château-Richer

M. le rédacteur en chef,

Je voudrais donner mon opinion au sujet de l'Office d'habitation de Château-Richer.

Nous avons été sollicités de louer ces logements par deux lettres consécutives et nous avons fait notre demande à peu près en octobre. On a visité les lieux et on avait choisi notre logement avec le gérant, qui nous a dit qu'il ferait enquête et qu'il nous avvertirait.

Au bout d'un mois, nous avons eu la réponse "refusé" sans autre explication.

Après plusieurs téléphones au gérant, au maire, au président pour savoir la raison pour nous faire dire que c'était un grand secret.

Je vous rappellerai messieurs et mesdames du comité que nous sommes dans un pays démocratique et qu'une réponse de ce genre attaque directement les droits de l'homme.

Quand vous dites que c'est un secret, s'agit-il d'un secret d'Etat? S'agit-il plutôt d'une ou des raisons tellement floues que la logique vous rendrait ridicule si vous les vérifiiez officiellement? En d'autres mots, la raison évoquée pour le refus est teintée d'une sorte de manque de franchise ou d'un système de cachette quelconque.

Vous semblez nous prendre pour des enfants d'école.

Afin de mieux comprendre votre système bizarre, j'aimerais avoir les critères d'acceptation de vos loyers à prix modique.

Je suis âgé de 66 ans et ai toujours travaillé pour gagner ma vie. J'ai travaillé 18 ans pour l'Hydro-Québec et je puis vous fournir de très bons dossiers.

Mon épouse est malade mais autonome. Le médecin qui la soigne leur a écrit leur expliquant qu'elle serait plus en sécurité dans ces logements. Il n'a même pas eu de réponse. Nous n'avons comme revenu que la pension de mon mari car moi je suis trop jeune, 58 ans. Ce n'est pas rose. Ça nous aurait bien accommodés au point de vue financier, aussi au point de vue social.

Léonard Poirier
Yvette Poirier
Québec.

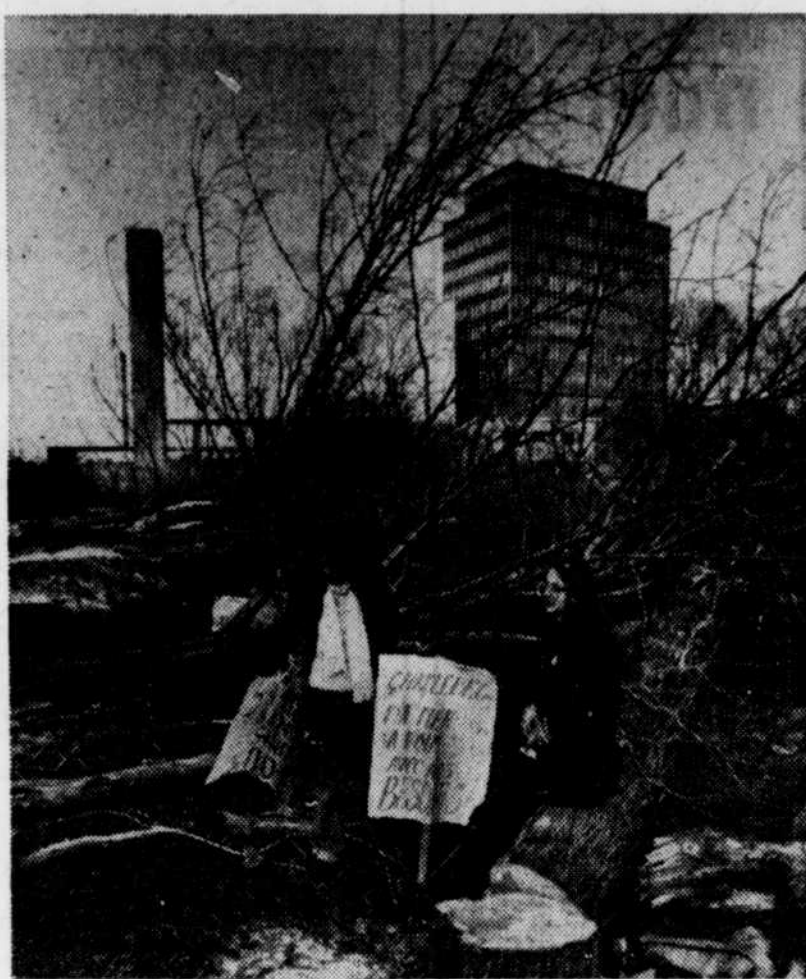
à nos lecteurs

LE SOLEIL publie avec plaisir les lettres de ses lecteurs. Les opinions doivent être appuyées du nom et de l'adresse de leurs auteurs de même que du numéro de téléphone. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et de raccourcir les lettres publiées.

LE SOLEIL, fondé en 1896, est imprimé au numéro 390, rue St-Vallier est, Québec, G1K 7J6, par Le Soleil Imprimeur. "Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no 1206".

SERVICE AUX ABONNÉS (TIRAGE)
647-3333

RENSEIGNEMENTS REDACTION
647-3333 647-3394



Contre le projet Charlebec

M. le rédacteur en chef,

Le Comité des citoyens de l'Aire-10 dénonce le projet de construction Charlebec qui vient à l'encontre des besoins des résidents du quartier St-Jean-Baptiste.

Par ce fait, notre comité appuie les revendications du Comité des citoyens de St-Gabriel qui travaille depuis plusieurs années à ce que

les résidents du quartier aient leur mot à dire sur le développement de leur milieu et ce n'est pas à une compagnie de venir s'installer avec un projet de tour de luxe non voulu par les citoyens.

Citoyennement votre,

Le Comité des citoyens
de l'Aire-10
570, du Roi
Québec

Politique économique et économie politique

M. Jean-Didier Fessou

On ne peut que se réjouir de l'article que vous avez écrit au sujet du cours d'initiation à l'économie politique donné aux étudiants de sciences politiques à l'université Laval. On ne saurait trop insister sur l'importance d'informer le public, qui paie la note, des problèmes de la qualité de l'enseignement et du peu de cas qu'en font les autorités universitaires. Toutefois, à titre d'étudiant inscrit à ce cours, j'aimerais corriger les imprécisions qu'on pouvait y relever.

Rassurez-vous, il n'y a pas de confusion des genres et les étudiants sont capables de faire la distinction entre la politique économique et l'économie politique. Le cours est tout simplement censé être adapté aux besoins spécifiques d'une formation en sciences politiques, et les étudiants demandaient que ce caractère soit respecté.

En fait d'adaptation, nous avons été servis. Qu'on en juge: sur les quinze séances de cours prévues initialement, six ont porté sur la micro-économie, et une septième devait être consacrée (au lieu des cinq prévues dans le plan de cours du professeur), quand fut déclenché le conflit.

Pendant six semaines, nous

avons pu goûter aux plaisirs ineffables procurés par l'étude du comportement du consommateur et du producteur, et par l'ésotérisme des raffinements de ces théories. Ces joies indicibles, pour enivrantes qu'elles soient, se situent assez loin du champ d'étude de la science politique. Les étudiants voulaient que le cours soit plus axé sur des notions qui peuvent être utiles en sciences politiques, telles que le revenu national et ses composantes, et les relations économiques internationales, comme il aurait dû l'être d'ailleurs.

Vous vous offusquez de voir que les étudiants ne se contentent pas des volumes d'économistes aussi appréciés que Paul Samuelson, Raymond Barre et Rodrigue Tremblay. Ces trois auteurs ont ceci de particulier qu'ils font tous partie de la même école de pensée. Nous avons simplement voulu ajouter quelques économistes d'autres tendances. Et comme vous ne semblez juger la valeur des théories d'un économiste qu'à son prestige et aux fonctions politiques qu'il a occupées, disons seulement que parmi les auteurs additionnels proposés figurait John Kenneth Galbraith, qui est professeur d'économie politique à Harvard depuis trente ans.

Il fut notamment l'un des prin-

Le critique a-t-il vu le même concert?

M. le rédacteur en chef,

Que faut-il penser de la critique du spectacle du groupe "YES" signée par Jacques Marois en date du 20 avril. J'en suis à me demander si ce "critique" a vu le même concert que la majorité de l'assistance. En effet comment peut-il bâiller durant des pièces comme *Awaken* ou *Futur Times*. M. Marois est-il si imprégné de perfection que son gros bon sens musical s'efface? La performance sublime que nous a servie "YES" à Québec ne laissait nullement place à l'ennui et M. Marois risque gros en déclarant solennellement que le

groupe rock "est incapable de suivre la technologie à laquelle ils ont donné naissance".

Nous avons attendu six ans la venue de ce groupe et ce n'est certes pas avec des critiques aussi négatives et carrément hors contexte que les promoteurs nous ramèneront ces "performers" du rock progressif. En soulignant le tonnage de l'équipement et non la performance de Chris Squire lors de pièces comme *Heart of the Sun Rise* ou *Starship Trooper*, Jacques Marois fait passer les Québécois pour de tristes ignorants du bon rock. Et

j'en suis convaincu, même Stanley Clarke se serait levé de son siège pour applaudir le bassiste de Yes.

Or donc si Jacques Marois a été déçu par ce concert qu'il se console car bientôt les Bee Gees seront parmi nous, alors peut-être y retrouvera-t-il sa vraie nature.

P.S. Contrairement à ce qui est dit dans cet article, le concert a eu lieu mercredi et non mardi. Mais enfin M. Marois y étiez-vous présent?

Robert Ouellet
Matane

"Yes, grande musique, petite critique"

M. le rédacteur en chef,

Depuis quelques années déjà, à l'instar de beaucoup d'amateurs de "rock progressif", nous avons l'habitude d'attendre en souriant, quels jugements de valeur M. Marois, votre collaborateur (spécial merci...), va commettre dans sa pseudo-critique.

L'analyse formelle de ces critiques, au niveau musical, dénote des lacunes certaines. Nous savons que nous sommes à l'ère du subjectivisme, mais à ce point, c'est terrifiant... Il ne semble pas que la rigueur et l'honnêteté intellectuelle soient de mise dans ses commentaires et "opinions" à propos des spectacles auxquels on se demande souvent s'il était présent d'esprit.

"Yes" est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de notre patience, et nous ne sommes pas les seuls à en avoir assez. M. Marois ne semble pas avoir des vues musicales qui dépassent le jazz et "Ungava". Bien que nous soyons aussi amateurs de jazz, il nous

apparaît utile d'ajouter à la formation de M. Marois la nuance qui lui permettra de différencier les oranges des pommes. (Les deux sont des fruits mais...)

Le bon "rock progressif" est comme une gestalt; on ne peut évaluer le tout en analysant chacune de ses parties, séparément. Ceci est la plus grande erreur, mais non la seule, que M. Marois fasse.

Il n'a fait aucune allusion, dans le cas de "Yes", à la thématique toute particulière et fameuse, de nous-nous mentionner, tant sur le plan musical que sur le plan du message verbal qui fait de "Yes" un groupe supérieur. Leur professionnalisme fait l'envie de nombreux musiciens et provoque aussi le respect des spectateurs. (au moins 12,999 sur 13,000...)

Etant instrumentistes de longue date, il nous est possible d'apprécier les prouesses individuelles des artistes, ce qui constitue d'ailleurs un des attraits majeurs du jazz. Toutefois, étant aussi "musiciens"

de longue date, nous pouvons et nous devons, par respect pour l'art, ouvrir grand notre esprit, pour capter et apprécier la dimension cérébrale cosmique qui fait la force du bon "rock progressif" comme de la bonne musique classique.

Claude Painchaud
Michel Fortier
Sainte-Foy

Pour les véhicules de l'avenir

M. le rédacteur en chef,

Je voudrais faire une mise au point concernant l'article de Pierre Champagne paru le 9 avril dans votre journal.

1— Des personnes d'expérience dans le domaine des véhicules s'intéressent beaucoup aux travaux de monsieur Emond. Je fais partie de ce groupe et nous avons baptisé son endroit, "Centre de recherche Henri Emond".

2— La cour de scraps dont il est fait mention dans l'article est le caquetage car les véhicules nombreux qui se trouvent sur le terrain du centre sont tous des machines construites pour la neige et peuvent être considérées comme les meilleures de leur catégorie. Tous ces véhicules fonctionnent et ont été construits par lui.

3— Il n'a jamais été fait mention que le véhicule électrique sur chenille tel que présenté était un véhicule de production contrairement à ce que dit ou laisse entendre l'écrit en question. C'est exclusivement un véhicule expérimental qui sert d'étude pour élaborer des techniques de base pour les véhicules électriques du futur.

Sincèrement

Edouard Martin-Comellas
Directeur Recherche
et Développement

Je vous conseille, monsieur, de relire attentivement le texte en question. Loin de discréditer M. Emond, ce texte lui rend hommage. Peut-être auriez-vous préféré que je mentionne votre participation. J'ai préféré rendre hommage à M. Emond qui est, comme vous le dites, un homme de grande valeur, honnête et sincère.

Pierre Champagne

Le caniche dit à la tortue: "Je suis fou de joie!
En plus d'être les broches les plus en vogue
chez Birks, nous sommes plaquées or!"

Voici le zoo imaginaire
de la mode printanière!

Il y a le hibou et l'éléphant; puis il y a l'oiseau et l'écureuil. Le cygne leur fait signe! Enfin, le lapin, le phoque et un oursin mignon. Sans oublier, la mouffette et la souris qui ne sont pas illustrées, mais sont tout aussi amusantes.

\$5. chacune

BIRKS
JOAILLIERS

16, DE LA FABRIQUE
692-3822

PLACE QUEBEC
529-0231

PLACE STE-FOY
653-4035

PLACE DU ROYAUME
CHICOUTIMI



Les ateliers du
Collège des
Jésuites

COURS INTENSIFS DU SOIR

14 mai - 21 juin 1979, (6 semaines)
Du lundi au jeudi

LANGUES:

ALLEMAND
ANGLAIS
ESPAGNOL
ITALIEN

INSCRIPTION:

Du 2 au 11 mai 1979
De 8h00 à 16h30 et de
19h00 à 21h00

Toutes les inscriptions se font au secrétariat

LES ATELIERS DU
COLLEGE DES JESUITES

1150, boul. St-Cyrille ouest,
Québec, P.Q. G1S 1V7
Tél.: 681-0107, postes 46 et 47

Désirez-vous recevoir

LE SOLEIL

tous les jours à votre
porte, à heure fixe?
CE SOIR, VOUS AVEZ JUSQU'À
19:30 POUR VOUS ABONNER,
COMPOSEZ

647-3333
NOUS NOUS OCCUPERONS DU
RESTE!

American Society for Metals
QUEBEC
DINER-CAUSERIE
MARDI LE 8 MAI 1979



CONFÉRENCIER INVITÉ
DR. RAYMOND F. DECKER
vice-président à technologie et diversification à L'INCO (New York)

"Le management par objectifs"
20100
Salle Châteauevert
HOTEL UNIVERSSEL
2300, Chemin Ste-Foy
QUÉBEC

Les membres de l'Ordre des Ingénieurs du Québec, de l'Institut Canadien des Ingénieurs et de l'Institut Canadien de la Métallurgie sont particulièrement invités.

ADMISSION GRATUITE
Pour information et réservation:
MME TREPANTIER
Tél.: 638-1550
poste 333 (Av.)

La collection de Nadeau évaluée à \$1,323

par Marcel COLLARD

La collection de monnaie que Patrice Nadeau gardait dans un coffre-fort au sous-sol de sa maison, à Sainte-Brigitte-de-Laval, a été apportée le 3 août 1979 à un numismate qui l'a évaluée à \$1.323.60.

Lorsque Mme France-Caron-Nadeau fut retrouvée morte, le 2 août 1978 au bas de l'escalier de sa maison, ce coffre-fort placé d'habitude dans un garde-robe, fut retrouvé intact, sur un madrier, à proximité d'une porte au sous-sol.

Selon des témoins entendus mercredi, Patrice Nadeau, accusé du meurtre avec préméditation de son épouse, avait confié que la collection valait \$100.000.

Le procès de Nadeau, en Cour supérieure chambre criminelle, à Québec, se poursuivra mardi prochain. Le juge Ivan Mignault a informé les six hommes et les six femmes du jury, hier

après-midi, que les procureurs avaient à lui soumettre un point de droit, aujourd'hui. Lundi, en raison de l'appel du rôle d'un nouveau terme des assises, il eut été impossible de disposer d'une salle d'audience adéquate.

Jusqu'à maintenant, le ministère public, représenté par Me Carol St-Cyr a fait entendre 16 témoins.

Dans la matinée, M. Réjean Touchette, un garagiste, a raconté que Patrice Nadeau s'était amené chez lui, vers 10h ou 10h10, le 2 août 1978 pour lui dire que son épouse était morte et qu'elle avait été tuée d'un coup de fusil. Il était nerveux et il pleurait, a-t-il précisé. Il accompagna Nadeau chez lui et après avoir descendu deux marches de l'escalier, il aperçut le corps de Mme Nadeau.

Le premier policier à se rendre sur les lieux, de la Sûreté du Québec, l'agent Joey Ouellet, après avoir pris les dispositions nécessaires demanda à Nadeau, vers midi et 30 de l'accompagner au bureau. Dans l'auto de la SQ, le policier a suivi celle de Nadeau conduisant ses deux enfants chez son beau-père où il entendit quelqu'un prononcer les mots "Dis-moi si c'est toi" sans préciser l'interlocuteur. Comme Nadeau semblait pleurer, qu'il était nerveux et que ses gestes étaient précipités, M. Ouellet l'invita à monter à bord de son propre véhicule.

Mandés sur les lieux, les enquêteurs Bernard Arsenault et Hilaire Isabel, de la Sûreté du Québec, virent que la victime portait deux plaies. Il se rendirent ensuite à l'imprimerie Mirabau et Riverin où ils interrogèrent quelques personnes avant de revenir au poste avec M.

Paul-Henri Deschênes, chambreur chez Patrice Nadeau. Le soir, ils allèrent chercher des vêtements de rechange à Nadeau et Deschênes, auxquels ils demandèrent de remettre ceux qu'ils portaient alors. M. Isabel, en réponse à Me Michel Martin, procureur de la défense, a déclaré qu'il croyait à une tentative de vol avec effraction.



Arrêté

Recherché en rapport avec le vol de \$3,5 millions au bureau de poste principal d'Ottawa durant la fin de semaine de Pâques, Richard Labelle, 26 ans, de Verdun, a été arrêté à l'aéroport de Dorval. Labelle a été appréhendé par deux policiers d'Ottawa au moment où il quittait un avion venant des États-Unis.

Les enquêteurs Henri Giguère et Roland Boudreau, de l'escouade des crimes contre la personne à la SQ, allèrent au domicile de Nadeau, le matin du 3 août pour chercher la collection de monnaie et la soumettre à l'expertise d'un numismate. Le 9 août, à la demande de l'enquêteur André Savard, ils effectuèrent en auto le trajet entre l'imprimerie Mirabau et Riverin et la demeure de Patrice Nadeau, par les deux chemins possibles, l'un par Sainte-Thérèse-de-Lisieux et l'autre par le Lac-Beauport. La distance, de 21 milles et de 19 milles parcourus, selon l'itinéraire emprunté, correspondait à une moyenne de 26 minutes entre les deux points.

Enfin, le dernier témoin de la journée, M. Bertrand Dugas, un numismate, a rapporté que la collection de monnaie ne contenait aucune pièce rare, à l'exception peut-être d'une pièce de \$0.20 de l'année 1858, valant \$70. L'addition des valeurs au bas d'un coupon caisse remis aux

enquêteurs indiquait une somme de \$1.323.60. Il ajouta que si une telle collection lui était offerte, il accepterait de payer entre \$700 et \$800. Comme valeur marchande pour une telle collection au comptoir, il la vendrait entre \$1.700 et \$1.750.

Toutefois, il a reconnu, répondant à la question d'un juré, que les pièces achetées à l'unité pourraient peut-être valoir \$1.000 de plus.



APPEL D'OFFRES

POUR L'EXPLOITATION A LONG TERME DU CENTRE DE RECUPERATION (USINE D'INCINERATION DES DECHETS) SITUÉ À 900, RUE INDUSTRIELLE, DANS LA VILLE DE QUÉBEC

Le Comité exécutif de la Communauté urbaine de Québec a décidé par sa résolution numéro E-79-292 de reporter au JEUDI 24 mai 1979, à 15.00 heures, la date limite de présentation des soumissions pour la concession de l'exploitation de l'incinérateur de la Communauté urbaine de Québec.

Les personnes ayant déjà indiqué leur intérêt à présenter une soumission et s'étant procuré les documents de soumission ont été informées individuellement de cette décision.

Québec, le 4 mai 1979.
Le secrétaire,
Réjean Doyon, avocat

AVIS

Avis est, par les présentes, donné que le contrat du 29 mars 1978 par lequel Résidence Funéraire Gilles Bernier Inc., a transporté et cédé toutes leurs dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au Bureau de la Division d'Enregistrement de Témiscouata, Rivière-du-Loup, le 3 avril 1978, sous le numéro 219391.

Banque de Montréal,
le 27 avril 1979.

AVIS

2e publication
Prenez avis que M. Réjean Gaudreault, de St-Siméon, Comté de Charlevoix, s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac Q-503660-001 région 3, pour le transport des matières en vrac à Garage St-Siméon Inc.

Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les cinq (5) jours de la troisième publication dans ce journal à: Commission des Transports du Québec, 385, boul. Charest est, Qué. G1K 7W5.
M. Réjean Gaudreault
(ANN.)

Saisie de drogue et d'armes

Une opération policière concertée entre la Sûreté du Québec et plusieurs corps policiers municipaux de la banlieue de Québec et de la Rive-Sud, a permis, hier, de mettre la main sur plusieurs armes à feu, de la drogue et du butin volé.

La SQ ajoute que trois personnes ont été amenées au poste pour interrogatoire et qu'elles ont été libérées par la suite. Des avis de sommation de comparaitre devraient leur être adressés prochainement.

L'opération a débuté vers 6h, hier matin, pour se terminer quatre heures plus tard. 46 endroits ont été visités.

Dans la maison d'un individu connu dans les milieux policiers, une mitraillette M1 a été saisie à Sillery.

A Charny, les policiers ont récupéré des appareils électriques volés et de la drogue, le tout pour une valeur de \$2.000.

A Lauzon, deux carabines ont été saisies, ainsi qu'une balance pour peser la drogue.

Un fusil 12 tronçonné a été trouvé à Saint-Romuald, de même que du butin estimé à \$600.



Il l'aime autant qu'elle

L'Eau de Floride de Murray & Lunman conquiert tout le monde par son odeur fraîche qui marie le piquant du citron à la séduction des épices. L'Eau de Floride est pour lui une lotion tonifiante après rasage, ainsi qu'une eau de toilette dont il aime s'asperger. Pour elle, c'est la friction vivifiante qui suit le bain, l'eau de cologne qui rafraîchit et détend.

En vente dans les pharmacies et comptoirs de cosmétiques.



Ceintures à la mode

... de style cobra

Ces ceintures sont à la mode du jour avec leur finition dorée. Elles ne coûtent que \$17.50 chacune!

Nous en avons trois styles: avec boucle ciselée, avec noeud ciselé et la torsade double. En tailles petite, moyenne et grande, chaque ceinture possède une extension d'environ 2 pouces pour qu'il vous soit possible d'en trouver une à votre taille.

\$17.50 chacune

16, DE LA FABRIQUE 692-3822 PLACE QUÉBEC 529-0231 PLACE STE-FOY 653-4035 PLACE DU ROYAUME CHICOUTIMI

BIRKS

JOAILLIERS

A QUÉBEC

FIAT

C'EST

M. LESSARD

49 boul. St-Joseph
Québec (dist. Charl. ouest)
Tél.: 623-5471
LOCATION A LONG TERME DISPONIBLE



Kilométrage (litres aux 100 km)*

	Strada	Rabbit
Kilométrage combiné	7.3	7.5
Sur route	5.7	5.6
En ville	9.2	10.1

Rabbit à 5 vitesses, avec moteur à essence

Genève, le 1^{er} mars 1979. Un jury international discernait à la Strada, voiture super-aérodynamique, le premier prix de la revue Style Auto dans la catégorie "esthétique".

La Rabbit vous intéresse? Avant de prendre une décision, venez d'abord essayer cette remarquable et toute nouvelle traction avant Fiat:

Strada

La Rabbit jouit d'une excellente réputation sur le plan technique, c'est incontestable. Et pourtant, la toute nouvelle Fiat Strada n'a rien à lui envier. Et cela pour bien des raisons:

- La Strada est plus spacieuse que la Rabbit.
- La Strada est plus silencieuse que la Rabbit.
- Sur le plan de la conduite et des performances, bien des gens préfèrent la Strada à la Rabbit.
- La Strada consomme moins que la Rabbit* (avec moteur à essence).
- La Strada coûte moins cher qu'une Rabbit équipée de façon similaire. † C'est-à-dire, avec intérieur en tissu confortable, radio AM/FM, glaces en verre teinté, lave-glace/essuie-glace arrière, boîte de vitesses à cinq rapports, horloge à affichage numérique, allumage électronique et tachymètre électrique. (Tout cela étant standard sur la Strada).
- La Strada est protégée par une garantie de 2 ans/40 000 km du groupe propulseur, et une garantie de 3 ans/120 000 km contre les perforations dues à la corrosion.

Vous vous devez de comparer ces deux voitures: Strada et Rabbit. Nous sommes convaincus que cette nouvelle traction avant Fiat vous émerveillera.

*D'après des essais effectués en laboratoire selon les méthodes approuvées par Transports Canada. La consommation réelle pourra varier. La consommation en ville sera plus importante en hiver.
†D'après le prix de vente suggéré par chaque constructeur.

FIAT

"Fiat" et "Strada" sont des marques déposées de Fiat S.p.A. © Fiat S.p.A.

LES AUTOMOBILES ANDRÉ LAROSE 555, route Trans-Canada, St-David de Lévis (Tél.: 833-4080)

AUTOMOBILE MICHEL RUEL 640, rue Arago ouest, Québec (Tél.: 687-1000)

M. LESSARD 49, boul. St-Joseph, Charlesbourg Ouest, Québec (Tél.: 623-5471)



Vraie cuisine chinoise

Madame Kam-Yee Chan, demeurant au 1021, de la rue Bar-Le-Duc, à Sainte-Foy, et auteur du livre "La cuisine chinoise pour tous", publié en novembre dernier par les éditions France-Amérique fera une démonstration de cuisine chinoise, pour la première fois à Québec, au magasin Eaton, demain le 5 mai à 14h.

Beaucoup de Montréalais, amateurs de la cuisine chinoise, ont déjà assisté à des démonstrations faites par Kam-Yee Chan. Pour fêter le printemps, Kam-Yee Chan montrera au public comment faire des rouleaux printaniers (vulgairement appelés egg rolls par ici) mais de véritables rouleaux printaniers comme on les fait dans son pays. Laissez-moi vous assurer que c'est de beaucoup supérieur aux egg rolls américains auxquels nous sommes habitués.

Madame Chan présentera donc plusieurs variétés de rouleaux et elle sera disponible pour répondre à toutes les questions traitant de cuisine chinoise. Madame Chan est née à Canton, la capitale de la gastronomie chinoise et elle a passé sa jeunesse à Hong Kong. Elle a poursuivi ses études à Paris où elle a épousé un Français avec qui elle a vécu trois ans en Russie et un an en Haïti. Le conjoint de madame Chan travaille maintenant à Québec où il s'occupe des échanges de professeurs entre le Québec et la France.

Ce n'est pas tout. Kam-Yee Chan parle cinq langues (mandarin, cantonais, anglais, français et russe); elle est la mère de deux petites filles (Natacha, 5 ans, et Katia, 2 ans) et elle est la vice-présidente du Club des soupers chinois qui a recruté plus de 250 membres dans la région en moins d'un mois.

St. Lawrence Clothing

Je refélicite. La compagnie St. Lawrence Clothing qui, pendant quelques jours, s'était fait appeler "Les vêtements St-Laurent Ltée" a véritablement l'intention de franciser son image. Si son enseigne écrite en français est disparue dernièrement pour céder la place à la vieille enseigne unilingue anglophone, c'est que la direction de l'établissement ne la trouvait pas

assez belle... la française. Dans quelques semaines, cinq ou six tout au plus, St. Lawrence Clothing redeviendra "Les vêtements St-Laurent" pour le plus grand bonheur de tous.

Espérons que l'exemple sera suivi par La cabane à radio (Radio Shack); Le pneu canadien (Canadian Tire) ...et M. "Assourdisseur" (M. Muffler).

La semaine du mois

Le mois de mai a été consacré, récemment, le mois de l'environnement et, dans le cadre de ce mois, la semaine qui débutera dimanche sera celle du nucléaire.

Un nombre impressionnant d'activités se dérouleront dans toutes les régions du Québec au cours du mois de mai. Citons, entre autres, plusieurs campagnes d'embellissement, des centaines de plantation d'arbres, des rallyes-forêt, des colloques régionaux sur le thème de l'environnement, des cueillettes de papiers et de conte-

nants recyclables et la création de comités locaux d'environnement.

Dans le cadre de la Semaine du nucléaire, ce sont surtout les fonctionnaires du gouvernement du Québec qui seront gâtés, même si le public est invité. On présentera, à l'amphithéâtre du complexe "G", lundi et mardi, à 12h15, le film de Jean Chabot intitulé "La fiction nucléaire". Le même film sera présenté au même endroit, mais à 11h45, les 10 et 11 mai. Par ailleurs, le 9 mai, toujours à l'amphithéâtre, se tiendra, à midi, un débat-midi préparé par l'équipe de la revue Québec-Science et intitulée "Le Québec face au nucléaire".

Travail gratuit

Une centaine d'adolescents de la région de Québec offrent leurs bras, leurs talents et leur temps pour réaliser un chantier ou une corvée et ainsi venir en aide à une corporation ou à une association sans but lucratif.

L'an dernier, par exemple, ce groupe de jeunes a donné 1800 heures de travail à un camp de

vacances pour handicapés (peinture, nettoyage des bâtiments, piste d'hébertisme, nettoyage de la forêt, etc.).

Cette année, ces jeunes vous offrent leur cœur les 19, 20 et 21 mai. Si la chose vous intéresse, vous n'avez qu'à communiquer avec M. Raymond Pelletier, au secrétariat des scouts et guides du district de Québec, en téléphonant à 529-8905.

Mon carnet mondain

Parents-Secours

Le Comité Parents-Secours Saint-André, dans le quartier Neufchâtel tient, ce soir, à 20h, à l'école Mgr Dumas, rue Lacroix, une soirée d'information qui traitera particulièrement de la loi 24 (loi de la protection de la jeunesse). Ce comité regroupe les parents de 1,400 élèves de la maternelle à la 6e année.

Accoucher

Mardi le 8 mai, à 20h, à la salle 1101 du cégep de Limoilou, se tiendra une réunion sous le thème "Accoucher c'est l'affaire de qui?" Cette soirée-échange est organisée par le Comité pour l'humanisation de la grossesse et de l'accouchement de Québec. On projettera des diapositives.



pierre champagne

de 9h. à 11h. Téléphone: 647-3434



Prenez le tour du Québec

La publication du petit bouquin intitulé "Prenez le tour du Québec", une sélection de 46 voyages-vacances de trois ou sept jours dans la belle province continue de mériter au ministère du Tourisme et à la maison Cossettes & Associés de Québec les plus grands honneurs.

On se souvient que ce petit guide fort bien fait s'était mérité, au début de l'année, à Paris une mention internationale. Récem-

ment, à Montréal, "Prenez le tour du Québec" remportait le Grand Prix de sa catégorie lors du 20e concours de la publicité française en Amérique.

Prenez vous aussi le tour du Québec puisque vous pouvez vous procurer un peu partout ce petit guide de parfait voyageur québécois. Un peu partout et gratuitement...surtout au ministère du Tourisme du Québec.

Les "puces" reviennent

Le marché aux puces de Sainte-Foy ouvrira ses portes dimanche, le 6 mai, pour la première fois de l'année 1979. Beau temps mauvais temps.

Tous ceux qui seraient intéressés à réserver un étal sont priés de réserver le plus tôt possible en

communiquant avec le numéro de téléphone suivant: 657-4070.

Malheureusement, on ne vous répondra pas si vous téléphonez en dehors des heures normales de bureau. Si donc vous lisez cette chronique en soirée... attendez à lundi avant de téléphoner.

L'actualité



Ce mois-ci:

Qui vous informe? Insatisfaits mais amoureux de leur métier, majoritairement indépendantistes mais croyant travailler pour des employeurs sensibles au fédéralisme, pour la première fois, les journalistes québécois se révèlent dans un sondage passionnant.

Sadate, le paysan devenu pharaon; après la paix avec Israël, l'Égypte déclare la guerre à la pauvreté.

Belle, lucide, fonceuse, travaillante, **Carole Laure** considère que sa carrière commence à peine.

Pour que le choc de la liberté soit

moins brutal, une expérience nouvelle pour les ex-détenus.

L'homme du 23 mai, **Ed Broadbent**, celui qui pourrait bien devenir l'arbitre suprême du parlement canadien.

À lire absolument: **mot à mot**, la nouvelle chronique sur la langue de Pierre Bourgault, vous en entendrez parler! **l'éditorial** de Jean Paré, l'analyse des premières manœuvres armées des partis fédéraux et **l'interview** de Jean Gérin-Lajoie, vice-président de la FTQ, sur un syndicalisme serein.

Et les chroniques à ne pas manquer: un regard sur la télévision en France, les maniaques de la généalogie, la santé par la marijuana, une fête de paroles dans les chansons du mois, les non-fumeurs à l'école, la magie de San-Francisco, l'analyse d'un grand livre, Shogun et d'un film qui a décroché des Oscars, "The deer hunter".

Le mieux lu. Les meilleurs lecteurs.



Les inondations au Québec: 1,244 maisons touchées

(D'après PC) — Un total de 826 demeures et 418 maisons d'été ont été touchées par les inondations au Québec et une quinzaine de fermes ont aussi été inondées, la moitié de celles-ci près de Montréal, a révélé hier M. Denis Prévoist de la Protection civile. D'autre part, on rapporte que 550 Québécois ont été forcés d'évacuer leur demeure jusqu'à ce jour à cause de la crue printanière. Dans la seule région de Montréal, 62 personnes ont déjà été évacuées de leur maison et une centaine d'autres demeures dans cette même région ont été envahies par les eaux depuis mercredi, portant ainsi le nombre total à 509.

Au cours des dernières 24 heures seulement, le nombre des maisons touchées par les inondations est passé de 113 à 355. Quant à la situation en

Gaspésie elle s'améliore ainsi que dans les municipalités situées le long des rives de la rivière Outaouais.

Selon un autre responsable de la Protection civile, M. Hervé Lesage, la crue au barrage de Carillon a augmenté de "façon substantielle" depuis mercredi, faisant monter le niveau de l'eau du lac des Deux-Montagnes de sept centimètres. La situation est pire, mais pas dramatique, a ajouté M. Lesage.

Dans la région de Field en Ontario, une crue moins importante et une somme de \$2 millions du gouvernement pour réparer les dégâts a quelque peu soulagé les citoyens, hier, alors qu'ils se préparaient à subir les conséquences d'une autre montée du niveau de l'eau de la rivière Sturgeon. Du côté

québécois de la rivière Outaouais, on signalait hier des inondations à Gatineau, Aylmer, Masson, Quyon, Britannia, Cumberland et Costance Bay du côté ontarien.

A Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, seules quelques inondations mineures persis-

sent et les inquiétudes soulevées par le niveau élevé de la rivière Saint-Jean semblent maintenant passées.

A Dawson City au Yukon, le centre-ville de cette municipalité historique est sous l'eau et a été déclarée zone sinistrée.

Dans la région de Letellier, au Manitoba, les eaux de la rivière Rouge viennent battre contre les digues faites de sacs de sable. Les vents sont forts et la température est voisine du point de congélation. Le lieutenant-gouverneur du Manitoba a

dit que "l'on se préparait au pire".

Les inondations dont cinq provinces ont été victimes ont fait plus pour l'unité nationale et la coopération que les discours politiques les plus passionnés, a déclaré M. Armand Wigglesworth, directeur de l'Office fédéral

des mesures d'urgence, chargé de la coordination des efforts entrepris actuellement par le gouvernement fédéral. "Cela transcende la politique et les conflits de personnalité", a-t-il dit.

Les autorités fédérales et provinciales ainsi que des

volontaires ont conjugué leurs efforts pour venir en aide à des milliers de personnes qui, du Nouveau-Brunswick à l'Alberta, sont menacées par les cours d'eau en crue, a ajouté M. Wigglesworth. Cela a stimulé la coopération entre tous les paliers de gouvernement.

CE SOIR*
NOUS PRENDRONS
VOS APPELS
JUSQU'À 19h30
COMPOSEZ
647-3333
POUR VOUS ABONNER
AU JOURNAL
LE SOLEIL

* Ce soir... et tous les soirs de la semaine, du lundi au vendredi inclusivement.

EPARGNEZ
Nous paierons
pour vous la
TAXE DE 8%
sur tout achat
de meubles,
d'ici samedi
le 5 mai 1979.

SUR
AMEUBLEMENTS
DE CHOIX

**Paul
Robitaille
Inc.**

**MEUBLES
APP. ELECTRIQUES**

504,
de la Canardière
**Québec
529-9488**

AVIS PUBLIC
(Première publication)

Prenez avis que André Gagnon, 37, des Cèdres, Baie St-Paul (Charlevoix) G0A 1B0, s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir l'autorisation de transférer son permis de camionnage en vrac Q-503102-001 région 3, à M. Claude Simard, 891, St-Edouard, St-Urbain (Charlevoix) G0A 4K0.

Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les cinq (5) jours de la troisième publication dans ce journal à la Commission des Transports du Québec, 585, boul. Charest est, Qué. G1K 7W5.

André Gagnon

**VILLE DE
BEAUPORT
avis public**

AVIS PUBLIC est, par les présentes, donné:

- 1° Que lors d'une assemblée du conseil de la Ville de Beauport, tenue le 9 avril 1979, ledit conseil a adopté le règlement numéro 79-209 modifiant le règlement d'urbanisme numéro 77-080 ayant pour objet de modifier les règles spéciales d'implantation afin d'y ajouter que dans la zone 327-H-07, les projets d'habitations unifamiliales isolées soient permis sous condition que la densité nette approximative soit de 8 à 12 logements à l'acre et, pourvu qu'elles n'aient pas plus de deux (2) étages.
- 2° Que ledit règlement numéro 79-209 est réputé approuvé par les personnes habiles à voter sur ce règlement, lors de la tenue du registre les 30 avril et 1er mai 1979 et ce, conformément aux dispositions des articles 208a) à 208d) de la Loi des Cités et Villes.
- 3° Que les intéressés peuvent prendre connaissance de ce règlement au bureau du soussigné, durant les heures de bureau.
- 4° Que ledit règlement entrera en vigueur suivant la loi.

Donné à Beauport, ce deuxième jour du mois de mai mil neuf cent soixante-dix-neuf.

Le Greffier de la Ville,
JACQUES SIMONEAU, o.m.a.

SHQ Société d'habitation du Québec

APPEL D'OFFRES

PROJET No 555-06-6424-002 concernant les travaux pour la réalisation d'un ensemble d'habitations comprenant cinquante (50) logements dans la municipalité de Laval, comté de Laval, selon un contrat à forfait, et comportant* un bâtiment de six étages en béton armé.

CONDITION: seuls sont admis à soumissionner les entrepreneurs généraux ayant leur principale place d'affaires dans la province de Québec et détenant une licence en vertu de la loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction.

INFORMATION: les entrepreneurs généraux et les sous-traitants obtiendront tous les renseignements, ainsi que le dossier de soumission complet, à partir du mercredi 9 mai, à 9h00, au bureau de Gillon, Larouche, arch., 1255, Laird, Montréal, contre un montant non remboursable de cinquante dollars (\$50), pour le dossier, sous forme de cheque visé émis à l'ordre de la Société d'habitation du Québec.

GARANTIE DE SOUMISSION: sous forme de cautionnement au montant de cent trente mille dollars (\$130,000) ou de cheque visé au montant de soixante-cinq mille dollars (\$65,000) avec validité de 60 jours à partir de la date de l'ouverture des soumissions.

CLOTURE DES SOUMISSIONS: à quatorze (14) heures (heure locale en vigueur), le mardi 29 mai 1979, à la Société d'habitation du Québec, au bureau de Montréal, de la Direction générale des Opérations, sis au 3, Complexe Desjardins, 25e étage, Montréal, où se tiendra l'assemblée publique d'ouverture des soumissions à l'heure et à la date de clôture ci-dessus précises.

LA SOCIÉTÉ D'HABITATION DU QUÉBEC ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

CONSULTATION DES DOCUMENTS:
— Association de la Construction de Montréal et de Québec.
— Association régionale de l'APCHQ.

SOUS-TRAITANTS:
Les sous-traitants qui déposent leurs soumissions au Bureau des Soumissions déposées du Québec doivent le faire au plus tard le vendredi 18 mai, à 14 heures, et leurs soumissions doivent être valables quatre-vingt-dix (90) jours après leur dépôt. Tous les sous-traitants doivent détenir une licence appropriée en vertu de la loi sur la qualification professionnelle des entrepreneurs de construction.

N.B.: Les formules fournies par la Société seront obligatoirement utilisées.

Me Jean-Luc LESAGE, notaire
Secrétaire de la Société

* Donner des détails sur la nature et le nombre de bâtiments du contrat.

norman

Paris Star **PORTREL** POLYESTER* POLYESTER
un produit entièrement canadien

Couleurs et textures se font douces.

- tunique ceinturée, ouverte sur les côtés, 8 à 20. \$44.00
- blouse à manches courtes, ceinturée, 8 à 20. \$44.00
- veston à deux poches plaquées, écharpe assortie, 8 à 20. \$52.00
- pantalon de ligne droite, avec ceinture, 8 à 20. \$34.00
- jupe presque droite, fendue devant, 8 à 20. \$28.00
- jupe plissée à taille élastique, 8 à 20. \$37.00

ces modèles sont disponibles dans les couleurs: bleu poudre, saumon ou naturel à notre département de sport.

• Dites: portez à mon compte.

• mail st-roch • place laurier • place fleur de lys • galeries chagnon •

Où aller à Québec

expositions

FRANCOISE CANTIN, dessins hall d'entrée no. 2, pavillon Pollack.

GENRI GERDIN, céramiques, Galerie sur la Côte, 44, côte de la Montagne, 12h à 17h.

CELINE CHAMBERLAND, FERNANDE PORTERANCE, EGLANTINE GINGRAS, GERTRUDE FILLION, HELENE GOSSELIN, porcelaine de La-Moges, Galerie du Trait-Carré, 7985 rue Trait-Carré est, Charlesbourg, 19h à 22h.

ART ET ARTISANAT LAC-BEAUPORT, gymnase de l'école Montagnac, chemin de la Tour du Lac, Lac-Beauport, 13h à 22h.

LES PALETTES D'ART, bibliothèque municipale, de Lotteville, 307, rue Racine, 14h à 17h, 19h30 à 21h30.

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE CONFÉRENCES, exposition, salle Anima de l'édifice "G", 1037, de la Chevrotière, 10h30 à 16h30.

ROGER PELLERIN, eau forte, sérigraphie, gravure, maison Louise-Carrier, 33, rue Wolfe, Lévis, 14h à 17h, 19h à 22h.

ODETTE THEBERGE COTE, sérigraphie, thème: "Les cordes de bois", restaurant du Grand Théâtre, 12h à 24h.

MIMI ESSERTAZ, acryliques, maison Voelles, 32, Sainte-Angele.

CANTIN, DENISE, BLAIS JEANNE, PRUNEAU ALICE, MC-CABE, huiles, galerie Diffusion Leo, 289, rue Saint-Paul, thème: "La zinzaine du Beau", 9h à 17h.

théâtre

DAVID BIRCHER, photos, "Galerie du Groupe Image", 55D, Petit-Champain, 10h à 12h, 14h à 17h, 19h30 à 22h.

EXPOSITION COLLECTIVE, photos, "Galerie du Groupe Image", 55D, Petit-Champain, 10h à 12h, 14h à 17h, 19h30 à 22h.

JEAN POTVIN, peintre, galerie Au parrain des artistes, 302, Lavigneur, 20h à 22h.

L'ART DU PAYSAGE AU QUÉBEC (1800-1940), Musée du Québec.

LAPIES, ALECHINSKY, CLAVE, DALL, EST, FINI, MIROMOORE, gravures récentes, "Hommage à Alexander Calder", Galerie 67, 990 de Salaberry, 10h à 18h.

LA TECHNIQUE DU FLECHIE D'OUTREFOIS ET D'AUJOURD'HUI, exposition, musée régional Laure-Conan, La Malbaie, 9h à 12h et 13h à 17h.

UN AUTEUR, DOUZE ILLUSTRATEURS, sous le thème: "Dégel", maison Renaud-des-Jésuites, 10, rue Saint-Pierre, place Royale, 12h à 17h et 19h à 21h.

JEAN COTE, dessins, Café les Gros-Loups, 359, de la Canardière, 10h à 24h.

CONSEIL DE LA SCULPTURE DE QUÉBEC, sculptures, édifice La Laurentienne, 425, Saint-Amable, 11h à 18h.

MICHELINE HOSTETTLER, tapisseries, Caisse pop de Cap-Rouge.

JACQUES LAMBERT, peintre, Café Provancher, 1435, Provancher, Cap-Rouge, 11h30 à 24h.

ESTHER LAPOINTE, sculptures de marbre et de bronze, galerie Fontaine, 56, rue Saint-Pierre.

LIZE LA FONTAINE, peintre, hôtel de ville, 1575, rue Turmel, Ancienne-Lorette, 14h à 17h, 19h à 21h.

LEO LETARTE, huiles, Café D'Europe, 17, Sainte-Angele, thème: "Le Québec et sa banlieue", 10h à 14h et 17h30 à 21h.

NICOLE POUSSART, tisseuse, galerie d'art du service des Loisirs, bibliothèque municipale, place de Ville, 14h à 17h.

BECK Hélène, BOURRET Jeannine, GAGNON Yvonne, LABERGE Marie, LAGACE Paule Thésée, peintres, Le Pailleur, 3400, chemin Sainte-Foy.

CHRISTIAN GIRARD, caricaturiste, galerie Basque, Rimouski, 13h à 17h, 19h à 21h.

GILLES E. GINGRAS, huiles et gravures, galerie d'art Le Goeland, 460, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, 13h30 à 17h, 19h à 21h.

JEAN-GUY DESROSIERS, dessins originaux du livre de poèmes de Georgette Lacroix, "Livre Québec", aux Encadrements Sainte-Anne, 560, boul. W. Hamel, 9h à 21h.

JACQUES HURTUBISE, dessins, tableaux récents, galerie Jolliet, 24, Saint-Cyrille O., 11h à 18h, 19h30 à 21h.

SYLVIE ROCHETTE, sculptures bronze et aluminium, atelier André-Bécotte, 499, rue Saint-Jean, 19h à 21h.

LISE BEGIN, LOUISE VIGER, DANIELLE ROY, photos, dessins et formes, La Chambre Blanche, 226, Christophe-Colomb, est, 13h à 21h.

CENTRE DE CERAMIQUE DE SAINTE-FOY, expose les réalisations des élèves des cours et ateliers, 895, rue Myrand, 14h à 21h.

CEGEP DE SAINTE-FOY, expose les travaux des étudiants en Arts plastiques, salon des Anciens, cégep Ste-Foy, 10h30 à 21h30.

ANDRE ROSS, sculpteur, Moulin des arts, 301, est, Principale, Saint-Etienne, 14h à 21h.

MICHELINE FOURNIER ALTMAN, dessins, au Chantaut, 1001, rue Saint-Jean.

GILLES GINGS, huiles, ANDRE GARANT, aquarelles, **CLEMENT DE CHAVIGNY**, encres et aquarelles, galerie Charles-Huot, 1, rue du Trésor, 12h à 21h.

PIERRE DUFOUR, dessins et aquarelles, maison Renaud-des-Jésuites, 10, rue Saint-Pierre, place Royale, 11h à 21h.

spectacles

CHEVAL DE FER, texte de Réjean Vigneault, théâtre du Vieux-Québec, 30, Saint-Stanislas. Réservations: 692-4212.

HOSANNA, pièce de Michel Tremblay, Café Rimbaud, 24, Saint-Stanislas, 20h30.

DEDE MESURE, de Jean-Claude Germain, salle Octave-Crémeau du Grand Théâtre de Québec, 20h30.

PURE ENERGY, groupe disco populaire, Chez Dagobert, 600, est, Grande-Allée, 21h30, 23h30, 1h30.

JOCELYN BERUBE, chansonnière, Le Petit-Champain, 68, Petit-Champain, 20h et 22h30.

LES TUNE UP BOYS, "Festival des Années Folles", Grand salon Fernando, restaurant Au Vieux-Québec, 66 rue Saint-Louis.

BAOBA, groupe jazz/rock, auberge de la Porte Rouge, 292, côte Sainte-Anne, spectacle alternatif avec des films traitant du "windsurf", 21h.

GRAFFITI, groupe jazz, Petit-Champain, lundi seul, 20h30.

JEAN-GUY NOEL, chansonnière, Le Gaulois, 8h45.

FIGARO FUNK EXPERIENCE, Au Figaro, rue Saint-Jean, à partir de 10h.

STAR CHILD, groupe de Toronto, Cercle Electrique, 27, côte du Palais.

SERGE MONDOR, Au Créneau, 48, de la Fabrique.

divers

ECKANKAR, soirée d'information, thème: "La puissance de la pensée positive", centre Mgr-Marcoux, 1865, de la Canardière, 20h.

LES PHARMACONIAIRES, sketches présentés par les finissants de l'école de pharmacie pavillon Pollack, la Resille, 21h30.

LES ANCIENS DU PENSIONNAT SAINT-COEUR-DE-MARIE, amicale prévue en septembre prochain. Les personnes intéressées doivent communiquer avec Louiseette Giroux, ssm, L'AMICALE, 30, des Cascades, Beauport, G1E 2I8.

CLUB DE GO, centre Couillard, 13, rue Couillard, 19h à 22h.

LES ANCIENS DE LA TROUPE DES TREIZE, amicale, renseignements, Lucie Charland, 636-5800.

Vers un front commun de cinémas dits parallèles

par Claude DAIGNEAULT

Poursuivant sa tournée de consultations régionales sur la politique cinématographique du gouvernement québécois le ministre Louis O'Neill s'est vu remettre hier matin, aux Trois-Rivières, des documents issus d'une "rencontre nationale des cinémas dits "parallèles", qui s'est déroulée dimanche le 29 avril, à cet endroit même.

Des documents qui ne manquent sûrement pas de provoquer de vives réactions. Ils indiquent en effet que les cinémas dits "parallèles", dénoncés par le Livre bleu de la DGCA, et souvent tenus responsables des difficultés des salles commerciales, ont "décidé de s'unir pour sauvegarder leurs droits qu'ils entendent justifier désormais par une action concertée et organisée sur la base d'une fédération nationale."

Les participants à ce colloque ont déjà fixé la date de leur prochaine rencontre nationale: elle se déroulera à nouveau aux Trois-Rivières, les 18 et 19 août, et verra probablement la fondation de cette association, dont les structures seront mises sur pied entre-temps par un comité provisoire.

Une vingtaine de représentants des cinémas parallèles ont participé à cette rencontre de fin de semaine; on y retrouvait en particulier des animateurs de sept ciné-clubs de niveau universitaire ou collégial venus de Sherbrooke, Québec, Montréal, Trois-Rivières, Sainte-Foy, Longueuil et Shawinigan. Des distributeurs (dont Jacques

Bouchard, Jean-Pierre Bastien et Louis Dussault) ont pris part au colloque et ont montré une attitude favorable à "la création d'une association représentative de tous les ciné-clubs de la province."

Une idée en gestation

L'idée d'un regroupement des ciné-clubs du Québec ne tient pas de la génération spontanée. Il y a deux ans, environ, une rencontre similaire s'était tenue à l'université de Sherbrooke, mais n'avait pas donné les résultats escomptés.

C'est la parution du Livre bleu sur le cinéma et la tenue du mini-sommet des industries culturelles de décembre dernier qui ont suscité le besoin d'une rencontre des intéressés. Une première lettre, datée du 20 décembre et expédiée par Ciné Campus (des Trois-Rivières) et Kinart (de Sherbrooke), invitait les représentants des ciné-clubs à "constituer un véritable "front" face aux attaques répétées, acharnées et parfois mesquines de ceux qui paraissent nous avoir élus comme bouc émissaire de leurs doléances individuelles et collectives."

À la suite de contacts écrits et téléphoniques entre les représentants des cinémas dits "parallèles", une autre lettre, datée cette fois du 9 avril, annonçait la tenue d'un colloque pour la fin du mois. C'est à cette occasion que fut lancé le projet d'une association nationale, à la suite de la lecture d'un document de travail écrit par Jacques Labrecque.

Les cinémas dits "parallèles" refusent d'être considérés comme responsables du marasme des salles commerciales à l'heure actuelle. Ils prétendent plutôt viser principalement à "combler un vide, à présenter des films bien faits et récents, le plus régulièrement possible." Ils sont peu nombreux ceux d'entre eux qui font des profits, pressurisés qu'ils sont par les distributeurs et par les sous-distributeurs.

Parce qu'ils ne fonctionnent pas selon les règles des cinémas commerciaux et s'adaptent à leur milieu plutôt que de recevoir leurs ordres de Toronto ou de New York, ils dérangent. Mais leur concurrence n'est pas déloyale, estime Jacques Labrecque: le cinéma parallèle forme en fait des spectateurs de cinéma plus conscients de ce qu'ils veulent.

Le document note aussi que les frais d'exploitation d'une salle dite "parallèle", contrairement à ce que dit Michel Brûlé dans le document de la DGCA, sont souvent exorbitants, surtout en taxe d'amusement.

La solution proposée par le document est évidemment celle d'un regroupement en vue d'un éventuel réseau de salles spécialisées. L'avantage sur le plan de la distribution des films est énorme quand on pense aux ententes "de groupes" qu'on pourrait négocier. Et Jacques Labrecque de conclure: "Cela nous permettrait une voix devant l'opinion publique, peut-être même à l'Institut. On pourrait se doter de services communs qui nous aideraient à mieux nous structurer et à mieux programmer."

Ven., sam., dim. 4, 5 et 6 mai. Lun., mar., mer., jeu. 7, 8, 9 et 10 mai.

LES DENTS DE LA MER 2^e PARTIE JAWS 2
Version française

LES FLANCHES AVANT, LES FLANCHES APRÈS
Les Flanches avant, les Flanches après

ENFER MÉCANIQUE
Version française de "The Car"

la boîte à films

1044, 3e AV. 523-5050

LES ANCIENS DU PENSIONNAT SAINT-COEUR-DE-MARIE, amicale prévue en septembre prochain. Les personnes intéressées doivent communiquer avec Louiseette Giroux, ssm, L'AMICALE, 30, des Cascades, Beauport, G1E 2I8.

CLUB DE GO, centre Couillard, 13, rue Couillard, 19h à 22h.

LES ANCIENS DE LA TROUPE DES TREIZE, amicale, renseignements, Lucie Charland, 636-5800.

loisirs

VILLE DE BEAUPORT:
BAIN: La Seigneurie, 645, du Cenacle, 19h30 à 20h30 (tous), 21h30 à 22h30 (adultes); centre Montmorency-Laval, 15h à 16h (adultes), 21h à 22h (adultes).
FESTIVAL DE MAI: Polyvalente Ulric-Huot, PIERRE RATTE et MARC ANDRÉ ROY: Chansoniers, 18h. TROUPE SURVIVANTE: 19h30. TROUPE PEGASE (Jazz), 20h45.

VILLE DE CHARLESBOURG:
BAIN: Arpidrome, 19h30 à 21h (tous), 21h30 à 23h (adultes).

VILLE DE LEVIS:
BAIN: Centre culturel, 36 ave Plante, 12h à 13h (tous), 19h à 20h (tous), 21h à 22h30 (adultes).

VILLE DE QUÉBEC:
BAIN: Palais Montcalm, 12h à 13h30 (hommes), 18h à 19h30 (hommes); centre récréatif Neufchâtel, 21h à 22h30 (tous).
BASEBALL: Inscriptions pour les marqueurs, arena Les Saules et Victoria, jusqu'à 9 mai; les instructeurs, arena Les Saules, jusqu'à 9 mai. MID-GÉT: jusqu'à 11 mai, 694-6225.

VILLE DE SAINTE-FOY:
BAIN: Piscine Jacques-Amot, 21h à 23h (adultes).
BADMINTON: Ecole Les Compagnons de Cartier, 21h à 23h (adultes); école St-Thomas-d'Aquin, 21h à 23h (adultes). Réservations entre 9h et 12h, 13h30 à 16h30, 657-4058.

CARTIER: Le chat connaît l'assassin, 19h30. Qui a tué le chat?, 21h30.

CINEMA DE PARIS: La fièvre d'une nuit d'été, 2h40, 5h50, 9h15. Les majorettes, 11h10, 4h20, 7h35.

EMPIRE: La belle époque des Beatles, 7h, 9h.

LA BOITE A FILMS: Les planches avant, les filles après, 19h30. Les dents de la mer 2, 21h15.

BIJOU: Les nouveaux monstres, 19h. Dernier amour, 21h05.

LIDO: Amour, passion, violence, 19h30. La trappe aux filles, 21h15.

MIDI-MINUT: Astrologie sexuelle, 1h15, 5h25, 9h40. Prenez la queue comme tout l'monde, 2h25, 6h40. Infidélité, 3h50, 8h.

ODEON DAUPHIN: Appelez-moi docteur, 12h40, 16h15, 20h. L'autre versant de la montagne (2e partie), 14h30, 18h05, 21h45.

ODEON FRONTENAC 1: Retour (3), 14h30, 17h, 19h15, 21h35.

CAPITOL: Le ciel peut attendre, 13h30, 17h25, 21h25. Drôle d'embrouille, 15h20, 19h20.

EXPRESS: L'express de minuit (4), 14h15, 16h30, 19h, 21h20.

FIGALLE: La fièvre dans le peau, 1h30, 4h20, 7h10. Bijou d'amour, 3h, 5h45, 8h30.

PLACE QUÉBEC: La cage aux folles (5), 19h15, 21h15.

PLACE QUÉBEC 2: The Champ (4), 6h20, 8h30.

STE-FOY ALOUETTE: Hommes à tout faire, 2h45, 5h40, 8h35. Une fille très recherchée, 1h15, 4h10, 7h, 10h.

STE-FOY CHAMPLAIN: Sensations hollandaises, 13h15, 16h10, 19h40, 22h05. Aventures d'un coq de village, 14h30, 17h30, 20h30.

ST-ROMAULD: Roller Ball, 19h30. Easy Rider, 21h45.

CINE-PARC BEAUPORT 1: Le mystère du triangle des Bermudes, (6-5). Les bronzés (5). Représentation à la brunante.

CINE-PARC BEAUPORT 2: Vol au-dessus d'un nid de coucou. Génération Protéus. Représentation à la brunante.

CINE-PARC DE LA COLLINE: Le retour du justicier sauvage. Tentacules. Représentation à la brunante.

LES CINEMAS ODEON

Une histoire émovante pour tous ceux qui croient encore à "l'Amour"!

"LE BONHEUR RENAÏT" sur...
Marilyn Hasset, Timothy Bottoms
L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE (II)
Appellez-moi... Docteur

3 PRIX DE L'ACADEMIE
Meilleur acteur: John Voight
Meilleure actrice: Jane Fonda
Meilleur scénario

2 PRIX DE L'ACADEMIE
L'important est de ne jamais désespérer
L'Express de Minuit (MIDNIGHT EXPRESS)

3 films ASTROLOGIE SEXUELLE

Le DAUPHIN FRONTENAC 1 FRONTENAC 2

Les moins de 14 ans \$1.50 DU PONT & BOUL CHAREST INF. 529 9745 STATIONNEMENT INTERIEUR PARC AUTO PAQUET & L'ALIBERTE ETUDIANTS ET STAFF 2\$

3 CINE-PARCS POUR MIEUX VOUS SERVIR LE GUICHET OUVRE: SUR SEMAINE A 7.00 - VEN - SAM - DIM A 16.30 P.M. LA PROJECTION DEBUTE AU CREPUSCULE

UN GROUPE D'AVENTURIERS OSE PENETREZ DANS LA ZONE LA PLUS DANGEREUSE DE L'OCEAN! UNE MISSION SUICIDE AU COEUR DE L'ENIGME!

LE MYSTERE DU TRIANGLE DES BERMUDES

UNE COMEDIE IRRESISTIBLE! LE PLUS GRAND SUCCES DE L'HEURE

LES BRONZÉS

5 OSCARS MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR MEILLEURE ACTRICE MEILLEURE MISE EN SCENE MEILLEUR SCENARIO

JACK NICHOLSON VOL AU DESSUS D'UN NID DE COUCOU

LE RETOUR DU JUSTICIER SAUVAGE

L'HISTOIRE VRAIE DU HEROIS LEGENDAIRE.

BO SVENSON

TENTACULES

AVEC CLINT EASTWOOD TOUS LES COUPS SONT PERMIS! ILE EST LE MAÎTRE INCONTESTÉ DE LA BAGARRE!

DOUX, DUR ET DINGUE

LES NAUFRAGÉS DE L'ÎLE PERDUE

ciné-parc BEAUPORT = 1 AUTOPORTE 40 - BOULEVARD DE LA CAPITALE - HORAIRES 661-5302

ciné-parc BEAUPORT = 2 AUTOPORTE 40 - BOULEVARD DE LA CAPITALE - HORAIRES 661-5302

ciné-parc de la COLLINE (SUD) RANG ALLARD - ST-NICOLAS - HORAIRES 831-0718

CANARDIERE 415 GALERIES CANARDIERE 601-8575

Jocelyn Bérubé... comme on a déjà été



Jacques samson
spectacles

Jocelyn Bérubé, Louis et Vincent, les deux musiciens qui l'accompagnent, font la fête au Petit-Champlain, depuis hier et jusqu'à dimanche soir.

Jocelyn Bérubé c'est un amoureux de la terre, du folklore. Il raconte comme on racontait autrefois, il joue du violon dans la plus pure tradition.

C'est la première fois que ces trois artistes se produisent dans une salle comme celle du Petit-Champlain. Ils en profiteront pour ajouter une dimension théâtrale à leur spectacle.

Dans ses monologues, dans ses contes, Jocelyn Bérubé n'est pas un moralisateur. Il peint des tableaux et donne une dimension très vaste aux choses, où chacun peut retrouver de son. Il utilise beaucoup la parabole comme véhicule de ses idées. Cette forme était abondamment utilisée autrefois pour faire passer des messages. Jamais rien de direct, mais un tout bien enveloppé. C'est peut-être l'origine de la diplomatie.

A partir de ce que Jocelyn Bérubé fait, chacun peut retourner à ses propres sources. Chacun a sa terre, son patrimoine, ses racines, et Bérubé est là pour l'aider à les retrouver.

Jocelyn Bérubé est originaire de la Gaspésie. Il vient de l'un de ces petits villages de l'arrière-pays qu'on a fermés il y a quelques années. Il est originaire de Saint-Nil, un village mort à quelques kilomètres de Matane.

Sa carrière a commencé en 1969, avec le "Grand Cirque Ordinaire". Comme beaucoup de gens, Jocelyn Bérubé est allé au "Grand Cirque Ordinaire" et en est ressorti à quelques reprises. Mais, depuis déjà un bon moment, il travaille seul.

Il y a trois ans, il a fait un premier microfilm, "Nil en ville", avec la compagnie "Solo". Actuellement, il en prépare un deuxième. Ce disque sera sur le marché vraisemblablement à l'automne.

Parmi ses projets, il caresse de se rendre en Europe où, tout en donnant des spectacles, il pourrait fouiller dans le folklore de la Normandie et de la Bretagne, qui nous touche de près.

Diane Dufresne

Dans le rôle de Stella Spotlight, dans l'opéra rock



Jocelyn Bérubé et ses deux musiciens. A gauche, Vincent et à droite, Louis.

"Starmania", Diane Dufresne a réussi encore une fois à choquer l'œil puritain de la centaine de Québécois qui étaient dans la salle du Palais des congrès à Paris.

Diane Dufresne joue à merveille le rôle de "sex-symbol" qui lui a été attribué. Vêtu d'un costume très léger, c'est le moins qu'on puisse dire, le sein gauche nu, Dufresne y allait de ses provocations coutumières. Ce rôle lui va comme un gant; Luc Plamondon connaît bien Diane Dufresne et sait ce qu'elle peut donner. Il lui a fait un rôle sur mesure.

Après la représentation de "Starmania", toutes les vedettes du spectacle, à l'exception de Diane Dufresne, se sont rendues à un cocktail au cours duquel elles rencontraient les journalistes du Québec.

Fait croire que Dufresne tient à rester l'enfant terrible du monde du spectacle québécois...

Lundi de la relève

C'est au tour du "Stage band de l'université Laval" de faire un lundi de la relève, au Petit-Champlain. Cet ensemble est composé de 19 musiciens et interprète des pièces de Charlie Parker, Duke Ellington, Toshiko Akiyoshi et Keith Jarrett. Le tout a lieu au Petit-Champlain, le 7 mai, au prix de \$2.

Il y a une semaine, Fernand Gignac donnait deux spectacles au Grand Théâtre de Québec. Comme il fallait s'y attendre, Gignac a joué guichets fermés et son public, toujours fidèle, lui a réservé un accueil des plus chaleureux.

Du bon vieux Gignac

Fernand Gignac n'a certainement pas inventé l'art du spectacle et l'art de la mise en scène. Il est sur une scène on ne peut plus "straight". Il ne bouge à peu près pas, il ne danse pas, il ne fait que chanter. Mais ça, il le fait bien. Il a une voix juste, il est retenant à entendre. Le son qu'il véhicule est doux et diffère grandement du son abrutissant qu'on nous fait subir durant certains spectacles.

Entre lui et son public, il y a beaucoup d'intimité. Peu de vedettes donneraient en cours de spectacle les résultats d'un match de hockey opposant Canadiens à Boston sans se faire huer par la foule. Fernand Gignac l'a fait lui, et les gens étaient contents.

Son public est composé en majeure partie de gens d'un certain âge qui savent par cœur à peu près toutes ses chansons. Sa présence à Québec, la semaine dernière, mettait fin à une absence de trois ans et demi.

Près de \$3 millions pour les droits d'un long métrage canadien

MONTREAL (PC) — Le réseau de télévision américain CBS (Columbia Broadcasting System) a déboursé \$2,65 millions pour acquérir les droits de télévision du film "City On Fire" (Ville en flammes), tourné à Montréal l'été dernier, et mettant en vedette Henry Fonda et Susan Clark. Il s'agit du prix le plus élevé jamais payé à ce jour par un réseau de télévision pour un long métrage canadien. "City On Fire", qui sera projeté dans les salles de cinéma avant d'être diffusé aux États-Unis par le réseau CBS, est une réalisation commune de Astral Bellevue Pathé et Sandy Howard Productions, une firme américaine. Une autre production de la firme Astral, "A Man Called Intrepid", dont les vedettes masculines sont Michael York et David Niven, sera présentée en première mondiale, le mois prochain, par le réseau CTV, au Canada, et par NBC aux États-Unis.

Le Petit Champlain présente avec la collaboration de CHOI-FM

JOCELYN BÉRUBÉ

accompagné de ses musiciens

Jeu. 3 mai à 20h30 Sam. 5 mai à 20h
Ven. 4 mai à 20h et à 22h30
et à 22h30 Dim. 6 mai à 20h30

Billets en vente dès maintenant à:
L'Annexe, 1049, rue Saint-Jean

Sièges réservés. Réservations: 692-2222
Stationnement au CN

Le petit Champlain
68, rue Petit Champlain

Désirez-vous recevoir

LE SOLEIL

tous les jours à votre porte, à heure fixe?

CE SOIR, VOUS AVEZ JUSQU'À 19:30 POUR VOUS ABONNER, COMPOSEZ

647-3333

NOUS NOUS OCCUPERONS DU RESTE!

DANSE
du jeudi au samedi

ORCHESTRE "MUSICGAMIC"
VENDREDI et SAMEDI
ENTRÉE LIBRE

LES CINÉMAS FRANCE FILM

C'est le temps de la danse DISCO et de l'amour DISCO

avec OLIVIA PASCAL BETTY VERGES

fièvre d'une nuit d'été

Les Majorettes

cinéma de paris

HORAIRE: FIEVRE D'UNE NUIT D'ÉTÉ: 20h40, 22h50, 24h15. LES MAJORETTES: 19h10, 21h20, 23h30.

Une histoire brûlante de passion et de sensualité!!!

La fièvre dans la peau

un film de PAUL MARTIN avec GUY ROYER et ANNA COROT

BIJOU D'AMOUR

le pigalle

HORAIRE: LA FIEVRE DANS LA PEAU: 19h30, 21h00, 22h30. BIJOU D'AMOUR: 20h00, 22h45, 24h30.

un film de DINO RISI

ORNELLA MUTI UGO TOGNAZZI

Une vision féroce de la vie... Par le prince de la comédie italienne

dernier amour

V.F. de PRIMO AMORE

LES NOUVEAUX MONSTRES

bijou

HORAIRE: LES NOUVEAUX MONSTRES: Sem.: 19h00, Dim.: 20h00, 21h30. LE DERNIER AMOUR: Sem.: 19h15, Dim.: 20h00, 21h30.

"LA CARAPATE": un humour français qui explose. "Oury démontre que l'humour populaire généreux, celui qui ne verse pas dans la gauloiserie facile et la vulgarité, a sa place plus que jamais."

—Claude Daigneault, LE SOLEIL

avec **PIERRE RICHARD** et **VICTOR LANOUX**

un film de **GERARD OURY**

LA CARAPATE

LA FUITE à 4 PATTES

CANADIAN

HORAIRE: Sam. et dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. En sem.: 19h, 21h.

GAGNANT DE L'OSCAR de la MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE

Warren Beatty, une vedette à part.

Si séduisant, si fort, si séduisant...

Film drôle, optimiste. Le septième ciel est atteint.

Le film à voir. D'une gaieté étourdissante.

LE CIEL PEUT ATTENDRE

Plus: 2e. GRAND FILM en Couleur

Drôle d'embrouille

Goldie Hawn / Chevy Chase

CAPITOL

HORAIRE: Le Ciel: 13h30, 17h25, 21h25; Drôle d'Embrouille: 19h20 et 19h20.

JON VOIGHT "Une très forte expérience affective avec des performances exceptionnelles"

FAYE DUNAWAY "POUR TOUS"

Gagnant de l'oscar du meilleur acteur dans "Coming Home"

THE CHAMP

Un film de FRANCO ZEFFIRELLI

METRO-GOLDWYN-MAYER présente Jon Voight Faye Dunaway Ricky Schroder "THE CHAMP"

Mise en scène par WALTER NEWMAN-D'après une nouvelle de FRANCES MARION

GINEMA 2

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h00, 15h30, 19h00 et 20h30. En sem.: 18h20 et 20h40.

LA BELLE ÉPOQUE DES BEATLES

VERSION GÉNÉRALE ANGLAISE, SOUS-TITRES FRANÇAIS DE

PAUL McCARTNEY JOHN LENNON GEORGE HARRISON RINGO STARR

2e Film: "LONG JOHN BALDRY & AMIS"

EMPIRE

HORAIRE: Sam. et Dim.: 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; En Sem.: 19h et 21h.

EXCEPTIONNELLE! EXCELLENTE! EXTRAORDINAIRE!

les HOMMES à TOUT FAIRE

Miss Jones ne vous cache rien de sa vie!

ALOUETTE

HORAIRE: Hommes: 14.45, 17h.40, 20h.35; Fille: 13h.15, 16h.10, 19h.10.

D'UNE DRÔLERIE SANS PAREIL...VOUS VOUS TORDREZ DE RIRE SUR VOTRE SIÈGE!

"IRRÉSISTIBLE!" — L'écritain

UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

la Cage aux Folles

un film de EDUARD MOLINARO

14 ANS

2e Mois

CINEMA 1

HORAIRE: Sam. et dim.: 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. En sem.: 19h15 et 21h.

Jamais vous n'avez osé aller si loin, même en rêve!

18 ANS Adultes

3e Sem.

sensations hollandaises

Version française de Sensations

avec VERONIQUE MONET • TUPIPY OWENS • BENT ROHWEDER

Produit par LASSE BRAUN

2e Film: "LES AVENTURES D'UN COQ DE VILLAGE"

CHAMPLAIN

HORAIRE: Sensations: 13h.15, 16h.10, 19h.40, 22h.05; Aventures: 14h.30, 17h.30 et 20h.30.

"Intrepide", l'histoire d'un Canadien célèbre



Yves Bernier
radio-télévision

Les films ou documentaires sur la Seconde Guerre mondiale sont tellement nombreux que l'on finit par être écoeuré de tout ce qui sort sur le sujet. Pourquoi alors se donner la peine de faire une production de six heures sur le sujet pour la télévision?

Il y a plusieurs réponses à cela, dont les deux plus évidentes sont les suivantes:

1 — Le livre de l'auteur canadien bien connu, William Stevenson, "A Man Called Intrepid", publié en 1976, révélait, pour la première fois en 35 ans, les faits complets et

détaillés de la guerre secrète des alliés;

2 — Le personnage central, "Intrepide", était un homme d'affaires canadien, fait chevalier par le souverain britannique, sir William Stephenson.

Lundi, mardi et mercredi soir prochains, les réseaux canadiens (canal 12) et américains (NBC) présenteront, de 21h à 23h, la production réalisée conjointement pour la télévision par Astral, Bellevue-Pathé Productions, de Montréal, et Lorimar de Grande-Bretagne. La mini-série met en vedette David Niven, Michael York, Gayle Hunnicutt, Paul Harding, Robin Gammert et Chris Wiggins (acteur canadien).

"Intrepide"

Un vieux dicton dit que "la réalité dépasse souvent la fiction". Dans le cas de "A Man Called Intrepid", il n'y a pas de doute.

C'est la chronique de la première opération d'espionnage intégrée et de son chef, sir William Stephenson.

L'année: 1940. La survivance de la Grande-Bretagne et le sort des nations libres ne tient qu'à un fil. "Intrepide" est alors chargé de maintenir les communications les plus étroites, mais aussi les plus secrètes, entre le premier ministre Winston Churchill et le président Franklin D. Roosevelt.

On lui demande également de mettre sur pied, à partir de rien, un réseau d'espionnage international qui pourrait faire échec à la force écrasante du nazisme.

Les résultats extraordinaires de cette mission sont demeurés, jusqu'en 1976, le secret le mieux gardé du dernier conflit mondial.

Dans la préface du livre de Stevenson, sir William écrit: "Pour des raisons évidentes, les faits essentiels de ces activités cachées n'ont jamais été entièrement révélés. Les détails complets étaient connus de quelques-uns; certains n'ont jamais été écrits; les documents étaient complètement inaccessibles; pendant 35 ans, ils étaient sous les restrictions rigides de la loi des secrets officiels britannique. Même aujourd'hui, certains faits doivent demeurer secrets!"

La série télévisée, tournée à Montréal et en Angleterre, l'automne dernier, nous amène tour à tour en France, aux Etats-Unis, en Angleterre, au Canada, en Suède et en Norvège.

Il y a le début de la guerre, le bombardement de Coventry, le camp d'entraînement ultra-secret près d'Oshawa, en Ontario. David Niven, qui joue le rôle de sir William, rencontre Churchill, Roosevelt et sert de courrier direct entre ces deux grands personnages. Il organise ensuite une quantité innombrable de missions d'espionnage, la plupart bien connues aujourd'hui, mais dont personne n'avait révélé l'origine jusqu'à maintenant.

Niven a travaillé dans les services de sir William durant la guerre, de même que Ian Fleming, l'auteur des célèbres James Bond. Fait à souligner, la CBC a servi de couvert aux vastes installations de communications du fameux "Camp X", près d'Oshawa, faisant croire au public que les tours de transmissions servaient à la société d'Etat pour ses propres fins.

Enfin, la co-production a été achetée par les réseaux de télévision de Grande-Bretagne, de France et d'Australie, et une version sera montrée dans les cinémas.

Législation sur Radio-Québec

Le ministre des Communications, M. Louis O'Neill, a déposé en



L'auteur Ian Fleming, aide de camp du chef des services secrets de la marine britannique, était l'un des collaborateurs de "Intrepid".



Sir William Stephenson, "Intrepid" que plusieurs appelaient aussi "le Canadien silencieux".

première lecture, cette semaine, ses deux projets de loi concernant l'Office de radio-télédiffusion du Québec, confirmant ainsi dans une législation les déclarations de principes faites par le Conseil des ministres il y a six semaines.

Le premier projet, intitulé "Loi sur la programmation éducative", définit tout d'abord ce qu'est cette programmation, et permet également à la Régie des services publics, à la demande d'une entreprise de radio-télédiffusion ou de câblodistribution, de déclarer "éducative" sa programmation en tout ou en partie.

La définition est la suivante: "...comme favorisant l'exercice du droit des citoyens à l'éducation, promouvoir l'accès des citoyens à leur patrimoine culturel, favoriser l'exercice du droit des citoyens à la liberté d'expression et à l'information".

Mandat de R.-Q.

Le second projet amende la loi de l'ORTQ aux fins de préciser la nature de son mandat et son mode de réalisation, et redéfinit sa structure administrative.

Il précise donc que Radio-Québec a pour mission "d'établir et d'exploiter une entreprise de radio-télédiffusion sur l'ensemble du territoire québécois; sa programmation devra être soumise à la Régie des services publics, si elle est modifiée après avoir déjà été déclarée "éducative".

Enfin, le projet de loi 5 prévoit la création de comités régionaux pour s'occuper des activités de production, de programmation et de gestion des opérations de Radio-Québec dans chaque région.

A la demande pressante de l'Opposition, le gouvernement a convenu de confier l'étude de ces deux projets à une commission parlementaire, qui siégera le lundi 28 mai, en après-midi et en soirée. Y seront entendues les personnes invitées par le secrétariat des commissions. Personnes et organismes intéressés à faire connaître leurs vues sur ces pièces législatives doivent donc le faire savoir, au plus tard avant le 15 mai, au secrétariat des commissions de l'Assemblée nationale.

"Riel" abaisse un record

La diffusion du premier épisode du dramatique "Riel" aux deux réseaux de Radio-Canada, a attiré le plus vaste auditoire pour une émission du genre depuis qu'existe la télévision canadienne. C'est ce qu'ont révélé cette semaine les chiffres de la maison de sondages A.C. Nielsen.

Le nombre moyen de téléspectateurs par quart d'heure, dimanche le 15 avril, a été de 4.640.000. De ce total, 1.100.000 téléspectateurs synthétisaient le réseau français. Les statistiques du deuxième épisode, diffusé le mardi 17 avril, seront connues la semaine prochaine. Je ne sais pas si ces chiffres satisferont les coproducteurs, la CBC et

Green River Productions, qui espèrent atteindre six millions de téléspectateurs...

On rapporte, par ailleurs, un indice de satisfaction de 73 pour 100 pour "Riel". Auparavant, la plus forte cote d'écoute pour un dramatique avait été celle de "National Dream", en mars et avril 1974.

Demandes FM suspendues

Le CRTC ne lancera pas d'autres appels de demandes de licences FM privées d'ici la fin de l'année, pour protéger les projets à long terme d'expansion des services radiophoniques de la société Radio-Canada. Il continuera cependant de s'occuper des demandes déjà entendues ou inscrites à des audiences publiques d'ici le 30 juin prochain.

Pour élaborer un projet d'ensemble qui soit valable, Radio-Canada considère en effet comme préalable le fait de réserver des fréquences FM. C'est pourquoi le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes étudiera attentivement les demandes déjà soumises pour éviter toute incompatibilité avec les projets de fréquences de la société d'Etat.

Le CRTC reconnaît donc une certaine priorité au réseau public de radiodiffusion par rapport aux réseaux privés. Dans ce sens, le conseil est prêt à allouer à R.-C. le temps suffisant pour élaborer et compléter ses projets, y compris la détermination des fréquences nécessaires pour ses services.

voir et entendre

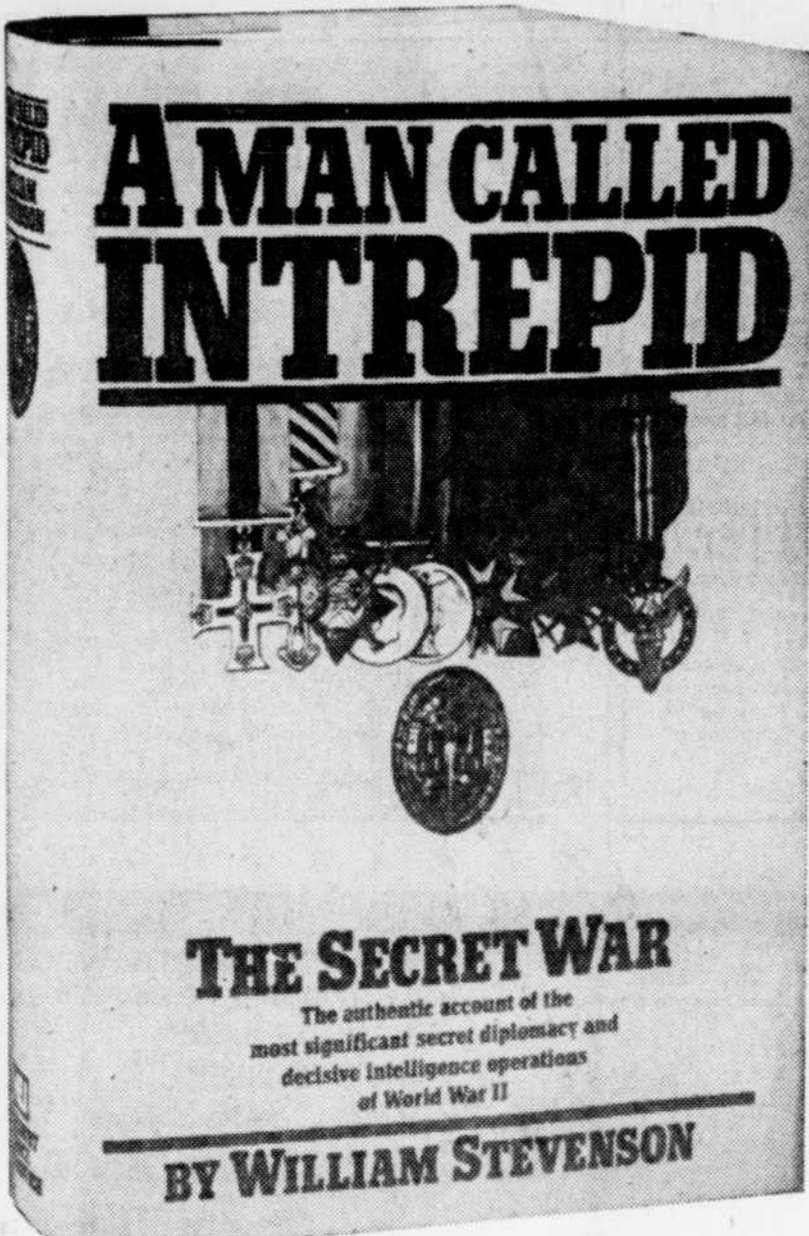
Il y a des vendredis soir comme ça, plus intéressants que d'autres. Ce soir est un de ceux-là.

Dès 19h30, à Radio-Québec (canaux 8 ou 15), un excellent film de André Téchiné réalisé en 1975, "SOUVENIRS D'EN FRANCE", avec JEANNE MOREAU. A travers l'histoire d'une famille installée dans le sud-ouest de la France, le film propose une vue de la société française, du début du siècle à nos jours.

Le réalisateur admet que ce qui le frappe le plus dans la vie, c'est le langage des gens. Le thème constant de ses préoccupations, c'est la guerre des langages, la guerre des désirs, et cette préoccupation se reflète dans son film où on retrouve aussi Michel Auclair, Marie-France Pisier et Claude Mann.

A 21h, aux réseaux CTV et ABC (canaux 12 et 22), deuxième partie de "IKE" avec Robert DUVALL.

Enfin, à 21h30, vous avez le choix entre deux bonnes émissions. Il y a CONSOMMATEURS PLUS, à CBVT (canal 11) où Simon Durivage nous parle des cartes de crédit, des montres, du GATT et des dépanneurs. A Radio-Québec (canaux 8 ou 15), à STUDIO UN, Gilles Gougeon reçoit le chef de l'Opposition officielle, M. CLAUDE RYAN, le sociologue Jacques Grand'Maison, Pierre Bourgault et Suzanne Jacob.



"A Man Called Intrepid" révèle pour la première fois, depuis la Dernière Guerre mondiale, des faits qui étaient toujours demeurés secrets.

horaire

Comprenant également les postes transmis par câble. De 18h. le jour de publication jusqu'à 18h. le lendemain.

- (4) Québec CFCM-TV
 - (5) Québec CKMI-TV
 - (11) Québec CBVT
 - (15) Radio-Québec CIVQ
- Câble
- (4) Québec CFCM-TV diffusé au 2
 - (5) Québec CKMI-TV diffusé au 3
 - (11) Québec CBVT diffusé au 6
 - (3) WCAX-TV Burlington (CBS) diffusé au 7
 - (8) TCQ (réleçable du Québec)
 - (10) Montréal CFTM-TV
 - (12) Montréal CFCF-TV (CTV)
 - (15) Radio-Québec CIVQ diffusé au 8
 - (22) Burlington WEZF-TV (ABC) diffusé au 13
- Convertisseur
- (5P) Plattsburgh WPTZ-TV (NBC) diffusé au 17
 - (7) Sherbrooke CHLT-TV diffusé au 18
 - (8) Trois-Rivières CHEM-TV diffusé au 24
 - (9) Sherbrooke CKSH-TV diffusé au 21
 - (13) Trois-Rivières CKTM-TV diffusé au 19
- vendredi
- 17.30 R.-Q. Musique d'ici et d'ailleurs. Sarah Vaughan et Buddy Rich. Reprise de samedi
 - 18.00 3-5-5p-12-22 News
 - 11 Ce soir national
 - 18.30 4 Aujourd'hui le 4 mai
 - 7 Qu sera sera
 - 8-10 Le 10 vous informe
 - 11 Ce soir régional
 - 22 The Hollywood Squares
 - R.-Q. La vie parlementaire dans la vieille capitale
 - 18.45 8 Le régional
 - 9 Le 9 vous informe
 - 13 Le 13 vous informe
 - 18.55 11 Nouvelles du sport

- 19.00 4-7-8-10 Faut le faire
- 5 The Price is Right
- 5p Carol Burnett and Friends
- 9-13 Télé-sélection: "Le sheriff". E.-U. 1971.
- 11.03. — Inv.: Metteur en scène de "Dédé Mesure" Michèle Rossignol, Claude Daigneault et sa chronique de cinéma.
- 12 Delta House
- 22 The Andy Griffith Show
- TCQ-9 Québec Metro. Esther Lapointe, sculptrice québécoise.
- 19.30 3 The Crosswits
- 4 Médecin d'aujourd'hui
- 5 The Gong Show
- 5p Donna Fargo
- 7-8-10 Patrick et René. — Inv.: Paolo Noel
- 11 Le monde merveilleux de Disney
- 12 Circus
- R.-Q. Ciné-vendredi: "Souvenirs d'en France". Fr. 1974.
- TCQ-9 De Page en page. Les maisons d'édition avec des éditeurs et des écrivains.
- 20.00 3 The Incredible Hulk
- 5 All in the Family
- 5p-12 Diff rent Strokes
- 7-8-10 Médecin d'aujourd'hui
- 22 Family
- TCQ-9 Question d'énergie. Sujet: "Recyclage Québec"
- 20.30 4 Le saint
- 5 Steve Martin
- 5p Front Page Challenge

- 9-11-13 Spécial Variétés — "Johnny Holliday"
- 12 Hello Larry
- TCQ-9 Suivez la loi — Informations juridiques avec Richard Seers et Remy Tremblay, avocats.
- 21.00 12 The Dukes of Hazzard
- 5 Search for Stars
- 7-8 L'ABC du bricolage
- 10 Les ennuis de Marie
- 22 Ike (special)
- 4 Chansons et récits
- 5 The Best of Saturday Night Live
- 7 L'Estrie au tournant
- 8 Demain la vie
- 9-11-13 Consommateurs plus — "Les cartes de crédit". — "Les dépanneurs". "Le GATT". Accord général sur les tarifs et le commerce. "Le Yaourt". Résultat d'un test. "Les montres".
- R.-Q. Studio 1
- TCQ-9 Parions-en. Semaine de la santé mentale.
- 21.45 7 Chemin d'une vie meilleure
- 8 Sports Mauricie
- 22.00 3 Dallas
- 4-7-8-10 La corne d'abondance
- 5 Lawrence Welk Show
- 5p The Duke
- 12 The Rockford Files
- TCQ-9 Télé-recontre. Thérèse Sasseville nous entretient de la philosophie au cégep avec M. Jean Proulx.
- 22.30 4-7-8-10 Les nouvelles TVA
- 9-11-13 Téléjournal



Johnny Holliday à Radio-Canada



Michelle Rossignol nous parle de la pièce "Dédé Mesure" à 03

- R.-Q. La question avec débats. Les deux premières heures de la commission parlementaire
- TCQ-9 Babillard et musique
- 22.49 8 Le régional
- 22.50 7 Informa 7
- 23.00 3-5-5p-12 News
- 4 Sport et météo
- 7-8-10 Sports
- 22 The Mary Tyler Moore Show
- 23.05 9 Le 9 vous informe
- 23.10 3-5-12 Cinéma: programme double: (3) "Les choses de la vie". Fr. 1970 et "La huitième femme de Barbe-bleue". E.-U. 1938
- 7-8-10 La couleur du temps
- 9-11-13 Nouvelles du sport
- 23.20 9 Ciné-soir: "Curé de père en fils". R. 1969
- 11 Cinéma: "Faut-il tuer sister George". G.-B. 1968
- 13 Sport plus
- 23.21 12 Pulse
- 23.25 7-8-10 Cinéma: "Une sacrée fripouille". E.-U. 1967
- 23.26 5 The City... this Week
- 23.30 3 Basketball
- 5p The Tonight Show Starring Johnny Carson
- 13 Programme double: "Le syndicat du meurtre". E.-U. 1967. ET "Une femme diabolique". E.-U. 1965.
- 23.45 5 The Merv Griffin Show: Neil Simons et Robert Klein.
- 24.00 12 The Twelve Midnight Movies: programme double: "Mastermind". E.-U. 1970. ET "Red Line 7000". E.-U. 1965.
- 01.00 5p The Midnight Special
- 7 Informa 7
- 10 Film-O-Dix: "L'incident". E.-U. 1967.
- 01.15 5 After Eleven: "Four Boys and a Gun". E.-U. 1966.
- 01.40 11 Ciné-Nuit: "Cité de la violence". R. 1970.
- 02.05 4 Musique Marc Legrand

- 02.11 4 Fin des émissions
 - 02.28 5 Music with Marc Legrand
 - 02.30 10 Dernière édition
 - 02.34 5 Sign Off
- samedi
- 06.00 12 University of the Air
 - 06.30 3 Sunrise Semester
 - 07.00 3 Lost in Space
 - 12 Let's Go
 - 22 Korg 70.000 B.C.
 - 07.30 5p-22 Vegetable Soup
 - 12 George
 - 08.00 3 The All-New Popeye Hour
 - 5p Alvin and the Chipmunks
 - 9-13 Démétan, la petite grenouille
 - 12 Barbapappa
 - 22 Scooby's All Star
 - 08.15 4 Mire et musique
 - 08.24 4 Musique Marc Legrand
 - 08.30 4 Dessins animés
 - 5p The Fantastic Four
 - 9-11-13 Passe-partout
 - 10 Patof voyage
 - 12 Kum Kum
 - 08.57 7 Message d'ouverture
 - 09.00 3 The Bugs Bunny/Road Runner Hour
 - 4 Fanfan Dédé
 - 4 The Godzilla Super 90
 - 7-8-10 Les p'tits bonshommes
 - 9-11-13 Le petit castor
 - 12 Rocket Robin Hood
 - 09.30 4 Les satelliopettes
 - 7 Au bois de Florence
 - 8 Joe 90
 - 9-11-13 La corde raide
 - 10 Super Car
 - 22 Challenge of the Super Friends
 - 10.00 4 Flipper
 - 7-8-10 Fanfan Dédé
 - 9-11 Orzowei ou l'enfant de la forêt
 - 12 Oceans Alive

les films

Explication: les chiffres placés avant le titre réfèrent à la valeur artistique par ordre décroissant de (1) chef d'oeuvre à (7) minable. Source: Office des communications sociales.

vendredi

- 19.00 9-13 Télé-Sélection: (5) "Le shérif". E.-U. 1971. Drame policier de D.L. Rich avec Ossie Davis, Kaz Garas et Ross Martin. — Un shérif de race noire enquête sur le viol d'une jeune fille noire par un Blanc raciste.
- 19.30 R.-Q. Ciné-Vendredi: (4) "Souvenirs d'en France". Fr. 1974. Drame de meurtres de A. Téchiné avec Jeanne Moreau, Michel Auclair et Marie-France Pisier. — Une lingère s'introduit dans une famille d'industriels de province et finit par prendre la direction de l'usine.
- 21.10 4 Ciné-Nocturne: programme double: (3) "Les choses de la vie". Fr. 1970. Drame psychologique de C. Sautet avec Michel Piccoli, Romy Schneider et Lea Massari. — Un architecte blessé dans un accident de la route revoit les incidents d'une vie partagée entre sa famille et sa maîtresse.
- 21.30 3 The Bugs Bunny/Road Runner Hour
- 4 Fanfan Dédé
- 4 The Godzilla Super 90
- 7-8-10 Les p'tits bonshommes
- 9-11-13 Le petit castor
- 12 Rocket Robin Hood
- 09.30 4 Les satelliopettes
- 7 Au bois de Florence
- 8 Joe 90
- 9-11-13 La corde raide
- 10 Super Car
- 22 Challenge of the Super Friends
- 10.00 4 Flipper
- 7-8-10 Fanfan Dédé
- 9-11 Orzowei ou l'enfant de la forêt
- 12 Oceans Alive

22.00 9 Ciné-Soir: (7) "Curé de père en fils". R. 1969. Comédie de C. Grimaldi avec Lando Buzzanca, Igi Villani et Paolo Carlini. — Le fils cadet d'un prince, forcé par son père à entrer au monastère, se compromet avec une jeune comtesse.
- 11 Cinéma: (4) "Faut-il tuer Sister George". G.-B. 1968. Drame psychologique de R. Aldrich avec Beryl Reid, Savannah York et Coral Browne. — Une comédienne lesbienne est aux prises avec des difficultés sentimentales et professionnelles.
- 22.25 7-8-10 Cinéma: (4) "Une sacrée fripouille". E.-U. 1967. Comédie de I. Kershner avec George C. Scott, Michael Sarrazin et Sue Lyon. — Un jeune fugitif de l'armée partage la vie aventureuse d'un vieil escroc.
- 22.30 13 Programme double: (5) "Le syndicat du meurtre". E.-U. 1967. Drame policier de J. Guillermin avec George Peppard, Raymond Burr et Gayle Hunnicutt. — Un détective privé est engagé par un millionnaire comme garde du corps de sa maîtresse.
- ET "Une femme diabolique". E.-U. 1965. Drame psychologique de R. MacDougal avec Joan Crawford, Barry Sullivan et John Ireland. — Une femme s'acharne à gâcher la vie de son entourage.
- 24.00 12 The Twelve Midnight Movies: programme double: (5) "Mastermind". E.-U. 1970. Comédie policière de A. March avec Zero Mostel, Keiko Kishi et Gawn Grainger. — Les surprises d'un inspecteur japonais qui enquête sur le vol d'une poupée.
- ET (5) "Red Line 7000". E.-U. 1965. Drame de H. Hawks avec James Cagney, John R. Crawford et Laura Devon. — Intrigues amoureuses dans le monde des courses automobiles.
- 01.00 10 Film-O-Dix: (3) "L'incident". E.-U. 1967. Drame de L. Peerce avec Tony Musante, Martin Sheen et Beau Bridges. — Deux voyous terrorisent les passagers d'un wagon de métro.
- 01.15 5 After Eleven: (5) "Four Boys and a Gun". E.-U. 1966. Drame social de W. Berbe avec Frank Sutton, Terry Green et James Franciscus. — Quelques adolescents pris en flagrant délit de vol abattent un policier.
- 01.40 11 Ciné-Nuit: (4) "Cité de la violence". It. 1970. Drame policier de S. Solima avec Charles Bronson, Jill Ireland et Telly Savalas. — Un tueur professionnel commet une série de meurtres avant d'être abattu par la police.

Aidez-nous à briser le mur du silence.

Souscrivez généreusement à l'AQPEA

L'Association du Québec pour enfants avec problèmes auditifs.

C'est confirmé: la Place des Arts gèrera l'opéra

par Marc SAMSON

Le ministre des Affaires culturelles a confirmé au SOLEIL, lors d'une conversation téléphonique, que son ministère aurait effectivement l'intention de confier à la Place des Arts, l'administration de la nouvelle compagnie de théâtre lyrique qui remplacerait le défunt Opéra du Québec.

M. Vaugois devait aussi déclarer que l'opposition menée par le Mouvement d'action pour l'art lyrique au Québec (MALLQ) à ce projet retarderait la relance de l'opéra chez nous.

Des cinq hypothèses qui ont été étudiées, celle de la Place des Arts nous paraît la plus raisonnable, a commenté le ministre. Parmi les autres choix, se trouvent ceux d'un organisme indépendant (à l'exemple des Orchestres symphoniques de Montréal et de Québec, du Théâtre du Nouveau-Monde) subventionné par le MAC; la remise entre les mains de l'opéra au Québec au MALLQ; l'appui à deux compagnies distinctes, l'une

dans la métropole, l'autre dans la capitale.

Infirmant les déclarations à l'effet que le Conseil des Arts du Canada refuserait de subventionner une compagnie d'opéra qui retrouverait à sa tête les mêmes personnes qui présidaient aux destinées de l'Opéra du Québec, M. Vaugois a précisé qu'Otawa ne s'est pas montré aussi catégorique. Il croit même pouvoir obtenir du gouvernement central des subventions égales à celles octroyées au Canadian Opera Company, soit de \$50.000 à \$60.000 par production.

Quant à la ville de Québec, le ministre déclare ne pas avoir lancé d'ultimatum à ses autorités pour assurer la présence ici de l'éventuelle compagnie.

Direction artistique

Du même souffle, le responsable des Affaires culturelles a confirmé les

rumeurs voulant que Jean-Paul Jeanotte assume la direction artistique de cette même compagnie. Un artiste qui, selon lui "n'a personne contre lui et que nous voudrions engager tout de suite, afin qu'il se mette dès maintenant au travail."

Puis se portant à la défense de Gérard Lamarche, — le directeur de la Place des Arts qui deviendrait, sans rémunération supplémentaire, le directeur administratif de ce nouvel Opéra —, M. Vaugois a déclaré que celui-ci a toujours été considéré comme un administrateur intègre. De plus, il était le premier, du temps de l'OQ, à signaler au gouvernement les moyens insuffisants mis à la disposition du théâtre lyrique pour assurer sa survie.

Contrairement à ce qu'on veut laisser croire, il ne se trouve plus que deux personnes — M. Lamarche et une autre — qui ont été mêlées de près à l'Opéra du Québec. De toute façon, la

plus grande part d'autorité de la nouvelle compagnie reposera sur le directeur artistique. Nous avons aussi l'intention de mettre sur pied un comité consultatif formé de gens du milieu, lequel n'exclurait pas les membres du MALLQ."

Dès 1980-1981

Les grandes lignes du plan de relance de l'opéra ont déjà été arrêtées. Dès la saison 1980-1981, la nouvelle compagnie présenterait trois productions, données chacune sept fois; à Montréal seulement. En 1981-1982, le nombre des spectacles passerait à quatre; trois de ceux-ci prenant alors l'affiche à Québec, à raison de trois représentations chacun.

Reprenant le principe de l'axe Montréal-Québec de l'OQ, il s'agirait de mêmes productions présentées dans les deux villes, mais faisant appel au plus grand nombre possible d'éléments locaux. Ce qui veut vraisemblablement dire, orchestre, chœur, personnel technique recrutés sur place.

Pour la première saison, un déficit d'opération de \$785.000 a été prévu; lequel augmentera forcément l'année suivante, vu le plus grand nombre de représentations.

Le ministre a affirmé que la relance de l'opéra ne pourra se réaliser que si les forces en cause finissent par en venir à un consensus. "Je ne suis pas prêt à dire que les réactions d'ensemble sont défavora-

bles à la "formule Place des Arts"; et sans doute bien des chanteurs, dont le but principal est de trouver du travail chez eux, sont prêts à un compromis.

"Pour faire accepter l'idée d'une compagnie d'opéra au Québec, il nous faut toutefois arriver avec une position commune au Conseil des ministres. La moindre division nous rend vulnérable et risque de faire reculer un dossier qui, il faut bien le dire, n'est pas une priorité du gouvernement", de conclure M. Vaugois.

A Bois de Coulonge cet été: une pièce française, deux du Québec

par Martine CORRIVAUT

Avec une saison de 16 semaines de représentations, trois productions dont une création québécoise, des affiches où les noms célèbres voisinent ceux, moins connus, de jeunes comédiens, le Théâtre de Bois de Coulonge rejoint de plus en plus les objectifs que se donnait Jean-Marie Lemieux en mettant sur pied la compagnie, il y a trois ans.

Lors d'une conférence de presse, le TBC annonçait, hier, que sa saison débutera dès le 22 mai — le soir des élections — avec un Feydeau de la première époque intitulé "Chat en poche", dont la mise en scène sera signée Jean-Marie Lemieux.

Janine Sutto, qui célèbre cette année ses 40 ans de théâtre tiendra le rôle principal de cette comédie loufoque, présentée à Montréal et à Québec il y a déjà une vingtaine d'années. Elle sera entourée de Jean-Marie Lemieux, René Gagnon, Thomas Dohohue, Jean-François Gaudet, Andrée Samson et Richard Fréchette. Les décors et costumes seront signés Paul Bussièrès et Michel Beaulieu, et la pièce sera à l'affiche jusqu'au 14 juillet, tous les soirs sauf les lundis, à 21h.

En juillet, le TBC fera la création d'un texte d'un jeune auteur originaire de Rouyn, Jeanne-Mance Delisle. L'oeuvre, intitulée "Un reel ben beau, ben triste", n'a rien d'une comédie et Jean-Marie Lemieux en parle comme de l'oeuvre "la plus prometteuse par l'auteur le plus prometteur depuis la sortie de Michel Tremblay."

Olivier Reichenbach assurera la mise en scène de cette oeuvre écrite à partir d'un fait divers. Anouk Simard (la petite secrétaire dans "Du tac au tac") tiendra le rôle principal de Pierrette, et Denise Gagnon sera sa mère. Raymond Bouchard pourrait aussi être de la distribution, ce qui préciserait les intentions du TBC d'avoir recours à un même noyau de comédiens sans pour autant former une troupe régulière. La pièce sera à l'affiche jusqu'au 18 août.

Enfin, à la demande générale et avant de partir en tournée à travers la province, le Théâtre de Bois de Coulonge reprendra la pièce de Jean Barbeau, "Citrouille", pour trois semaines seulement, avec une nouvelle distribution et une production différente de celle présentée l'été dernier

et à Paris. Le rôle de Michel Lemoyne, le playboy séquestré, sera repris par Denis Mercier, qui était le bel Indien dans "Les grands soleils" de Jacques Ferron, il y a deux ans.

Marthe Turgeon, qui fut acclamée par la critique française lors des représentations à Paris, sera Citrouille, et Josée Labossière reprendra aussi son rôle de Mado. Le personnage de Rachel sera probablement distribué à Québec.

Un quatrième spectacle pourrait encore s'ajouter à la saison, en guise "de cadeau au public", mais un choix final n'a pas encore été arrêté.

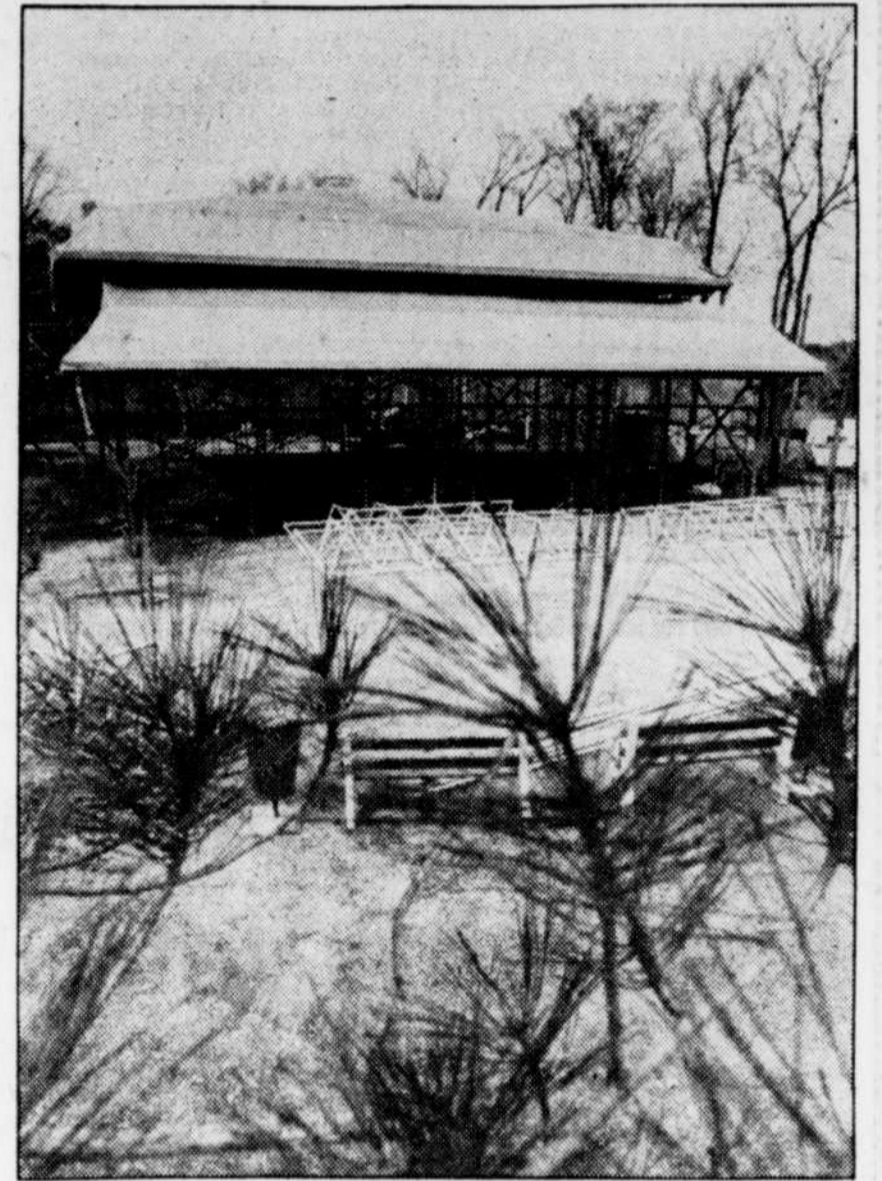
Innovations et confort

Pour les spectateurs, le TBC a réussi à obtenir certaines améliorations à ses équipements. D'abord, un système de chauffage à l'infra-rouge réchauffera la tente les soirs frisquets et humides; des lampadaires ont été installés pour éclairer le trajet du stationnement à la tente; l'époque des toilettes chimiques est révolue, le ministère des Travaux publics ayant décidé d'équiper le parc de Bois de Coulonge d'installations sanitaires dont pourrout se prévaloir les habitués du théâtre.

Enfin, le système "premier arrivé, premier servi" a été aboli: on aura désormais, à Bois de Coulonge, des sièges numérotés, un service de réservations, et même un billet de saison donnant accès aux spectacles à des coûts réduits.

Comme le financement d'une entreprise comme celle du TBC est primordial, une nouvelle campagne de souscription est lancée dont la présidence a été confiée à M. Victor Germain. L'objectif a été fixé à \$30.000. On attend une collaboration des instances gouvernementales, même si l'on dit, au ministère, que le ministre est bien occupé "à contenir les appétits du TBC". Il faut bien admettre que l'entreprise n'a plus rien de commun avec l'aventure dans une grange des premiers théâtres d'été, et qu'il faudra peut-être bientôt cesser de parler de "théâtres d'été".

Et puis, comme dirait M. Vaugois, une bonne soirée au théâtre, ça peut faire économiser bien des comptes de Valium à la province.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

L'entreprise de Bois de Coulonge n'a plus rien de commun avec l'aventure dans une grange des premiers théâtres d'été.

le théâtre de l'équinoxe présente

CHEVAL DE FER

texte: Réjean Vigneault
mise en scène: Rémy Girard
scénographie: Yvan Gaudin
musique: François Léveillée



au Théâtre du Vieux-Québec
30, St-Stanislas
du 25 avril au 20 mai à 20h30
réservations: (après 17h) 692-4212

DANSE

VENDREDIS - SAMEDIS ET DIMANCHES SOIR
UN ENDROIT UNIQUE
POUR LES GENS DE 30 À 60 ANS
(ON EST TOUJOURS JEUNE DE COEUR)
AU CLUB

La Fayette
585, BOUL. CHAREST EST, QUÉBEC

SAMBA ROKK CHACHA
MÉRENGUE SLOW VALSE

le théâtre de l'oeil présente



L'institut Canadien les 5 et 6 mai à 14 heures
entrée: enfants 1.50 adultes 2.50
billets en vente 1 heure avant le spectacle

LE TOUTATOUS
marionnettes pour enfants

J'ai le goût de m'amuser

LA SEMAINE DES MUSÉES DU 11 AU 18 MAI

La Semaine des musées est une période de découverte et de contact. Elle vise à faire connaître chaque musée et centre d'exposition ainsi que l'ensemble du réseau de plus d'une quarantaine de ces institutions réparties sur le territoire du Québec.

En cette année internationale de l'enfance, la Semaine des musées veut privilégier l'enfant comme public, le rejoindre sur son propre terrain, le connaître et répondre à ses besoins de création et d'expression. La Semaine des musées veut également favoriser la rencontre avec l'éducateur, qu'il soit parent ou enseignant, afin de préciser avec lui la démarche et les moyens à prendre pour atteindre un objectif qui est à la base même de l'existence du musée et que l'on peut définir ainsi: "Le musée comme ressource éducative". Et pour se donner le goût de s'amuser voici un aperçu des activités:

La Pocatière
Musée François-Pirote
— Exposition itinérante "Serrurerie et Ferronnerie", du Musée des beaux-arts de Montréal
Lundi au samedi, 9h à 17h
Dimanche, 13h à 17h

L'Isle-aux-Mars
Musée maritime Bernier
— Exposition et atelier de bateaux-jouets
— Sensibilisation des jeunes au milieu marin
— Exposition itinérante sur le "batik québécois" du Musée du Québec
Lundi au dimanche, 9h à 21h

Québec
Musée du Séminaire
1, côte de la Fabrique
— Exposition sur le thème de l'enfant
— collection du Séminaire
— œuvres des anciens du Séminaire
— photos des étudiants du Séminaire (avec prix)
Tous les jours, 10h à 17h et le vendredi 11 mai jusqu'à 22h
Lieu: Vieux du Séminaire
— Résidence des prêtres. Exposition avec prix aux jeunes artistes du Séminaire dans une dizaine de disciplines
Tous les jours, 11h à 22h

Musée du Québec
Parc des Champs de bataille
— Tableau-théâtre "La belle pose", 12 et 14 mai, 14h
— Spectacle de ballet par l'école des Grands ballets canadiens, 13 mai, 14h et 16h
— Conférences sur l'art et la pédagogie, 11 au 16 mai
— Exposition de travaux d'expression réalisés dans les ateliers de Lucie Ryan et de dessins sur le thème de la maison par des enfants en visite au musée
Dimanche, 10h à 17h
Lundi, mardi, mercredi, vendredi, samedi, 9h à 17h
Jeudi, 9h à 23h

Rivière-du-Loop
Centre d'animation et de diffusion culturelles du Bas-Saint-Laurent
— Exposition des étudiants en arts du CEGEP, 9 au 13 mai
— "L'enfant en mouvement au musée", après-midi des enfants, 13 mai
— Cinéma d'animation pour enfants
— Exposition "Témiscouata, terre intérieure"
— Journée d'échange avec les éducateurs, 18 mai
Mardi, 13h à 16h30
Mercredi au dimanche, 13h à 16h30, et 19h à 21h30

Et il y en aura beaucoup plus, des Îles-de-la-Madeleine jusqu'en Abitibi, sur la Côte Nord, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, à Québec, en Mauricie, dans les Bois-Français et les Cantons de l'Est jusqu'à Mont-Laurier.

LE SOLEIL

vous invite à participer à son

concours "pause-lecture"

du 16 avril au 14 mai

12 FAUTEUILS "LAZY-BOY" A GAGNER



CONDITIONS DU CONCOURS

1. Vous pouvez participer au concours en remplissant le coupon ci-joint ou un fac-similé, postez-le ou venez le déposer au bureau du Soleil (pas de photocopie).
2. Si votre coupon est tiré, vous devrez répondre à une question mathématique.
3. Les employés du Soleil, ainsi que les membres de leur famille immédiate ne sont pas éligibles à participer à ce concours. De plus, seules les personnes de 18 ans et plus peuvent participer.
4. Il y aura le tirage de 3 fauteuils "lazy-boy" par semaine, durant quatre semaines consécutives.

Abonnez-vous à la pause-lecture quotidienne!

647-3333

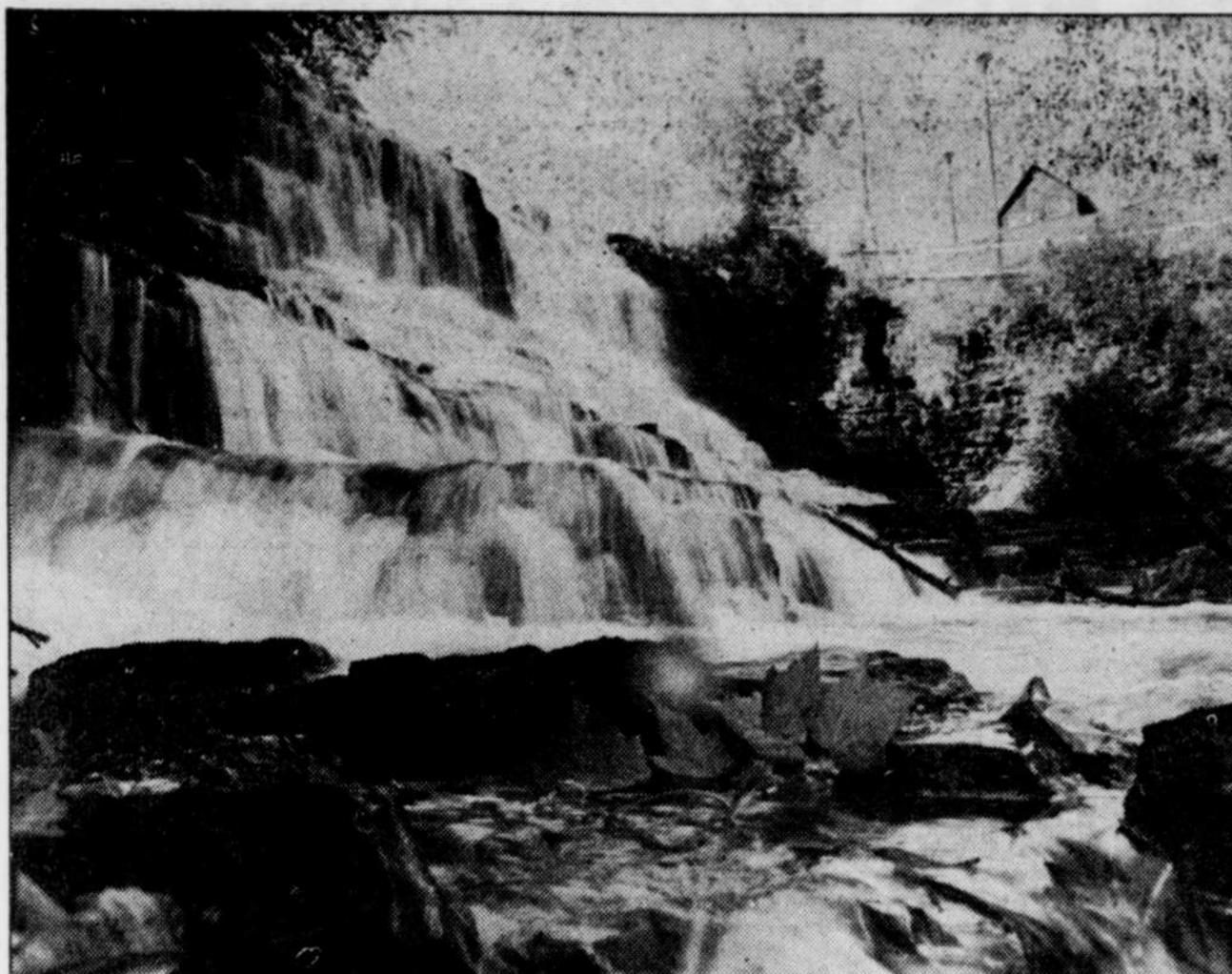
COUPON DE PARTICIPATION "PAUSE-LECTURE"

NOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL..... TEL:.....

Remplissez ce coupon et postez-le à:
"CONCOURS PAUSE-LECTURE"
B.P. 15,800
Québec G1K 8A8



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Il est maintenant possible de marcher sur des sentiers bien aménagés, en bordure de la rivière Beauport, à Québec, et le coup d'oeil sur les chutes est merveilleux. Ces travaux ont justement été réalisés dans le cadre du programme OSE.

Le MTCP prend la relève de OSE en milieu urbain

par Jacques DRAPEAU

Importante nouvelle pour les amateurs des grands espaces verts et des activités récréatives de plein air.

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche a décidé de puiser à même ses fonds pour financer les projets déjà en marche et inscrits dans le nouveau concept d'aménagement plein air en milieu urbain.

De nombreuses pressions avaient été exercées sur les autorités gouvernementales depuis la décision de ne plus subventionner les projets à caractère récréatif, enveloppe numéro trois du programme OSE.

L'année dernière, la région 03 avait été transformée en un immense chantier sur lequel furent entrepris des travaux de toutes sortes: érection de ponceaux, aménagements de pistes cyclables, de pistes de ski de fond, de pistes de randonnée pédestre, sans parler des aménagements de circuits de canot-camping.

Crédits moins élevés

Bien que les crédits alloués par le MTCP, cette année, soient moins importants que les sommes fixées

l'année dernière au budget de OSE, ils permettront néanmoins au Conseil régional des loisirs de Québec et aux CRL des autres régions du Québec, de se remettre au boulot dès les prochaines semaines.

Au Conseil régional des loisirs de Québec, c'était évidemment l'euphorie lorsque l'on a appris la nouvelle. "Nous allons modifier certaines étapes, a dit un porte-parole du CRL, mais c'est certain que nous nous remettons au travail très bientôt".

Abandonner ainsi un tel chantier après y avoir consacré tant d'ardeur avait été décrié par nombre d'intervenants comme une véritable catastrophe. "C'était en effet logiquement impensable de laisser tomber des projets aussi bien articulés", a confié le directeur du plein air au ministère du Tourisme, M. Paul Ohl, lorsque nous l'avons joint par téléphone. "En somme, devait-il ajouter, tout le monde a compris l'intérêt de tout le monde".

M. Ohl a précisé que le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche inscrira dorénavant un montant d'argent à son budget annuel pour assurer le développement du réseau des parcs linéaires. Cela signifie donc que le MTCP va

maintenant, pour la première fois, aller au-delà des parcs provinciaux, et que les réseaux linéaires en milieu urbain deviendront une préoccupation à l'intérieur des programmes réguliers du ministère.

Pas tous les projets

Tous les projets mis en marche un peu partout au Québec, au cours de l'année dernière, ne seront pas nécessairement reconduits. Aux régions à jouer maintenant. "Mais au moins, de dire Jean-Paul Bédard, du Conseil régional des loisirs de Québec, nous sommes maintenant assurés de pouvoir maintenir une équipe en place et d'assister les municipalités dans leur travail d'acquiescer des terrains".

Au CRL, c'est la joie parce qu'enfin, on ne marchera plus avec de l'«à-peu-près». On ne fonctionnera plus avec des subventions qui peuvent à tout moment être supprimées mais avec des budgets bien clairs, fixés en regard de programmes réguliers d'un ministère.

Chose certaine, au ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, on reconnaît volontiers que la région 03 a été une locomotive dans l'ensemble du Québec, du point de vue diversité et kilométrage des pistes. Et à ce titre, elle aura droit à sa part dans la nouvelle enveloppe budgétaire du ministère.

Une, trois, cinq ou dix vitesses à votre vélo?

par Jacques DRAPEAU

Beaucoup de gens se demandent encore vers quels types de bicyclettes aller. Que choisir entre la bicyclette à vitesse simple, la bicyclette à trois, cinq ou à 10 vitesses?

Tout dépend de l'utilisation principale qu'on désire en faire. Dans son guide intitulé "Le cyclotourisme", la Fédération québécoise de cyclotourisme nous livre d'intéressantes informations à ce sujet.

Pour le transport, les courtes distances, un modèle lourd et solide, à vitesse unique ou à trois vitesses, convient très bien. Son prix varie généralement entre \$70 et \$130.

Pour la randonnée cyclotouristique, le modèle à cinq ou dix vitesses convient mieux. Le prix d'achat variera beaucoup, suivant la qualité. On pourra s'en procurer pour une centaine de dollars, mais il y en a de bien plus dispendieux encore. Récemment,

dans une boutique spécialisée de Sainte-Foy, j'ai pu admirer un vélo 10 vitesses fabriqué en Italie et que l'on offrait au prix "dérisoire" de... \$1.350. Cette bicyclette ne pesait que 18 livres.

L'ajustement

Voilà une autre question qui doit vous préoccuper: comment choisir la grandeur d'une bicyclette?

L'expert du vélo Yvon Guillou de Québec apporte des précisions très intéressantes à ce sujet.

Le choix d'un bon vélo doit correspondre à votre grandeur actuelle. Idéalement, lorsque vous choisissez votre nouvelle bicyclette, il importe de chauffer les souliers que vous utiliserez pour pédaler.

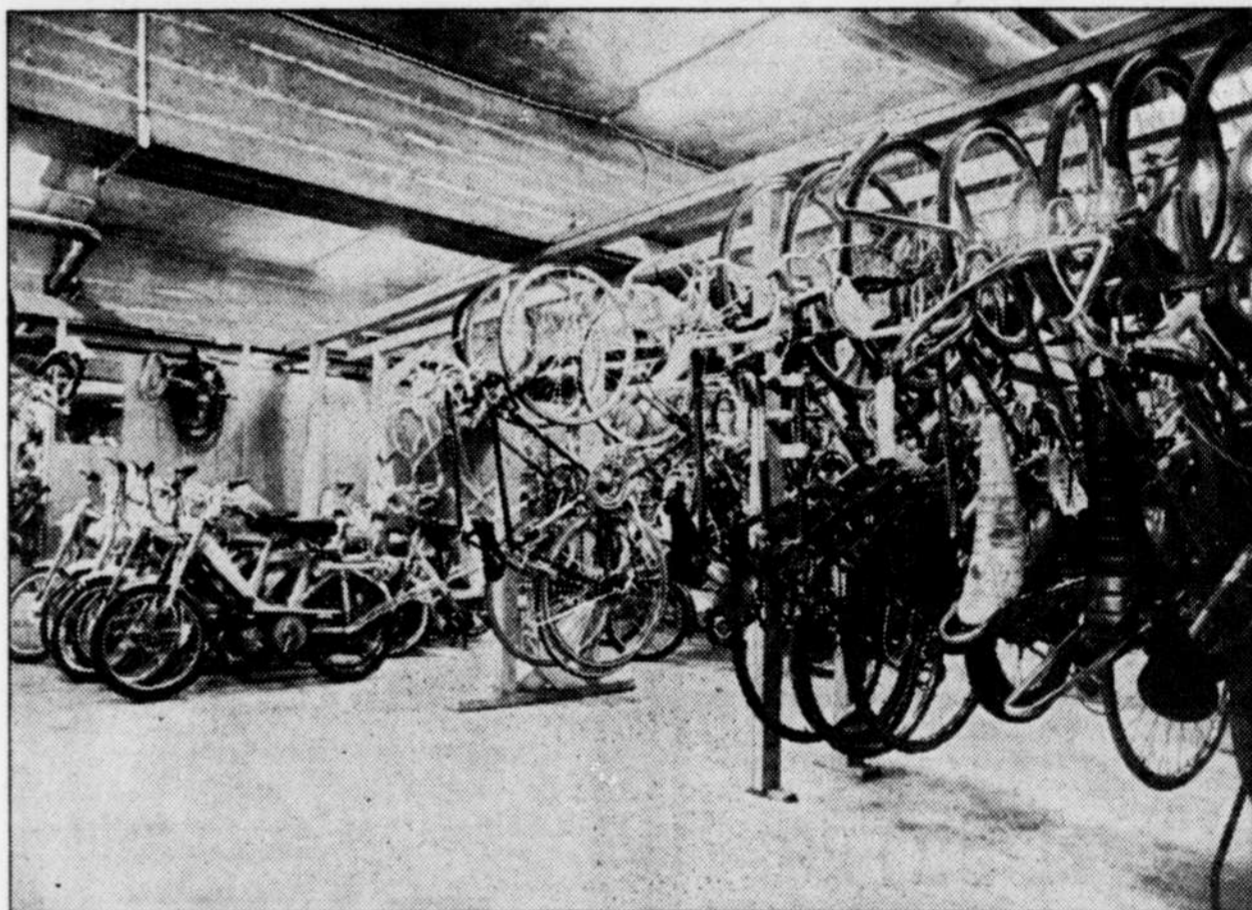
Pour ajuster une bicyclette à votre grandeur, il faut vous placer à cheval sur le cadre de la bicyclette. Vous vous appuyez légèrement sur la pointe des pieds, vos talons légèrement soulevés du sol. Vous faites avancer et reculer le vélo sans bouger votre position des pieds. Il faut à ce moment sentir la

barre horizontale frôler le califourchon.

L'ajustement de la selle est également très important. Elle doit être réglée à une hauteur qui permettra au cycliste, lorsqu'il est assis, de poser son talon sur la pédale, en ayant la jambe tendue et le genou légèrement fléchi. Pour s'assurer de la bonne hauteur, il faut pouvoir effectuer des tours de manivelle sans provoquer de déhanchements, en étant bien assis sur la selle, les mains sur le guidon et les talons posés sur les pédales.

Quant au guidon, légèrement plus large que votre poitrine, il doit être à la même hauteur que la selle. Trop bas ou trop haut, des douleurs au dos et au cou ainsi qu'une respiration plus difficile, peuvent survenir.

Il y a effectivement six ajustements possibles sur un vélo: angle de la selle (parallèle au sol ou à la barre horizontale du cadre), hauteur de la selle, hauteur du guidon, distance selle-guidon, angle du guidon et hauteur des manettes de freins.



Le Soleil, Roland Marcoux

Cette année encore, on estime qu'une trentaine de constructeurs de vélos se partageront la faveur d'une clientèle de près de 10,000 acheteurs au Québec.

Allô, allô! ici Radio Luxembourg

par Jacques DRAPEAU

Voilà quelques années maintenant que Pierre Hardy multiplie les efforts dans l'espoir d'obtenir une meilleure réception de Radio Luxembourg sur son récepteur à bandes multiples.



Le Soleil, André Boucher

Pierre Hardy, grand amateur de radio à ondes courtes, aimerait bien que ses compatriotes français l'appuient dans ses démarches pour faire hausser la puissance de Radio Luxembourg.

L'homme n'a rien contre CBV 980, CHRC ou CKCV, mais il voudrait bien entendre, quand il le désire, la voix de son pays natal. Un Québécois en France aimerait bien, c'est sûr, bénéficier des mêmes privilèges.

Mais voilà! Vous pouvez capter

Radio Luxembourg sans trop de difficultés entre 10h et 13h, et à partir de 16h, tous les jours. En d'autres moments, les ondes sont brouillées par Radio Lisbonne, qui émet en direction de l'Afrique, et Europe Libre qui émet du Portugal vers la Tchécoslovaquie et les autres pays de l'Europe de l'Est,

sans parler de certaines autres stations. Le champ des ondes devient vraiment occupé.

M. Hardy, fonctionnaire à Québec, au ministère des Richesses naturelles du Québec, et mordu des ondes courtes durant ses heures de loisir, voudrait bien que la compagnie luxembourgeoise de télédiffusion apporte les correctifs qui s'imposent en augmentant sa puissance de façon importante.

Si M. Hardy intervient aujourd'hui publiquement, c'est qu'il souhaite que les Européens d'origine installés au Québec et qui, comme lui, maintiennent le contact avec l'Europe par l'entremise des ondes courtes, fassent eux aussi pression auprès des autorités concernées afin de clarifier la situation.

Il y aura bientôt réunion internationale des communications au cours de laquelle on discutera du problème des ondes. "Il faudrait, dit M. Hardy, que tous les amis de l'Europe écrivent avant le 15 mai". Les intéressés doivent expédier leur envoi à: Directeur général, Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, Grand Duché du Luxembourg.

Québec-Normandie

Pierre Hardy, Normand d'origine, est installé au Québec depuis maintenant 21 ans. Ses origines l'ont amené à participer à la création de la Société culturelle Québec-Normandie qui regroupe, aujourd'hui, environ 150 membres. Cet organisme ne reçoit aucune subvention et dépend essentiellement du support de ses membres.

Bien sûr, M. Hardy a demandé à tous les membres de Québec-Normandie d'appuyer ses démarches en prévision de la réunion internationale des diffuseurs, en juin prochain, à Genève. "Je suis certain, affirme-t-il, que de nombreuses lettres serviraient beaucoup à faire avancer la cause".

Nombreuses activités durant mai, le mois de l'environnement

C'est un programme d'activités très variées qui a été élaboré dans la région administrative 03 à l'occasion du mois de l'environnement.

Car en effet, pour la première fois au Québec, mai a été décrété comme le mois de l'environnement, à la suggestion d'Environnement Québec. Trois objectifs sont ainsi poursuivis:

susciter la participation des groupes intéressés;

sensibiliser les Québécois au fait que le mois de mai sera dorénavant le mois de l'environnement;

développer la conscience des droits et responsabilités de chacun en matière d'environnement.

Plusieurs activités figurent donc au programme au cours des prochains jours. Ainsi, demain par exemple, le club 4-H de Charny invite adultes et enfants de cette localité à participer à un rallye-ville pédestre afin de prendre conscience des relations qui existent entre l'homme et son environnement. Les inscriptions doivent se faire avant 13h au sous-sol de l'église de Charny.

Egalement demain, c'est l'échange de plantes, de 9h à 13h, à l'édifice du SOLEIL. Cette activité figure elle aussi au programme des

manifestations du mois de l'environnement.

Dimanche, le club des ornithologues du Québec vous convie à une excursion sur les bords de Beauport afin d'y observer les différentes espèces de canards. Départ à 9h à l'entrée des ports nationaux, à l'extrémité du boulevard Henri-Bourassa.

En soirée, dimanche, la Jeune Chambre de Saint-Apollinaire tiendra une soirée d'information à l'hôtel de ville. Il sera évidemment question d'environnement.

Cette année, le mois de l'environnement coïncide avec la semaine provinciale 4-H, qui se poursuit jusqu'à demain inclusivement. Chacun des clubs 4-H en profite alors pour tenir des soirées d'informations, excursions communautaires, campagnes d'embellissement, opérations nettoyage, collectes de papier.

Tout au long de la semaine qui vient, il sera surtout question de nucléaire. "La fiction nucléaire", film produit par l'Office national du film, sera présenté à l'édifice "G" de Québec. Mercredi prochain, Québec-science présentera un débat-midi ayant comme thème: "Le Québec face au nucléaire". Ce se déroulera entre midi et 13h15 à l'amphithéâtre de l'édifice G.

Pistes cyclables: craintes du club "Les roues libres"

par Jacques DRAPEAU

Les tenants de l'utilisation à pleine mesure de la bicyclette à Québec sont inquiets.

En conférence de presse hier, des membres du club "Les roues libres" ont déploré la décision des autorités municipales de la ville de Québec de décréter un moratoire sur le projet d'aménagement d'un réseau de 16 kilomètres de pistes et de bandes cyclables.

L'organisme demande à l'administration Pelletier de préciser la durée de ce moratoire et d'indiquer au plus tôt si elle entend consulter la population et le monde cycliste. Ce délai dans l'aménagement des bandes cyclables a été ordonné à la suite de "pressions" qu'auraient exercées plusieurs citoyens, privés éventuellement de leurs espaces de stationnement pour automobiles.

"Ce problème de stationnement est un faux problème", tranche André Daigle, du Conseil régional des loisirs de Québec, organisme qui a orchestré les aménagements cyclables sur la Rive-Sud. D'ajouter M. Daigle: "Les automobilistes arrivent bien à se dénicher un espace de stationnement du-

rant l'hiver alors qu'il est défendu de garer son auto en bordure de la chaussée. Alors pourquoi ne pourrait-il pas en être ainsi durant l'été?"

Certains tenants de l'utilisation de la bicyclette craignent que les autorités municipales de Québec abdiquent devant les pressions exercées par une poignée de citoyens. A Lévis, lors l'aménagement des bandes cyclables, on avait rencontré des problèmes similaires.

André Daigle racontait ceci hier: "Un gros bonnet de Lévis refusait qu'une bande cyclable soit tracée devant sa maison sous prétexte que le passage des cyclistes allait le priver de... la vue sur le fleuve." Ce citoyen a tempêté tant et tant qu'il fallut tracer les lignes en pleine nuit devant sa demeure.

A Québec, "Les roues libres" se proposent d'organiser une concertation de tout le monde cycliste afin d'étudier à fond l'itinéraire proposé pour les bandes cyclables. De ce côté toutefois, certains fonctionnaires municipaux qui ont foi dans le projet, manifestent eux aussi une certaine inquiétude. Ils craignent en effet qu'une trop forte pression ne fasse avorter une bonne partie du projet. "Les pistes

cyclables, a confié l'un d'eux, n'étant pas encore considérées comme politiquement rentables."

Sur les traversiers

L'organisme "Les roues libres" avait beaucoup de plats au menu de sa conférence de presse.

On en a, en effet, profité pour réclamer la gratuité de la traversée Québec-Lévis pour tous les cyclistes munis de la carte par le ministère des Transports et émise par la Société des traversiers. Le coût du passage est actuellement de 75 cents. On a également formulé le souhait que des supports à bicyclettes soient installés sur les traversiers.

Autre défi de taille que s'est donné le mouvement: on demande que les compagnies Voyageur, Dupont, Deshaies et transport Lévis munissent leurs autobus de supports à bicyclettes afin de permettre aux cyclistes de sortir des villes en toute quiétude.

Enfin, le 2 juin prochain, à l'occasion de la journée internationale cycliste, les mordus du vélo sont conviés à une "journée de fête et de revendications". Le départ aura lieu du musée, sur les plaines d'Abraham. Les cyclistes se baladeront ensuite à travers les rues de Québec.

TECHNICIEN BRÔLEURS À HUILE
TERRITOIRE: Courville, Côte de Beaupré.
Détenir une licence d'entrepreneur et opérer à son compte.
CASTEL 688-8110

REPRESENTANTS(ES) - SERVICE ALIMENTATION
4 postes: Québec - Trois-Rivières - Rive-Sud et Beauce - Chicoutimi - Lac-St-Jean
Nous cherchons une personne déterminée qui saura fournir à notre division de marché alimentaire un contact suivi avec la clientèle et un excellent support de commercialisation.
Les postulants(es) devront rendre visite régulièrement aux clients, assurer leur formation en rapport avec notre produit, assumer les tâches du service après-vente, s'occuper des demandes, etc.
Les candidats(es) devront s'exprimer couramment en français; l'anglais serait un atout.
Nous offrons un salaire de base plus commissions.
Veuillez faire parvenir un curriculum vitae confidentiel à:
Directeur général des ventes
C.P. 2101, St-Romuald, Qué. G6W 6M5

REPRESENTANTS(ES) DES VENTES
Compagnie établie au Québec depuis plus de 10 ans recherche 2 représentants(es) pour la vente de produits nautiques. Les 2 candidats(es) auront une clientèle à visiter et devant ouvrir de nouveaux territoires.
Bon salaire de base, assurance-groupe, allocation d'automobile et dépenses de voyages plus commissions, etc.
Pour se qualifier, il faut être bilingue; l'expérience n'est pas nécessaire mais un atout; de bons antécédents de crédit; une automobile et le désir ferme de réussir.
Faire parvenir un curriculum vitae le plus tôt possible à:
M. B. Bombardier,
355, boul. Labbé, Victoriaville, Qué. G6P 1B1

INGENIEUR SANITAIRE (MUNICIPAL)
Fonctions: Agir comme ingénieur responsable du département de génie municipal déjà bien organisé; il se rapporte directement au patron.
Qualifications: Etre membre de l'Ordre des Ingénieurs du Québec et tenir de préférence une maîtrise en génie sanitaire.
Posséder un minimum de 5 années d'expérience pour un bureau d'ingénieur conseil ou l'équivalent.
Conditions: Avantages sociaux intéressants, salaire discutable. Toute application sera considérée comme confidentielle.
Faire parvenir curriculum vitae à:
Dépt 9460, Le Soleil Ltée, Québec G1K 7J6

REPRESENTANT AU MARKETING GESTION DES VENTES
Notre compagnie recherche une personne dynamique et orientée vers les finances pour assumer la responsabilité du poste de représentant au marketing de la gestion des ventes dans la région de Québec.
Le candidat choisi devra posséder un diplôme universitaire, être bilingue et avoir de l'expérience dans le domaine des finances.
Il aura à voyager et devra éventuellement être transféré.
Nous offrons un salaire et des avantages sociaux excellents ainsi qu'un cours de formation.
Faites parvenir votre curriculum vitae à:
Personnel Dept.
JOHN DEERE LIMITED
1160 Blair Road
Burlington, Ontario
L7M 1K9

RECHERCHONS
personne avec l'expérience du commerce de détail
Travail de supervision pour boutique de cuir, dans la région de Québec et du Lac-St-Jean.
Faire parvenir curriculum vitae et photo à:
MAISON jerome inc.
9400, boul. St-Laurent, suite 201
Montréal H2N 2P3

OPPORTUNITE DE FAIRE CARRIERE DANS LA VENTE INDUSTRIELLE
LA COMPAGNIE: Compagnie canadienne fabricant et distributeur de produits de maintenance industriels spécialisés, incluant spécialité de produits chimiques industriels et équipements.
LE DEFI: Vendre à tout genre d'industries notre ligne complète de produits de préparation de métal dans un des marchés les plus lucratifs au Canada. (Excellente réputation pour performance et service au client avec très grand potentiel pour le futur).
LE CANDIDAT: Un homme dynamique, désireux de faire un revenu proportionnel à sa productivité et libre de voyager dans la région de Québec et l'Est de la province.
Nous offrons salaire, allocation pour automobile et dépenses.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:
Pierre Héroux
DEANE & COMPANY
190, Onida Drive,
Pointe-Claire, P.Q. H9R 1A8

GERANTS(ES)
Compagnie internationale très bien reconnue a besoin de 2 gerants(es) pour Québec et la banlieue. Revenu de \$25,000. et plus par année. Automobile obligatoire, bonne personnalité.
Faire parvenir curriculum vitae à:
Dépt 9469 - Le Soleil
390, St-Vallier est, Québec, Qué. G1K 7J6

REPRESENTANT(E) DEMANDE(E)
Pour les régions de la Beauce, Bellechasse, Québec et les environs.
EXIGENCES:
— Secondaire V;
— aptitude requise, autonomie, ambition et entregent.
CONDITIONS:
Généreux système d'assistance financière et tous les avantages sociaux.
Communiquer avec Jean-Jacques Cyr à:
522-7181

REPRESENTANT(E)
Genin Trudeau/Waldonia, se spécialisant dans l'importation et la distribution d'articles de cadeaux, de bijouterie et de verrerie, recherche un(e) vendeur(euse) d'expérience.
Le (la) candidat(e) doit être discipliné(e), progressif(ve) et en bonne santé. Il (elle) doit posséder une automobile et résider dans la région de Rimouski. Le territoire comprend la Rive-Sud, la Gaspésie et la Côte-Nord.
Adresser curriculum vitae à:
M. Bernard Dion
GENIN TRUDEAU/WALDONIA
1600 Eiffel (Route Trans-Canada)
Boucherville, Qué. J4B 5Y1

DESSINATEUR
Exigences: Scolarité postsecondaire avec spécialisation en dessin.
Expérience minimale de 5 ans avec 3 ans de dessin dans le domaine spécifique de voirie provinciale.
Description: Mise en plan de tracés d'auto-travail: route, conception des aménagements et calcul des quantités.
Salaire: Selon expérience.
PIETTE, AUDY, BERTRAND, LEMIEUX, FUGERE, LEBLOND
Ingénieurs conseils
Tél.: 653-1240

LES SERVICES COMMUNAUTAIRES HOSPITALIERS DE QUEBEC ASSISTANT(E) COORDONNATEUR(TRICE) du service de distribution
Sous la responsabilité immédiate du directeur des services en commun, le titulaire de ce poste a pour fonctions:
— participer à la coordination, à la gestion et au développement d'un service de distribution.
RESPONSABILITES:
— Coordonner les opérations techniques et cliniques sur le plan de la gestion des "stocks" (achats, ventes, inventaire, facturation);
— effectuer la recherche de nouveaux produits auprès de manufacturiers pour fins de distribution;
— exercer toutes les tâches relatives à la mise en marché auprès des établissements-clients.
EXIGENCES:
— Diplôme universitaire de premier cycle en administration;
— une expérience équivalente de plusieurs années, liée à la fonction, sera considérée;
— connaissance du réseau des Affaires sociales sera appréciée;
— facilité de communication et de travail en groupe.
SALAIRE:
Selon les qualifications.
Faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 11 mai 1979, à:
Service du personnel
LES SERVICES COMMUNAUTAIRES HOSPITALIERS DE QUEBEC
2256, av. Vitre, Québec, Qué. G1J 5B3

MONT D'YOUVILLE
Centre d'Accueil pour mésadaptés socio-affectifs (garçons 7 à 13 ans - filles 7 à 18 ans)
PSYCHOLOGUE
Le Mont d'Youville est à la recherche d'un(e) psychologue pour faire partie d'une équipe multidisciplinaire oeuvrant au niveau de la réinsertion sociale des bénéficiaires.
Cette personne pourra intervenir elle-même directement auprès des familles, des organismes de loisirs, des institutions scolaires ou des autres composantes du milieu du jeune ou bien exercer le rôle de consultant auprès des éducateurs responsables de l'enfant.
EXIGENCES:
— Etre membre de la Corporation des Psychologues de la Province de Québec.
— Une expérience minimale de deux ans dans des secteurs pertinents à la réinsertion sociale; expérience au cours de laquelle le candidat aura démontré des aptitudes au travail en équipe et des habiletés dans l'approche au niveau des parents.
— Un tel travail requiert de la disponibilité, de l'engagement personnel et une flexibilité au niveau de l'horaire de travail.
Salaire: Selon la convention collective en vigueur dans le secteur des Affaires sociales.
Les candidats(es) intéressés(es) devront faire parvenir leur curriculum vitae avant le 18 mai 1979 à:
Service du Personnel
Mont d'Youville
2915, avenue Bourg-Royal
Beauport
G1C 3S2

carrières et professions

POUR FAIRE PARAITRE VOS ANNONCES DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ 647-3266 OU ECRIVEZ A CARRIERES ET PROFESSIONS LE SOLEIL, L.T.E.E. C.P. 1547, QUEBEC, QUE. G1K 7J6

Toutes les annonces publiées dans ces pages sous la rubrique Carrières et Professions sont assujetties à la loi numéro 50. Les emplois annoncés s'adressent donc aux hommes et aux femmes.

ESTIMATEUR SENIOR
Compagnie en gerance de projets recherche un estimateur senior pour les tâches suivantes: estimation des projets, coordination des sous-traitants, supervision des chantiers. Lieu de travail: Québec métropolitain. Salaire suivant expérience. Faire parvenir curriculum vitae à:
POLYGESCO INC.
2518, ch. Ste-Foy, suite 204, Ste-Foy, Qué. G1T 1V5

LA COMPAGNIE QUEMAT
recherche
REPRESENTANTS(ES) DES VENTES
pour l'est de la province.
TEL.: 658-0338

BUREAU D'INGENIEURS DEMANDE. SECRETAIRE D'EXPERIENCE
EXIGENCES:
Excellent français et comptabilité
527-2572

OFFRE D'EMPLOI SECRETAIRE-TRESORIER ADJOINT
LIEU DE TRAVAIL: Bernières.
NATURE DU TRAVAIL:
Sous l'autorité du secrétaire-trésorier, s'occuper de la section comptabilité, entrées au grand livre, rapport mensuel, chiffrer, préparation des états financiers.
Assister aux réunions de différents comités et aux réunions du conseil. Et toute autre tâche inhérente à la fonction.
QUALIFICATIONS REQUISES:
SCOLARITE:
12e année, option comptabilité, 5 ans d'expérience dans le domaine de l'administration municipale. Capacité de rédiger des procès-verbaux d'assemblées. Démontrer des qualités d'administrateur, dynamique.
TRAITEMENT:
Le salaire établi selon les qualifications et l'expérience.
Les personnes intéressées devant faire parvenir leur curriculum vitae avant le 11 mai 1979 à 16.30 heures, à la:
Municipalité de Bernières
a/s M. Roger Noël
secrétaire-trésorier
1250, Chemin de la Coop., Bernières
Code postal: G0S 1C0
Téléphone: 631-2877

RELEVEZ UN DEFII!
DEVENEZ REPRESENTANT POUR UNE MAISON RECONNUE ET SPECIALISEE.
VIC TANNY le plus important réseau de centres de culture physique au monde, vous offre une carrière intéressante, à la mesure de vos ambitions.
Nous recherchons une personne dynamique, sociable, capable d'initiatives et aimant rencontrer le public. Si vous possédez ces qualifications, vous êtes le candidat tout désigné.
Nous offrons une rémunération à la hauteur de la tâche et de ses exigences, basée sur un système de commissions, des conditions de travail exceptionnelles, ainsi que toute la gamme des avantages sociaux.
Si vous recherchez de l'avancement et une carrière d'avenir, communiquez avec:
Monsieur Morcos
VIC TANNY
2750, Chemin Ste-Foy, 659-1775

SECRETAIRE LEGALE
d'expérience demandée
Téléphone: 692-2195

PRESSIERS OFFSET
Avec expérience minimum de 5 ans, pour travaux de couleurs. Pour équipe de soir sur Heidelberg 20 x 28, 2 couleurs et sur Favorite 19 x 25, 1 couleur.
PAUL VEILLEUX LTEE
683-2508

SECRETAIRE
Importante étude juridique du centre-ville recherche secrétaire d'expérience. Bénéfices marginaux, salaire selon qualifications. Communiquer avec:
Mme de la Durantaye
529-8421

SECRETAIRE
Devra donner l'information requise à la clientèle, tant au téléphone qu'au comptoir, s'occuper de la correspondance, travaux dactylographiques, mise à jour des dossiers. Minimum d'expérience requise ainsi que jugement et entregent.
Téléphone: 527-2534

GERANT REGIONAL
Une importante compagnie de tracteurs requiert les services d'un gérant régional pour le territoire de l'Est du Québec.
QUALIFICATIONS:
Le candidat devra posséder une solide expérience dans le développement de nouveaux concessionnaires et un minimum de cinq ans d'expérience en équipement mécanique du domaine agricole.
REMUNERATION:
Echelle de salaire et primes variant entre \$20 et \$30,000. Allocation d'automobile et compte de dépenses.
FAITES PARVENIR VOTRE CURRICULUM VITAE CONFIDENTIEL AU:
Dépt 9461, Le Soleil
390, rue St-Vallier est
Québec, Qué. G1K 7J6

VENTE AUX INDUSTRIES
Electricité
MONTREAL
PATES ET PAPIERS — ingénieur possédant dix ans d'expérience dans un domaine connexe.
VENTE AUX MANUFACTURIERS — technicien possédant cinq ans d'expérience.
REPRESENTANT ADJOINT — ventes internes, préparation des soumissions, service à la clientèle.
VILLE DE QUEBEC
DIVERSES INDUSTRIES — ingénieur ou technicien possédant cinq ans d'expérience dans ce domaine.
Les candidats bilingues peuvent adresser leur demande écrite à:
WESTINGHOUSE CANADA LTEE
2125, 22e Avenue
Lachine, Québec
H8T 1X3
M. R. E. Buckley
2205, rue Watt
Ste-Foy, Québec
G1K 6X7
M. B. Guerrier

REMBOURREUR
Avec expérience, pour manufacturier de mobiliers de salon, localisé à Québec.
Envoyez votre demande à:
Dépt 9451 - Le Soleil
390 St-Vallier est
Québec, Qué. G1K 7J6

SECRETAIRE
Pour bureau de dentistes. Expérience requise. Dactylo, tenue de livres. Ecrire à:
Dépt 9457 - Le Soleil
390, St-Vallier est
Québec, Qué., G1K 7J6

SECRETAIRE RECEPTIONNISTE
A temps partiel, pour clinique dentaire à Charlesbourg. Expérience du milieu souhaitable. Nations en comptabilité nécessaires. Faire parvenir curriculum vitae à:
Dépt 9453 - Le Soleil
390, St-Vallier est
Québec, Qué. G1K 7J6

PATISSIER D'EXPERIENCE
demande pour industrie en expansion. Salaire et bénéfices marginaux selon compétence. Préférence accordée aux personnes ayant de l'expérience en boulangerie.
653-8331

PRESSIER
5 ans d'expérience commerciale sur presse A. B. Dick. Bonne connaissance des catégories de papier, des encres, des troubles de routine sur la presse, du travail sur guillotine. Envoyer curriculum vitae complet à:
Dépt 9454 - Le Soleil
390, St-Vallier est
Québec, Qué. G1K 7J6

Premier rapport d'essais comparatifs confrontant le Mark V Atlas et trois autres pneus radiaux de première qualité, ceinturés d'acier.

Atlas contre les 3 Grands.*

Nous avons confronté notre pneu avec les meilleurs. Les résultats ont dépassé nos espérances.



Cette brochure de 16 pages va changer vos idées sur les pneus.

Si vous avez des idées préconçues, au sujet des pneus cette brochure vous en fera probablement changer. Vous pouvez l'obtenir chez tout détaillant participant Esso. Vous y trouverez le sommaire d'une série d'essais comparatifs "Atlas contre les 3 Grands".

Le pneu Mark V Atlas a été confronté avec le pneu radial ceinturé d'acier de la plus grande marque française et avec ceux des deux plus grandes marques nord-américaines, les pneus que les Canadiens achètent le plus. Ces essais ont porté sur les qualités les plus importantes: durabilité, endurance, adhérence, souplesse et tenue de route. Pour l'ensemble, le Mark V Atlas s'est classé premier.

L'épreuve d'endurance routière.

De tous les essais, c'est sans doute celui qui se rapproche le plus des conditions de la conduite courante, quoique, par économie de temps, il ait fallu concentrer des années de conduite ordinaire en quelques semaines.

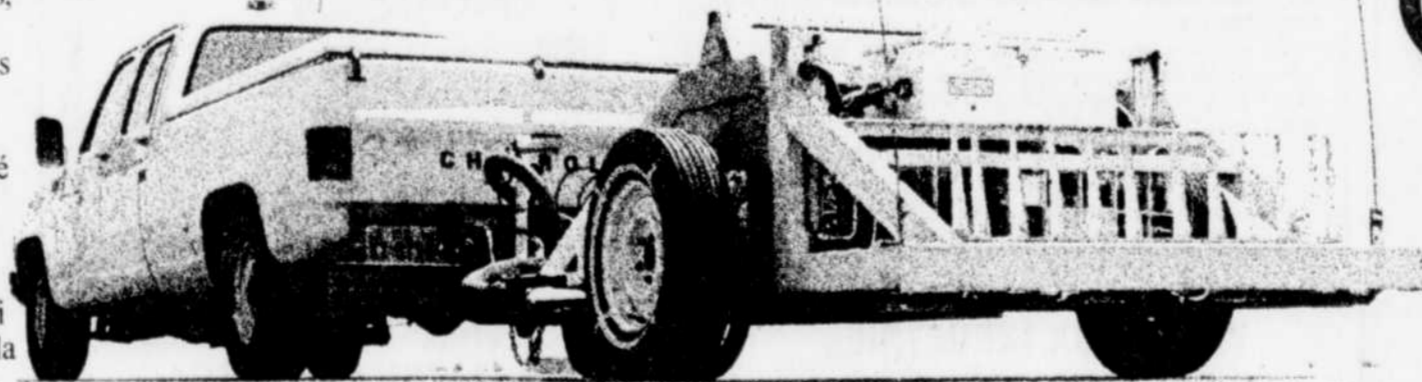
Un organisme professionnel indépendant d'essais de pneus (La South Texas Tire Test Fleet Inc.), chargée d'éprouver le kilométrage total et l'endurance, a fait rouler les pneus sur des milliers de kilomètres sur des surfaces et dans des conditions atmosphériques diverses.

Les pneus étaient montés sur quatre grosses voitures et permutés de voiture en

voiture tous les 800 km afin d'éviter l'effet des particularités des voitures et des conducteurs.

Les résultats.

Si le kilométrage de chaque jeu de pneus paraît faible, c'est que la rigueur des essais entraîne une usure des pneus plus rapide qu'en conduite quotidienne normale.



La remorque de patinage spéciale.

Le pneu français: essai terminé à 35 200 km. Deux pneus usés jusqu'à l'indicateur d'usure de la bande de roulement.

Le pneu nord-américain A: essai terminé à 35 200 km. Mise à nu du bord de la ceinture d'un pneu après 28 800 km et d'un autre après 35 200 km.

Le pneu nord-américain B: essai terminé à 35 200 km. Mise à nu du bord de la

ceinture d'un pneu à 32 000 km et d'un autre après 35 200 km.

Le pneu Mark V Atlas: essai poursuivi jusqu'à 41 600 km (plus deux autres périodes d'essai supplémentaires de 3 200 km). Essai terminé ensuite, mais les quatre pneus Atlas auraient pu faire encore beaucoup de route.

L'épreuve d'adhérence.

Elle a été effectuée conformément aux normes du ministère des Transports des États-Unis, au moyen d'une remorque de patinage spéciale. L'adhérence des pneus a été mesurée sur béton sec et bitume humide et sec.

Le pneu Mark V Atlas s'est classé premier, le pneu nord-américain A deuxième, le pneu français troisième et le pneu nord-américain B quatrième.

L'épreuve de conduite et de maniabilité.

Un conducteur d'essai a été chargé d'évaluer les quatre pneus selon trois aspects de la conduite et de la maniabilité: stabilité, souplesse et bruit.

L'essai s'est fait au moyen du même véhicule pour tous les pneus dont l'identité était cachée afin que le conducteur ne sache pas quels pneus équipaient la voiture. L'essai a été répété trois fois. Le pneu Mark V Atlas s'est classé ex aequo avec le pneu nord-américain B. Le pneu nord-américain A les suivait de près en troisième place et le pneu français était quatrième.

L'épreuve de durabilité.

Il s'agit d'essai de durabilité et de tenue à haute vitesse en laboratoire. Les épreuves sur roue d'endurance se sont poursuivies pendant 24 heures à 118% de la charge nominale de chaque pneu, conformément aux normes du ministère des Transports des États-Unis, plus 5 heures à 140% de la

charge nominale, conformément aux essais de rendement d'Atlas.

Les pneus des quatre marques ont parcouru 3050 km et ont été démontés en bon état.

Dans l'épreuve sur roue à grande vitesse, les pneus sont soumis à des contraintes extrêmes, à vitesse et sous

charges normalement inexistantes sur la route. L'honnêteté nous oblige à dire que nous sommes venus au quatrième rang. Le pneu de fabrication française s'est classé premier et les pneus nord-américains A et B deuxième et troisième, respectivement.

Le prix.

Le prix de vente courant des trois pneus concurrents est généralement plus élevé que celui du Mark V. En fait, nous avons constaté que l'un des pneus participant aux épreuves se vendait jusqu'à 21 dollars plus cher que le Mark V Atlas. En d'autres mots, le Mark V Atlas qui s'est révélé dans l'en-



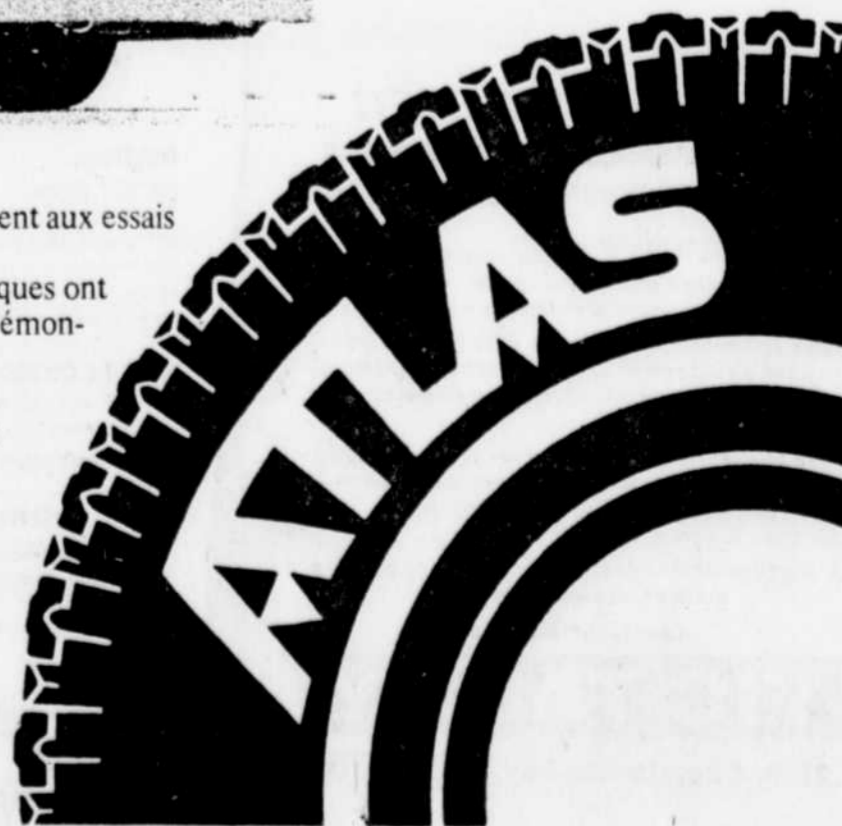
L'épreuve de souplesse et de maniabilité.

semble de qualité égale, voire supérieure, à celle des pneus concurrents, s'est révélé aussi le moins cher.

La gamme Atlas.

Les mêmes standards élevés de qualité, de rendement-coût et de durabilité se retrouvent dans chaque pneu Atlas, des standards qui font vraiment du pneu Atlas le pneu de qualité supérieure à prix inférieur. De toute évidence, le choix d'Atlas s'impose quand vous remplacerez vos pneus.

Les pneus Atlas, comme tous les produits Atlas, sont garantis par l'Impériale.



Les trois marques de pneus concurrents ainsi qu'un abrégé des résultats complets des essais figurent dans la brochure gratuite de 16 pages "Atlas contre les 3 Grands", chez les détaillants participants Esso, ou en écrivant à "Atlas contre les 3 Grands", C.P. 2337, Oshawa, Ont. L1H 7V6.